

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Ghardaïa
Faculté des lettres et des langues
Département de langue française



Polycopié

Matière

COMPREHENSION ET EXPRESSION ORALES

Niveau : première année licence

Elaboré par Dr. AMMOUR Said

Année universitaire : 2025/2026

Sommaire

N°de Cours	Intitulé du Cours	Page
Cours 01	Identifier le genre et le type du document sonore	2
Cours 02	Identifier les intonations	12
Cours 03	Identifier les paramètres de la situation de communication	22
Cours 04	Comprendre une conversation	30
Cours 05	Se présenter et présenter quelqu'un	38
Cours 06	Demander des informations dans différentes situations de communication	44
Cours 07	Discussions formelles (entretien d'embauche, réunion...)	50
Cours 08	La description (décrire une personnalité, une ville...)	57
Cours 09	Raconter la vie d'un personnage	65
Cours 10	Comprendre un court récit	70
Cours 11	Comprendre des flashes d'informations	83
Cours 12	Comprendre des interactions entre locuteurs natifs	93
Cours 13	Exploitation de la chanson	101
Cours 14	Donner des conseils	109
Cours 15	Faire des annonces publiques	115
Cours 16	Prendre part à une conversation	121
Cours 17	Jeux de rôle	129
Annexe	Bibliographie	139
Index	Table des matières	146

Cours1 : Identifier le genre et le type du document sonore

1. Introduction

Les documents sonores sont omniprésents dans notre quotidien. Ils prennent des formes variées : enregistrements musicaux, discours, archives radiophoniques, podcasts, sons environnementaux et bandes sonores de films. Chaque jour, nous en écoutons sans même y penser. Savoir les identifier et les classer est essentiel. Le document sonore n'est pas seulement un support auditif mais constitue également un vecteur de communication, de culture et de savoir.

Son intégration en classe de FLE permet de développer :

- la compétence de compréhension orale,
- la capacité d'analyse et de classification,
- la sensibilisation aux dimensions culturelles et sociales du son.

2. Définition

Le document sonore désigne tout enregistrement audio (discours, musique, bruit, etc.) que l'enseignant mobilise pour faciliter l'apprentissage et développer la compétence de compréhension orale des apprenants. L'enseignant agit comme un vecteur d'écoute et d'attention et l'apprenant s'imprègne alors des sons, des rythmes, des intonations. Il faut dire que c'est par ce contact direct avec la langue que l'apprenant développe sa compréhension orale. Ces documents, qui peuvent être authentiques ou didactisés, constituent un support qui favorise la motivation des apprenants et qui permet de les confronter à la langue dans des contextes réels d'usage, en complément du texte et de l'image. Le document sonore favorise le contact direct de l'apprenant avec la langue vivante. Le son devient alors un outil d'immersion, un appui à la parole et à la mémoire.

Le document sonore englobe une variété de supports oraux (des voix, des bruits, des musiques) transmettant des informations sous forme d'enregistrements audio, se rapportant à un passage ou un texte oral. Dans le module de compréhension orale, l'enseignant utilise plusieurs types de documents. Le choix de ces documents varie selon les préférences de l'enseignant et du but recherché : faire écouter, faire comprendre, faire parler. Les documents peuvent être transformés selon les besoins des apprenants ou utilisés tels quels s'ils sont authentiques. Leur sélection dépend avant tout de l'objectif d'enseignement poursuivi. Autrement dit, c'est le but pédagogique qui guide le choix du support, qu'il soit

adapté ou non. Selon Coste et Galisson : « *Le document authentique se dit de tout document sonore, écrit ou audiovisuel, qui n'a pas été connu expressément par la classe, moins encore pour répondre à une fonction de communication, d'information ou d'expression linguistique réelle.* » (COSTE et GALLISSON, 1976, p85). L'intérêt du document authentique, donc du document sonore, en classe réside dans cette authenticité : il met les apprenants face à la langue telle qu'elle est utilisée dans la vie quotidienne, avec ses nuances, ses implicites et sa richesse culturelle.

3. Les types de documents sonores

On distingue différents types de documents sonores.

3.1. Les documents sonores authentiques

Ces enregistrements ne sont pas conçus pour l'enseignement, mais issus de situations réelles de communication. Leur valeur vient de cette authenticité car ils montrent la langue vivante, telle qu'elle se parle. Nous avons à titre d'exemple :

- Les chansons, les poésies chantées ;
- Les interviews, les débats radiophoniques ;
- Les messages publicitaires, les bulletins d'information ;
- Les extraits de films ou de séries ;
- Les podcasts, les témoignages, discours.

3.2. Les documents sonores semi-authentiques

Ces documents conservent la langue vivante, celle qu'on entend dans la réalité. Mais quelques éléments sont simplifiés pour aider à comprendre. Aussi, ils sont légèrement adaptés à la classe de langue. On trouve, entre autres :

- Les émissions radiophoniques modifiées ;
- Les dialogues inspirés de situations réelles, mais leurs mots sont réécrits pour être plus clairs ;
- Les reportages abrégés et qui donc se raccourcissent, l'essentiel restant pour soutenir l'écoute et la compréhension.

3.3. Les documents sonores fabriqués (ou pédagogiques)

Ils sont conçus et destinés essentiellement pour l'enseignement. On peut citer comme

exemple:

- Les dialogues créés et enregistrés pour les manuels ;
- Les exercices de prononciation destinés à guider l'oreille ;
- Les textes lus lentement et clairement pour aider l'apprenant à suivre chaque mot.

4. L'exploitation du document sonore en classe de FLE

L'enseignant peut utiliser des documents sonores variés au cours de la séance de compréhension de l'oral, afin d'éveiller la curiosité des apprenants et de les aider à construire le sens.

Dans l'apprentissage de la compréhension orale, le document sonore est le support le plus adapté comme le souligne d'ailleurs Tagliante : « *les documents sonores authentiques sont utilisés dès le début de l'apprentissage, dès la leçon zéro, la prise de contact avec la langue cible, parlée par différents locuteurs natifs* » (Tagliante, 2006, p. 99). Les documents sonores sont donc utilisés dès le début de l'apprentissage, pour familiariser les apprenants avec la langue cible et ses locuteurs natifs.

Pour que les apprenants comprennent bien le support audio, plusieurs conditions doivent être réunies :

- Le document, d'abord, doit être accessible. Il doit correspondre au niveau de la classe, ni trop complexe ni trop simple.
- Le débit de la parole (vitesse de la prononciation dans une phrase) : s'il est trop rapide, la compréhension se perd ; s'il est trop lent, l'attention diminue.
- La qualité du son : un enregistrement clair, sans bruit ni parasite, facilite l'écoute.
- La durée du document : elle a un impact sur la compréhension. Plus le support est long, plus l'effort de concentration augmente.

En classe, le document sonore est utilisé à l'entraînement de l'écoute, ou de la compréhension de l'oral. Parmi les supports sonores authentiques, la chanson occupe une place privilégiée mais avec les avancées technologiques, de nouveaux matériels authentiques sonores voient le jour pendant les cours des langues étrangères et participent à la diversification des expériences d'apprentissage. Selon Christine Tagliante, « *On introduit les documents sonores dans la classe dès le début de l'apprentissage. En fait, dès la leçon zéro, la prise de contact avec la langue cible, telle qu'elle est vraiment parlée par les natifs, est immédiate" comme les intonations, les façons de parler, les accents et les expressions, variant d'une personne à l'autre, il est nécessaire de laisser entendre aux*

élèves des voix différentes de leur professeur. » (Tagliante, 1994). Il apparaît de ce point de vue qu'introduire, dès la leçon zéro, des documents sonores authentiques, c'est plonger l'apprenant dans la réalité vivante de la langue. L'apprenant écoute plutôt des voix réelles qu'un modèle artificiel. Ces voix seront accompagnées par leurs intonations, leurs rythmes et leurs accents. Ainsi, il sera mis dans une situation de contact immédiat avec la langue.

5. Pourquoi utiliser le document sonore en classe de FLE ?

Le document sonore est un support pédagogique motivant. Il stimule les apprenants et renforce leur autonomie. En travaillant sur ce type de matériau, ils s'impliquent davantage. Ils progressent aussi plus facilement, car leurs efforts deviennent le moteur principal de leur apprentissage. Comme le souligne Windows (1990, p. 67) : « *il a été traditionnellement supposé que la langue présentée aux étudiants devait être simplifiée afin d'en faciliter l'acquisition. Aujourd'hui, il est plutôt recommandé que la langue présentée soit authentique.* » L'auteur rappelle que la langue proposée aux étudiants a longtemps été simplifiée pour en faciliter l'acquisition. Aujourd'hui, la recommandation est différente : la langue présentée doit être authentique.

L'enseignant jouant alors le rôle de médiateur et de guide se doit donc de proposer une variété de documents susceptibles d'exposer la langue dans toute sa richesse et sa complexité. De plus, le document sonore assure une fonction communicative. Cette fonction est étroitement liée à la dimension culturelle. Ainsi, les apprenants découvrent différentes facettes de la communication : psychologiques, linguistiques et socioculturelles. En ce sens, le document sonore devient un outil essentiel dans l'enseignement et l'apprentissage des langues.

En ce qui concerne la chanson, par exemple, elle présente un intérêt particulier car elle est très stimulante. Les paroles ne sont pas toutes accessibles aux apprenants mais l'orchestration musicale, la mélodie, les rythmes peuvent faciliter la compréhension du sens général. Une compréhension plus approfondie se construit après des écoutes successives grâce à des exercices variés de compréhension comme la poésie par son organisation strophique, ses refrains, ses rimes et son rythme. La chanson paraît adaptée aux niveaux débutants et donc au niveau de première année licence. Elle paraît aussi adaptée à la réutilisation de certains éléments d'acquisition que ne le sont d'autres supports oraux ou sonores. Par ailleurs, on peut considérer la chanson comme le miroir de la société qui la fait naître. Elle devient un espace privilégié où la société se dit et se découvre. A ce titre, elle

agit comme un véritable vecteur de la compétence socioculturelle : à travers elle, l'apprenant perçoit les valeurs, les émotions, les imaginaires d'un monde. Aussi, la chanson constitue une porte d'accès à la diversité : elle rassemble les voix, les styles, les rythmes, et rend possible l'expression de toutes les tendances multiculturelles et multi musicale.

Le document sonore, comme il a été souligné précédemment, est un outil pédagogique qui constitue une source de motivation pour les apprenants indépendamment du degré de leurs implications en classe. Il permet de travailler la compréhension orale et l'expression orale. Ainsi, nous avons l'opportunité de travailler la compréhension orale avant de se pencher sur la production orale. Dans ce contexte, il est judicieux de prendre comme point de départ un document déclencheur pour favoriser l'expression orale plutôt que d'aller directement à l'essentiel et d'entrer dans le vif du sujet. Les apprenants auront ainsi l'occasion de travailler sur le sujet qu'ils discuteront, ce qui favorisera leur implication. Ils seront également en mesure d'apporter des informations pertinentes inhérentes au thème abordé et formuler leurs commentaires.

Les documents sonores sont susceptibles d'améliorer la compréhension orale des apprenants et de développer leur concentration. En les exposant à la réalité médiatique de la langue, ces documents leur font découvrir des accents, des voix, des rythmes, et des registres variés de la langue. Ce contact direct est irremplaçable d'autant plus qu'il favorise la réussite des apprentissages.

La nature même du document sonore crée une dimension affective forte. Il favorise aussi l'imagination des apprenants. Ainsi, ces supports ouvrent l'accès à d'autres sources d'informations, qui évoluent à des rythmes différents. Ils offrent une richesse renouvelable en permanence et ne se limitent pas donc à transmettre une information.

L'enseignant, les apprenants, et la classe doivent donc s'adapter constamment à ce renouvellement qui est essentiel pour tirer pleinement parti des potentialités offertes par les documents sonores.

Les documents sonores peuvent être exploités pour créer des activités motivantes et interactives. Les apprenants peuvent discuter des émotions que le contenu suscite et partager aussi leurs opinions. Ces échanges mènent souvent à des débats animés portant sur des sujets variés.

6. Conclusion

Le développement de technologies nouvelles ont sans doute un impact sur l'enseignement/

apprentissage notamment celui des langues. En effet, l'introduction de documents sonores en classe joue un rôle de premier plan dans l'enseignement/ apprentissage des langues. Ces derniers sont susceptibles d'aider l'apprenant et rendre plus performant ses apprentissages. Ces documents sont considérés comme des facteurs de renforcement et d'amélioration de la compétence orale des étudiants, ce qui éventuellement peut influencer positivement le déroulement des enseignements en classe de langue.

L'intégration des documents sonores notamment dans le cours de compréhension orale s'assigne principalement comme objectif la formation de l'étudiant pour qu'il puisse comprendre un discours oral et de s'exprimer librement ou encore d'interagir verbalement en français dans les différentes situations de communication orale.

Exercices

Exercice1

Ecoutez attentivement le dialogue et répondez aux questions suivantes.

Lien du document sonore : <https://www.youtube.com/watch?v=U3NgQDPR--U>

Questions :

1. Quel est le thème abordé dans ce dialogue ?
2. Dans quel cadre se déroule ce dialogue ?
 - a) Une interview radio/télé
 - b) Une conversation informelle
 - c) Un débat
 - d) Un cours magistral
3. Combien de personnes participent-elles à ce dialogue ?
4. Quel est le ton adopté dans ce dialogue ?
 - a) Optimiste
 - b) Alarmiste
 - c) Informatif
 - d) Humoristique
5. Quel est la température que prévoit Jean-Marc Jancovici pour les années à venir en France ?
6. Citez trois phénomènes climatiques évoqués dans le dialogue.
7. Quelles sont les deux principales causes du changement climatique soulignées dans ce document ?

8. Quelles sont les conséquences du réchauffement climatique sur la planète ?
9. Quel est l'impact immédiat du réchauffement climatique sur l'Europe en général et la France en particulier ?
10. Quelles sont les solutions proposées pour limiter le réchauffement climatique ?
11. Quel est le message que les interlocuteurs veulent faire passer ?
12. Dans un texte court, présentez votre position personnelle sur le sujet du changement climatique en vous inspirant du dialogue. Utilisez au moins trois expressions formulées dans le document.

Corrigé

1. Dans ce dialogue, il est question de la situation environnementale désastreuse de juin 2025, décrit comme un mois de tous les extrêmes, avec des températures record, une Méditerranée surchauffée, des incendies de grande ampleur et des inondations. Cela soulève la question centrale de savoir si l'été 2025 sera une saison de records climatiques sans précédent.
2. Le dialogue se déroule dans le cadre d'une interview radio/télé.
3. Deux personnes participent à ce dialogue :
 - Jean-Marc Jancovici : Ingénieur spécialiste de l'énergie et du climat. Son rôle consiste à apporter une analyse technique et prospective sur les enjeux climatiques et énergétiques.
 - Le journaliste : Son rôle consiste à structurer la discussion et interpeller l'expert sur les contradictions observées.
4. Le ton adopté dans ce dialogue est alarmiste car le record concernant le réchauffement de la planète ne durera pas longtemps et sera battu par d'autres records et les températures continueront donc de monter.
5. Jean-Marc Jancovici prévoit 50° pour les années à venir en France.
6. Trois phénomènes sont mentionnés dans le dialogue :
 - Le réchauffement climatique
 - les feux de forêts
 - Les inondations
7. Les deux principales causes du changement climatique évoquées sont :
 - Les émissions de gaz à effet de serre comme par exemple le CO₂.
 - Les activités humaines (industrie, transport, déforestation, agriculture intensive).
8. les conséquences du réchauffement climatique sur la planète :

- Manque d'eau
- Dégradation des écosystèmes forestiers
- Affaissement du système agricole
- Danger pour les espèces qui s'y trouvent
- Augmentation du nombre d'ouragans (phénomène très violent)

9. L'impact immédiat du réchauffement climatique sur l'Europe en général et la France en particulier :

- Un été de forte chaleur
- Un printemps très sec

10. Les solutions proposées pour limiter le réchauffement climatique :

- Réduire les émissions de CO2
- Développer les énergies renouvelables
- Améliorer l'efficacité énergétique

11. Le message transmet l'idée qu'il y a nécessité d'agir en urgence contre le réchauffement climatique avant d'atteindre un point de non-retour. Une mobilisation générale s'impose, accompagnée de mesures tangibles impliquant aussi bien les citoyens que les décideurs politiques et les acteurs économiques.

Exercice 2

Écoutez attentivement le dialogue et répondez aux questions suivantes.

Lien du document sonore :

https://www.youtube.com/watch?v=mhwQXtdAvvI&list=RDmhwQXtdAvvI&start_radio=1

1. Quel est le sujet principal de cette chanson ?
 2. Quels mots associez-vous au terme « migration » ?
 3. Présentez brièvement l'auteur de cette chanson : Charles Aznavour.
 4. Cette chanson demeure un hommage : identifiez les personnes à qui cette chanson rend-elle hommage ?
 5. Qu'est-ce qui motive la décision souvent difficile de partir, de quitter son pays ?
 6. La chanson relate le voyage vers un nouveau pays, ce voyage des émigrants est-il facile ?
 7. Quel est le ton adopté dans cette chanson ?
- Optimiste
 - Mélancolique et nostalgique

-Révoltant

8. De qui parle le narrateur ? (utilisation du "nous")
9. Citez 3 à 5 mots que l'on peut associer au terme « émigrant ».
10. Quels éléments l'émigration amène-t-elle à abandonner ou à laisser derrière soi ?
11. Quels obstacles peut-on rencontrer en émigrant ?
12. Comment peut-on percevoir les émigrants dans leur nouveau pays ?

Corrigé

1. Le sujet principal de cette chanson est : la migration. La chanson raconte, plus précisément, l'histoire des émigrants à travers leur propre point de vue. Interprétée par Aznavour, lui-même enfant d'émigrants arméniens, la chanson traduit avec force les émotions complexes et les difficultés rencontrées par ceux qui quittent leur pays d'origine.
2. Les mots associés au terme « migration » sont : départ, nostalgie, espoir, difficultés, racines, etc.
3. Charles Aznavour est un auteur-compositeur-interprète français d'origine arménienne. Il est né Charles Aznavourian à Paris en 1924 et il est décédé en 2018. Il a écrit plus de 1200 chansons au cours de sa carrière. Parmi ses chansons célèbres : "La Bohème" (1965), "Emmenez-moi" (1967), "Hier encore" (1964).
4. Cette chanson demeure un hommage, elle est dédiée à toutes les personnes obligées de fuir leur pays en guerre. Une musique engagée intemporelle en somme.
5. La décision difficile de partir est souvent motivée par la nécessité (pauvreté, guerre, manque d'opportunités) plutôt que par un choix, et le processus douloureux de laisser derrière soi tout ce qui leur est familier.
6. La chanson relate le voyage vers un nouveau pays, mais ce voyage n'est pas facile car il est marqué par la douleur du départ, la lutte pour l'acceptation, le sentiment omniprésent d'être un étranger et les préjugés fréquents.
7. Le ton de la chanson est mélancolique et nostalgique. Il est empreint de tristesse et tourné vers le passé et les origines.
8. Le "nous" désigne les émigrants eux-mêmes - un groupe collectif de personnes qui ont quitté leur pays d'origine pour chercher une vie meilleure ailleurs. Aznavour parle au nom de cette communauté d'exilés.
9. Les 3-5 mots-clés que l'on peut associer au terme « émigrant » :

-Emigrants/immigration

-Nostalgie/souvenirs

-Pauvreté/misère

-Espoir/rêves

-Exclusion/rejet

10. L'émigration nous contraint de laisser derrière soi :

- La famille et les proches

-Le pays natal et ses paysages

-Les souvenirs d'enfance

-La culture et les traditions

11. Les obstacles que l'on peut rencontrer en émigrant sont :

- La pauvreté et les conditions de vie précaires

-La barrière de la langue

-La discrimination et le racisme

-La difficulté d'intégration

-Les travaux pénibles et mal payés

-La solitude et le déracinement

12. Les émigrants sont souvent :

-Vus comme des étrangers indésirables

-Accusés de "prendre le travail" ou les ressources

-Marginalisés et stigmatisés

-Traités comme des citoyens de seconde classe

Cours 2 : Identifier les intonations

1. Introduction

L'intonation constitue un élément prosodique fondamental pour la compréhension orale, la communication efficace et la maîtrise du français parlé. Selon Lacheret (2002, p. 54) « *Les constructions intonatives, marquées par les variations de la fréquence fondamentale, l'intensité, la durée des segments et les pauses, sont autant d'indices qui permettent à l'auditeur de segmenter et structurer le continuum sonore.* » Elle joue un grand rôle dans la transmission du sens au-delà des mots eux-mêmes. La même phrase peut exprimer différentes pensées et émotions en raison de changements de ton, de hauteur et de longueur. La maîtrise de l'intonation par le l'apprenant est d'une grande importance pour l'expression du contenu et des idées. En effet, dans un contexte d'interaction entre un locuteur natif et un apprenant de français, par exemple, on peut observer un phénomène paradoxal : l'apprenant peut maîtriser le vocabulaire, la grammaire et la prononciation des phonèmes français sans pour autant être compris d'un natif. Ce déficit communicatif s'explique parfois par l'absence d'une intonation conforme aux normes du français par l'apprenant.

2. Qu'est-ce que l'intonation ?

La définition de l'intonation diffère selon les auteurs. Du point de vue physique, on appelle intonation la variation d'un seul ou de plusieurs paramètres acoustiques. Aussi, l'intonation peut être définie comme : « *la variation de la fondamentale fréquence au cours de l'énoncé, même si d'autres paramètres comme le rythme et l'intensité libre à l'organisation prosodique du discours.* » (Di Cristo, 2004, p. 89).

L'intonation désigne la courbe mélodique d'un énoncé entier (Mougeon, 1995). Elle concerne les variations de hauteur de la voix qui forment une mélodie pouvant être qualifiée de montante, descendante, stable, aiguë ou grave (Briet et al., 2014). L'intonation représente la mélodie de la parole, c'est-à-dire la façon dont la voix monte et descend tout au long d'une phrase ou d'un énoncé complet. Selon M. Grammont « *les variations de hauteur dans la parole constituent ce qu'on appelle l'intonation.*» (Grammont, 1960, p. 68). L'intonation élucide la structure syntaxique et sémantique, différencie une question d'une déclaration, et transmet des émotions.

3. Les types d'intonation

On distingue trois types :

- L'intonation montante : elle est souvent utilisée dans les questions fermées (oui/non). La voix s'élève vers la fin, créant une impression de suspension, d'attente d'une réponse ou d'une continuation. Exemple : « Tu viens ? » (Voix qui monte à la fin).
- L'intonation descendante : elle concerne les phrases déclaratives, affirmatives et les questions partielles (qui, quoi, où, quand, comment, pourquoi). Exemple : « Je suis fatigué. » (Voix qui descend).
- L'intonation plate : elle est présente dans les énumérations ou les phrases neutres, sans variation notable.

4. L'intonation dans les types d'énoncés

Pour l'intonation dans la langue française, les types de phrases sont très importants.

4.1. La phrase déclarative

Elle énonce une idée et se termine par un point. Toute phrase ayant cette forme a une pause à la fin. La phrase déclarative peut être positive ou négative. L'intonation monte au début de la phrase et descend vers le ton le plus bas à la fin de la phrase.

Exemple :

- Tu viens au cinéma avec moi. (Légère intonation descendante en fin de phrase).

4.2. La phrase interrogative

Elle pose une question et se termine par un point d'interrogation. L'interrogation se marque différemment selon le type de question. « *Dans l'interrogation totale, qui porte sur l'ensemble de l'énoncé et appelle une réponse de type "oui" ou "non", la mélodie est typiquement ascendante* » (Riegel et al., 2018, p. 699) tandis que les questions partielles (qui suppose l'apport d'une information manquante avec accentuation sur le mot interrogatif) présentent une intonation descendante.

Exemples :

- Question partielle : Qui a téléphoné tout à l'heure ? (Intonation descendante à la fin de la phrase)
- Question totale : Es-tu là ? (Intonation montante à la fin de la phrase)

4.3. La phrase impérative

Dans ce type de phrase on exprime un ordre, une interdiction, un conseil, une demande, une invitation, un désir ou un souhait. Ces modalités présentent des variations mélodiques plus fortes, avec souvent une élévation importante de la hauteur tonale et une dynamique accentuelle renforcée (Morel & Danon-Boileau, 1998).

Exemple :

-Tu viens au cinéma avec moi demain ! (Intonation descendante brusque en fin de phrase).

4.4. La phrase exclamative

Elle sert à exprimer une émotion (la joie, la surprise, la colère ou l'admiration), un jugement ou un sentiment. Elle commence par un marqueur exclamatif et se termine par un point d'exclamation. L'intonation peut monter puis descendre, ou juste monter sur les derniers mots, selon l'effet voulu.

Exemple :

-Quel beau paysage ! (Intonation exclamative, hausse de la voix sur les mots importants).

5. Les composantes principales de l'intonation

L'intonation repose sur plusieurs éléments prosodiques :

- La hauteur : c'est la fréquence fondamentale de la voix. Elle définit le ton, indique si la voix monte, descend ou reste stable.
- L'accentuation : il s'agit d'accentuer sur certains sons ou insister sur certaines syllabes ou certains mots et les prononcer de manière plus forte.
- La durée : c'est l'allongement ou le raccourcissement des sons.
- Le rythme : Renvoie à la régularité des accents et des pauses.

6. Les fonctions de l'intonation

L'intonation remplit plusieurs fonctions essentielles dans la communication orale.

6.1. Fonction linguistique

Elle permet de structurer le message et de distinguer les types de phrases. Une phrase déclarative se termine généralement par une intonation descendante, tandis qu'une question totale (oui/non) présente une montée finale.

6.2. Fonction expressive

L'intonation véhicule les émotions, les attitudes et les sentiments du locuteur. Elle colore notre discours et met en relief notre état subjectif, souvent de manière crédible que les mots eux-mêmes. Une même phrase peut exprimer la surprise, la colère, l'ironie ou le doute selon la mélodie utilisée. "C'est magnifique" peut être vibrant/chaleureux ou ironique selon l'intonation. La phrase "Il est midi" peut être une information neutre, un reproche ou un cri de désespoir en fonction de la mélodie de la phrase.

6.3. Fonction démarcative

Elle organise le discours en marquant les pauses, les groupes de sens et les relations entre les propositions. L'intonation guide l'auditeur, elle découpe le flux de parole et transforme une suite de sons en unités de sens.

6.4. Fonction sociale

Elle nous positionne dans la société, structure nos échanges quotidiens, trahit nos émotions et nos intentions communicative (ordre, demande, suggestion), et nous permet de naviguer dans la complexité des relations humaines.

7. Pourquoi maîtriser l'intonation en français

L'intonation est la première chose que perçoit un apprenant, avant même de distinguer les mots. Une intonation maîtrisée transforme une suite de mots en un discours vivant. Elle nuance chaque idée et colore chaque phrase. L'authenticité y prend place. Les mots liés directement les uns aux autres rendent le discours plus clair. Quand l'intonation guide le rythme, le sens se déploie naturellement. A l'inverse, une prosodie défaillante peut rendre un message inintelligible, voire provoquer des malentendus, même avec une grammaire parfaite.

L'intonation permet non seulement de parler français, mais aussi de "sonner" français. Elle facilite la compréhension orale et évite les malentendus. Pour les apprenants, une bonne intonation améliore la fluidité et la naturalité. Elle transmet aussi des émotions et nuances subtiles dans la communication. En effet, elle véhicule la joie, la surprise, l'ironie, le doute ou la politesse. Un "merci" prononcé avec une intonation descendante communique une reconnaissance authentique et cordiale, tandis qu'une montée finale suggère de l'ironie ou du mécontentement. Ces nuances revêtent une importance particulière pour une

communication authentique et socialement appropriée (Morel & Danon-Boileau, 1998).

L'intonation est la mélodie qui donne vie à la langue parlée. Elle porte des marqueurs régionaux, générationnels et sociaux. L'intonation reflète des caractéristiques régionales, d'âge et de milieu social. Un apprenant sensibilisé à ces différences sera plus apte à comprendre divers interlocuteurs et à adapter sa façon de parler en fonction des contextes de communication spécifiques. (Weber, 2013).

La maîtrise de l'intonation ouvre la porte à une communication claire, expressive et naturelle. En français oral, seule l'intonation permet de distinguer l'affirmation "Tu viens demain" de l'interrogation "Tu viens demain ?". Un apprenant qui ne maîtrise pas cette distinction risque de produire des énoncés ambigus ou de mal interpréter les questions qu'on lui adresse.

L'intonation contribue à construire un discours cohérent et fluide en indiquant les relations logiques (cause, conséquence, opposition) et en structurant l'information selon l'organisation thématique. Elle joue par ailleurs un rôle important dans la régulation des échanges conversationnels, notamment dans la gestion des tours de parole.

8. Comment améliorer l'intonation ?

L'intonation constitue un moyen important qui favorise l'expression et la compréhension orale. Elle peut contribuer à ce que le langage exprime le sens et, en même temps, à le rendre plus compréhensible.

La même phrase permet d'exprimer une grande variété d'émotions et de pensées en raison de changements de ton, de hauteur, de longueur et d'urgence. Ainsi, la maîtrise et l'usage approprié de l'intonation par le locuteur sont d'une grande importance pour exprimer efficacement son message et ses idées.

On distingue quatre types d'intonation, chacune d'elles étant porteuse d'une signification spécifique :

1. Le ton droit : il est essentiellement utilisé dans les déclarations et les explications. Ce type d'intonation permet d'exprimer diverses émotions et états psychologiques :

la solennité, la parole, le calme, la patience, l'hésitation.

2. Le ton bas : cette intonation est utilisée pour exprimer des soupirs qui révèlent souvent des prières, des directives, des vœux, etc., ou diverses émotions comme la détermination, l'assurance, la conviction et la tristesse.

3. Le ton édifiant : ce type d'intonation s'emploie principalement dans les phrases interrogatives, les questions rhétoriques ainsi que dans phrases exclamatives et déclaratives. Il est fréquemment utilisé dans des contextes d'interrogation, d'interpellation ou d'appels et permet d'exprimer des émotions telles que l'enthousiasme, la surprise ou la colère.

4. Le ton tortueux : On l'emploie dans divers contextes comme les jeux de mots sémantiques, les significations illocutoires, les effets comiques, les surprises inattendues et les exagérations intentionnelles pour exprimer des émotions telles que la surprise, la suspicion, l'ironie et le mépris.

9. Conclusion

L'intonation est un élément fondamental de la communication orale en français, indispensable à l'enseignement en classe. Son enseignement doit être systématique, intégré aux activités orales et soutenu par des outils adaptés d'autant plus qu'elle est essentielle pour l'authenticité de la communication. Aussi, maîtriser l'intonation permet aux élèves de mieux comprendre et se faire comprendre. De même, Une bonne intonation réduit considérablement les efforts de compréhension de l'interlocuteur natif et favorise des échanges fluides. C'est pourquoi il est donc nécessaire d'expérimenter régulièrement avec la voix pour révéler toute la musicalité de la langue.

Exercices

Ecoutez les phrases suivantes et indiquez et indiquez si la mélodie de la voix monte à la fin (↗) ou si elle descend (↘).

Phrases à faire écouter :

1. Il est l'heure de partir.
2. Tu viens ce soir ?
3. Tu viens avec nous ?
4. Je suis très fatigué.
5. Quel temps magnifique
6. C'est incroyable !
7. Où sont mes clés ?
8. Vous habitez à Ghardaïa ou à Laghouat ?
9. Ne touchez pas à mes affaires.
10. Tu as fini tes devoirs ?

11. Quelle heure est-il ?
12. Tu prends du café ou du thé ?

Corrigé

1. 1. Il est l'heure de partir. \searrow (déclaration = intonation descendante)
2. Tu viens ce soir ? \nearrow (question totale = intonation montante)
3. Tu viens avec nous ? \nearrow (question totale = intonation montante)
4. Je suis très fatigué. $\rightarrow \searrow$ (déclaration = intonation descendante)
5. Quel temps magnifique $\rightarrow \searrow$ (exclamation = intonation descendante)
6. C'est incroyable ! $\rightarrow \searrow$ (exclamation = intonation descendante)
7. Où sont mes clés ? $\rightarrow \searrow$ (question ouverte = intonation montante)
8. Vous habitez à Ghardaïa ou à Laghouat ? $\rightarrow \nearrow$ (question alternative = intonation montante sur "Laghouat")
9. Ne touchez pas à mes affaires $\rightarrow \searrow$ (ordre = intonation descendante)
10. Tu as fini tes devoirs ? $\rightarrow \nearrow$ (question totale = intonation montante)
11. Quelle heure est-il ? $\rightarrow \searrow$ (question avec mot interrogatif = intonation descendante)
12. Tu prends du café ou du thé ? $\rightarrow \nearrow$ (question alternative = intonation montante sur "thé")

Exercice 2

Ecoutez attentivement chaque phrase. Selon l'intonation utilisée, indiquez s'il s'agit d'une question ou d'une affirmation, puis précisez l'intention du locuteur.

1. Vous avez faim.

-Phrase A : ...

-Phrase B : ...

2. Elle a trouvé la solution.

-Phrase A : ...

-Phrase B : ...

3. C'est terminé.

-Phrase A : ...

-Phrase B : ...

4. Ils sont d'accord.

-Phrase A : ...

-Phrase B : ...

Corrigé

1. Vous avez faim.

-Version A (↘) = Affirmation : Prononcez la phrase comme une constatation. *Contexte : Vous voyez quelqu'un se jeter sur les amuse-gueules et vous constatez : "Ah, vous avez faim."*

-Version B (↗) = Question : La voix monte sur "faim". C'est une manière polie de demander si la personne souhaite manger. *Contexte : "Vous avez faim ? Je peux vous préparer quelque chose."*

2. Elle a trouvé la solution.

-Version A (↘) = Affirmation : Annoncez la nouvelle avec certitude. La voix descend. *Contexte : "C'est bon, le problème est résolu. Elle a trouvé la solution."*

-Version B (↗) = Question : Exprimez le doute ou l'étonnement. La voix monte sur "solution". *Contexte : "Tu penses vraiment qu'elle a trouvé la solution ?"*

3. C'est terminé.

-Version A (↘) = Affirmation : Déclarez la fin de quelque chose de manière définitive. *Contexte : Le professeur à la fin de l'examen : "Posez vos stylos. C'est terminé."*

-Version B (↗) = Question : Demandez confirmation, peut-être avec incrédulité. *Contexte : Un étudiant qui n'a pas fini : "Déjà ? C'est terminé ?"*

4. Ils sont d'accord.

-Version A (↘) = Affirmation : Rapportez un consensus avec assurance. *Contexte : "J'ai parlé aux deux parties, ils sont d'accord."*

-Version B (↗) = Question : Demandez si un accord a bien été trouvé. *Contexte : "Après des heures de débat, ils sont d'accord ?"*

Exercice3

Ecoutez la même phrase prononcée avec différentes intonations. Identifiez l'émotion ou

L'attitude exprimée par le locuteur.

1. C'est fini.

Emotions à identifier :

Version A : Soulagement

Version B : Tristesse

Version C : Menace

Version D : Résignation

2. Tu as fait ça.

Emotions à identifier :

Version A : Admiration

Version B : Reproche

Version C : Incrédulité positive

Version D : Déception

Version E : Colère

Corrigé

1. C'est fini.

-Version A = Soulagement (↘ avec détente)

Caractéristiques : Voix qui se détend, ton descendant, peut-être un soupir

Contexte : La fin d'une épreuve difficile.

-Version B = Tristesse (↘ mélancolique)

Caractéristiques : Voix grave, lente, ton descendant doux, volume faible

Contexte : La fin d'une relation ou d'une période heureuse.

-Version C = Menace (→ tendue)

Caractéristiques : Voix ferme, articulation nette, ton sec, pause avant "fini"

Contexte : Avertissement, ultimatum.

-Version D = Résignation (↘ faible)

Caractéristiques : Voix faible, ton plat-descendant, acceptation passive

Contexte : Acceptation d'une situation inévitable.

2. Tu as fait ça.

-Version A = Admiration (↗ admirative)

Caractéristiques : Ton montant sur "ça", voix chaleureuse, sourire dans la voix

Contexte : "Bravo ! C'est impressionnant !"

-Version B = Reproche (→ accusateur)

Caractéristiques : Insistance sur "tu", ton légèrement montant, articulation marquée

Contexte : "Je n'arrive pas à croire que tu aies fait ça..."

-Version C = Incrédulいたé positive (↗ surprise)

Caractéristiques : Voix montante, surprise joyeuse, accent sur "tu" et "ça"

Contexte : "Je ne savais pas que tu en étais capable !"

-Version D = Déception (↘ triste)

Caractéristiques : Voix basse, ton descendant, lenteur, volume faible

Contexte : "J'attendais mieux de toi..."

-Version E = Colère (→ tendue, forte)

Caractéristiques : Voix forte, articulation très marquée, ton accusateur

Contexte : "Comment as-tu osé ?"

Cours 3 : Identifier les paramètres de la situation de communication

1. Introduction

La communication représente un phénomène universel présent chez l'ensemble des organismes vivants. C'est le cas notamment des signaux visuels, sonores et olfactifs par lesquels les animaux marquent et défendent leurs territoires, ou bien pour échanger des informations concernant leurs sources de nourriture ou pour rechercher un partenaire sexuel. Mais chez l'être humain, la communication ne se réduit pas seulement aux échanges verbaux. En effet, nous émettons et recevons constamment des signaux visuels comme les mimiques, les gestes ou les postures mais aussi des signaux tactiles variés allant de la poignée de main aux caresses. Ces derniers peuvent parfois remplacer certains énoncés verbaux, mais ils peuvent également les accompagner ou les illustrer, comme dans le cas des gestes illustratifs :

« J'ai mangé un petit morceau de gâteau comme ça ».

2. Qu'est-ce que la communication ?

Dans son acception la plus large, la communication désigne tout transfert ou échange d'informations s'opérant entre un émetteur et un récepteur comme le précise d'ailleurs Neveu : « *Communiquer au sens le plus large est tout transfert ou d'échange d'informations entre un "émetteur" et un "récepteur".* » (Neveu, 2004, p. 59). La communication est un terme qui trouve son origine dans le latin. Dans ce contexte, Neveu indique que : « *Ce terme qui provient du latin "communicare" signifie "mettre en commun" c'est-à-dire que la communication est le processus de transmission d'informations et/ou de connaissances entre un émetteur et un récepteur* » (Neveu, 2004, p. 59).

Le champ de la communication recouvre plusieurs domaines : la communication humaine (relations interpersonnelles et dynamiques de groupe), la communication animale (au sein d'une même espèce ou entre espèces différentes), la communication technologique (technologies numériques et télécommunications) sans oublier les formes hybrides d'interaction homme-animal et homme-machine. Cependant, « *Quel que soit le type de communication, le transfert d'information n'est possible que si l'émetteur et le récepteur partagent, au moins partiellement le même code (c'est-à-dire le système de signes) dans lequel a été transmis le message.* » (Dubois et al., 1999, p. 86).

La communication est un processus complexe. Elle ne se résume pas à transmettre un message. Pour qu'elle soit efficace, il faut comprendre les éléments qui la composent et les analyser. L'identification des paramètres de la situation d'ajuster son message. Elle permet de choisir les moyens appropriés. Elle aide aussi à anticiper les difficultés éventuelles.

3. Les formes de communication et leurs codes

La communication se décline en plusieurs formes, chacune dotée de son propre code : la communication écrite, orale, sonore, gestuelle et visuelle.

-La communication écrite : c'est une communication qui se fait par l'écriture. Par le tracé, l'auteur fixe son message, et ce message reste, prêt à être lu, repris, ou partagé. Le code est l'écriture.

-La communication orale : c'est la communication qui se fait par la voix ou la parole. Le code est la langue.

-La communication sonore : c'est la communication transmise par les sons. Elle se construit autour d'un message que la voix porte et que l'oreille capte. Le code, c'est les sons. (Ex : tam-tam, cloche, sonneries...)

-La communication gestuelle : elle se fait à travers les gestes. Le code, c'est les gestes.

-La communication visuelle : Elle se fait par l'image. L'image capte l'attention, rassemble les détails, puis conduit l'esprit vers l'idée centrale. Le code, c'est les images.

4. La situation de communication

La situation de communication désigne l'ensemble des conditions dans lesquelles un échange de messages se produit. Elle est constituée de plusieurs paramètres qui influencent la manière dont le message est transmis et reçu. Comprendre ces paramètres est nécessaire pour optimiser l'efficacité d'une communication.

4.1. Le modèle de Jakobson

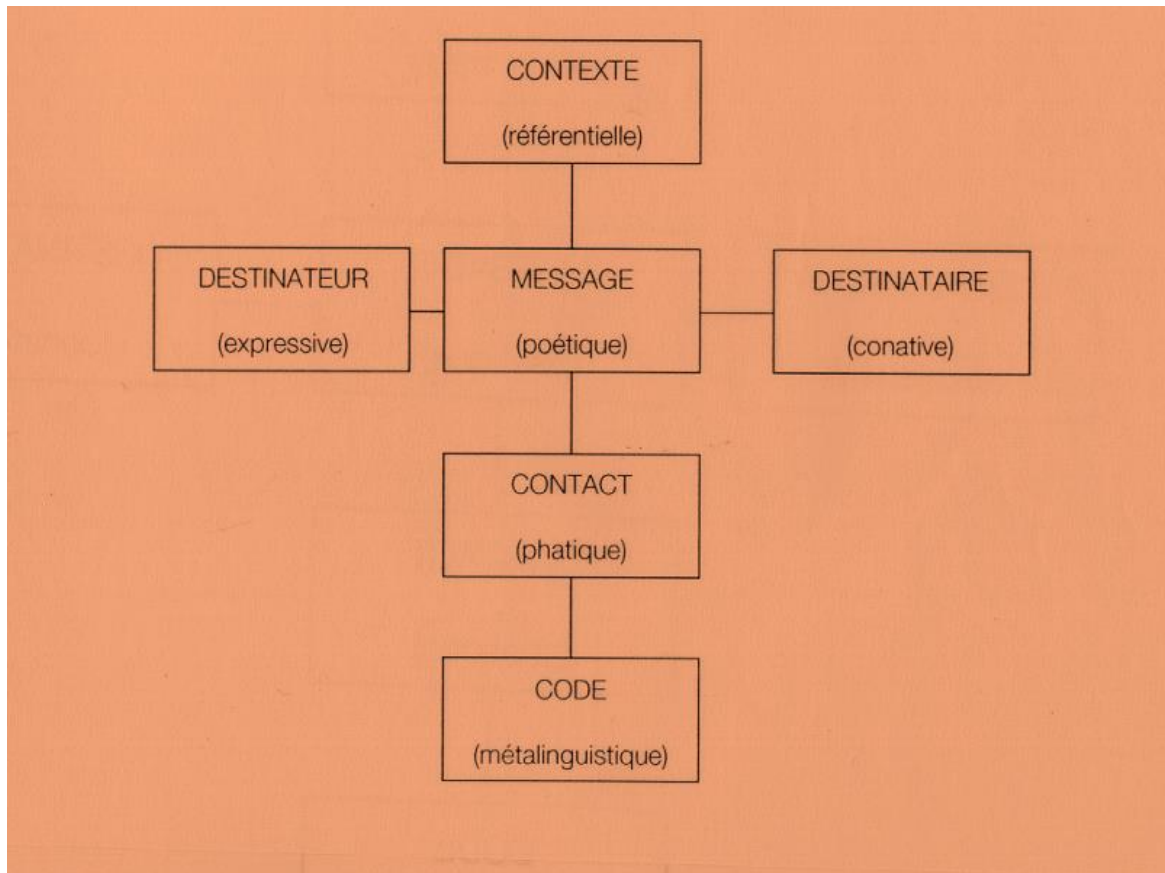


Figure1 : Le processus de communication pour Jakobson (Jakobson, 1963, p. 236).

Le modèle de Jakobson décompose tout acte de communication en six facteurs constitutifs et associe à chacun une fonction linguistique spécifique. Les six facteurs sont le destinataire, le destinataire, le message, le contexte, le canal et le code. Les six fonctions correspondantes sont la fonction émotive, conative, poétique, référentielle, métalinguistique et phatique. La grande idée de Jakobson est que tout message remplit plusieurs de ces fonctions simultanément, mais avec une hiérarchie où l'une d'elles est dominante.

4.2. Les paramètres de situation de communication

-Le destinataire (Emetteur) : Le destinataire joue un rôle important dans la communication. Son efficacité repose sur trois piliers : La maîtrise linguistique qui est utile pour choisir les mots justes et précis ; L'organisation du message qui est nécessaire pour structurer le discours de manière logique et claire ; L'art de la persuasion : pour s'assurer que le message est non seulement compris, mais aussi accepté par le récepteur. Le destinataire doit posséder

une connaissance approfondie du sujet abordé pour établir sa crédibilité. Aussi, la façon dont un message est reçu dépend en grande partie des émotions que transmet l'émetteur. Ainsi, une personne qui communique avec passion et dynamisme parvient généralement à éveiller un intérêt plus marqué chez celui qui l'écoute.

-Le destinataire (Récepteur) : Le destinataire est tout aussi important que le destinataire. c'est la personne à qui est adressé le message. Les expériences passées du destinataire peuvent affecter la compréhension du message. Par exemple, une personne qui dispose de connaissances sur un sujet particulier comprendra mieux les éléments subtils d'un discours complexe. Dans certains cas, un seul émetteur peut s'adresser à plusieurs récepteurs simultanément notamment dans les médias où l'animateur assume le rôle d'émetteur unique face à plusieurs récepteurs. Les émissions radiophoniques ou télévisées tout comme les débats télévisés en sont des exemples.

-Le canal : Le canal représente le support matériel utilisé pour transmettre le message. Les principaux canaux de communication chez l'homme sont auditif (ouïe) et visuel (vue). S'y ajoutent le canal tactile (toucher, comme le braille), ainsi que les canaux olfactif (odorat) et gustatif (goût). Ces derniers, bien qu'ils soient rarement mobilisés, peuvent également véhiculer des messages, souvent de manière complémentaire.

-Le code : Il désigne un moyen pour communiquer, un système de signes et de règles que le destinataire et le destinataire utilisent pour comprendre le message. Il peut s'agir d'une langue naturelle comme le français, d'un langage spécialisé, utilisé dans un domaine précis, d'un alphabet qui organise ses signes autour de quelques règles simples, de symboles qui sont toujours liés entre eux par un sens commun, etc. Autrement dit, le code est un ensemble conventionnel de signes sonores ou écrits qui permettent la communication.

-Le référent (le contexte) : le contexte regroupe les conditions matérielles et sociales dans lesquelles se produit un acte de communication. Il joue un rôle déterminant dans la construction et la réception du message. A titre d'exemple lorsque deux amis parlent de leurs vacances d'été alors qu'ils se trouvent sur une plage, le contexte maritime orientera naturellement les mots et les expressions qu'ils adopteront spontanément.

-Le message : C'est le contenu (information, idée, émotion) que le destinataire cherche à faire parvenir au destinataire. Il peut être verbal et cela comprend les mots, le langage utilisé (registre soutenu, familier, technique). Il peut être également non-verbal incluant la gestuelle, les expressions faciales et la posture tout comme il peut être paraverbal renfermant l'intonation, le volume et le débit de la voix.

5. Conclusion

Comprendre les paramètres de la situation de communication est essentiel pour améliorer l'efficacité de nos interactions. En prenant en considération les caractéristiques de l'émetteur, du récepteur, du message, du canal et du contexte, nous pouvons adapter notre communication afin qu'elle soit plus efficace et pertinente. La maîtrise de ces paramètres permet non seulement d'éviter les malentendus, mais aussi d'optimiser la transmission du message en l'ajustant aux caractéristiques spécifiques de chaque situation communicationnelle.

Exercices

Exercice1

Repérez les 6 éléments (Emetteur, Récepteur, Message, Canal, Code, Contexte) pour chaque situation :

1. Un médecin rédige une ordonnance pour son patient.
2. Vous envoyez un texto à un ami pour lui suggérer une sortie (cinéma).
3. Un maître explique une leçon de grammaire à ses élèves en classe.
4. Un spot publicitaire présente les avantages d'un nouveau smartphone.

Corrigé

Situation 1 : Un médecin rédige une ordonnance pour son patient

-Emetteur : Le médecin

-Récepteur : Le patient

-Message : La prescription médicale

-Canal : Ecrit (document papier)

-Code : Langage médical, abréviations pharmaceutiques, termes techniques

-Contexte : Consultation médicale

Situation 2 : Vous envoyez un texto à un ami pour lui suggérer une sortie (cinéma)

- Emetteur : Vous
- Récepteur : Votre ami
- Message : Proposition d'aller au cinéma ensemble
- Canal : texto
- Code : Langage familier, possibles abréviations, émojis
- Contexte : Informel, amical

Situation 3 : Un maître explique une leçon de grammaire à ses élèves en classe

- Emetteur : Le maître
- Récepteur : Les élèves
- Message : Contenu de la leçon de grammaire (règles, exemples, exercices)
- Canal : Oral (parole) et éventuellement écrit (tableau, supports pédagogiques)
- Code : Langue française
- Contexte : en classe

Situation 4 : Un spot publicitaire présente les avantages d'un nouveau smartphone

- Emetteur : L'entreprise fabricante du smartphone
- Récepteur : Le grand public, les consommateurs potentiels, les téléspectateurs
- Message : Les avantages du smartphone (performance, design, prix, etc.)
- Canal : Audiovisuel (télévision, internet, écrans publicitaires)
- Code : Langage persuasif, images attrayantes, musique, slogans accrocheurs
- Contexte : Commercial, promotionnel, médiatique

Exercice 2

Analysez cette situation de communication :

« Lors d'une conférence internationale, un chercheur français présente ses résultats en anglais via visioconférence à un public composé de scientifiques de différents pays. La connexion internet est instable. »

Repérez :

1. Les 6 paramètres
2. Les obstacles potentiels

Corrigé

Les 6 paramètres :

- Emetteur : Un chercheur français

- Récepteur : Un public de scientifiques internationaux de différents pays
- Message : Les résultats de recherche scientifique (données, analyses, conclusions)
- Canal : Visioconférence (support numérique audiovisuel à distance)
- Code : Anglais scientifique, terminologie technique spécialisée, langage académique
- Contexte : International, académique, conférence scientifique, communication à distance

Les obstacles potentiels :

Les obstacles techniques :

- Connexion internet instable : coupures, déconnexions
- Qualité audio et vidéo dégradée : son saccadé, image figée ou floue
- Décalages temporels entre l'image et le son
- Problèmes de partage d'écran pour les supports visuels

Les obstacles linguistiques :

- L'anglais n'est la langue maternelle ni de l'émetteur ni de tous les récepteurs
- Accent français du chercheur pouvant compliquer la compréhension
- Niveaux de maîtrise de l'anglais variables selon les participants
- Terminologie technique spécialisée difficile à saisir

Les obstacles culturels :

- Codes de communication différents selon les cultures représentées
- Normes de présentation académique variables d'un pays à l'autre
- Différences dans les habitudes d'interaction (questions, interventions)

Les obstacles liés au contexte :

- Distance physique limitant les interactions non verbales
- Fuseaux horaires différents pouvant affecter l'attention des participants
- Absence de contact visuel direct réduisant l'engagement
- Difficulté à percevoir les réactions du public

Exercice 3

Complétez ce tableau pour deux situations de votre choix :

Paramètres	Situation1	Situation2
Émetteur		

Récepteur		
Message		
Canal		
Code		
Contexte		

Cours 4 : Comprendre une conversation

1. Introduction

La conversation est un espace, celui de la parole partagée. C'est l'endroit où on se situe au moment où l'on parle avec l'autre. La conversation ne se déroule pas dans un endroit précis, elle constitue en soi un espace. C'est un espace dont l'architecture est imperceptible, un lieu spatio-temporel qui se forme dès que deux personnes ou plus engagent une conversation. Elles pénètrent dans l'espace de dialogue. Ce lieu est rempli des voix de chaque participant, mais notre culture de communication y crée un désordre, une confusion, une agitation. Dans ce contexte, il convient de souligner que la compréhension d'une conversation nécessite non seulement l'examen du contenu verbal, mais également celui des aspects contextuels, non verbaux et culturels qui ont un effet sur la communication.

2. Définition

La conversation est : « *une forme d'interaction verbale caractérisée par un nombre restreint de participants, dont les rôles ne sont pas fixés a priori, et qui s'organise selon un système de tours de parole. Elle constitue le lieu privilégié de l'échange social où se construisent conjointement le sens et la relation entre les individus.* » (Kerbrat-Orecchioni, 1996, p. 7). La conversation constitue un échange qui favorise à la fois la compréhension mutuelle, l'apprentissage partagé, la réflexion collective et le maintien des liens sociaux.

3. Les éléments essentiels de la conversation

3.1. Le contenu verbal

Le contenu verbal renvoie à un mode de communication linguistique qui s'appuie sur l'utilisation de mots, le plus souvent regroupés dans des phrases, et dont le sens est partagé et compris par l'ensemble des interlocuteurs. Le contenu verbal englobe donc tous les éléments linguistiques de la communication, y compris le choix du lexique, l'application des règles grammaticales et la structure syntaxique des phrases. Il est à souligner que le sens d'un mot n'est jamais constant et se modifie en fonction du contexte de communication.

3.2. Les indices non verbaux

Il est important de connaître les indices non verbaux, savoir les décrypter et surtout les maîtriser car la plus grande partie de notre message est transmise par le langage corporel

plutôt que par les mots. En effet, selon Granger (2025) « *Lors d'une interaction avec autrui, les mots que nous employons ne représentent que 5% environ des informations entendues par notre interlocuteur. Environ 40% de son ressenti face à notre intervention est transmis par l'intonation de notre voix.* »

Les indices non verbaux, tels que le langage corporel, les mimiques et l'intonation de la voix, s'avèrent nécessaires à la compréhension des émotions, des intentions ou des motivations qui sous-tendent le discours. Autrement ces indices englobent : « *tout ce qui a trait au langage corporel agissant comme vecteur inconscient de nos émotions : postures, style, gestuelle, mimiques, intonation, micro expressions faciales, contacts physiques, mouvements, etc.* » (Granger, 2025). Plus précisément, il s'agit de :

- La posture : façon dont on se tient (droit, vouté, ouvert, fermé)
- Les gestes : mouvements des mains et des bras
- Les expressions faciales : sourires, froncements de sourcils, micro-expressions d'une fraction de seconde
- L'intonation : variations de la voix (ton, rythme, volume)
- Les contacts physiques : toucher, proximité avec autrui
- Le style général : notre façon générale de bouger et d'occuper l'espace

3.3. Le contexte

Le contexte est un élément fondamental dans la compréhension. Il englobe l'environnement spatial où se déroule la communication (bureau, café, hôpital, domicile), la situation sociale des interlocuteurs (réunion formelle, conversation amicale, entretien), mais également leur histoire respective (les expériences passées communes, leur bagage culturel et personnel). L'interprétation des messages dépend donc du cadre social dans lequel ils sont produits et reçus.

4. Les stratégies de compréhension

Selon Parmentier et Romainville (1998, p.75) : « *Les stratégies sont des activités dans lesquelles l'apprenant s'engage de manière consciente. Elles sont au minimum accessibles à la conscience, explicitable. Elles peuvent être l'objet de verbalisation. Ensuite, elles sont par définition orientées vers un but.* » Ces auteurs mettent l'accent sur l'idée que ces stratégies ne sont pas accidentelles et soulignent que : « *l'étudiant les met en œuvre pour atteindre un but, un objectif défini en termes de processus, de résultat ou de performance.*

Enfin, une stratégie est plus une séquence d'actions qu'un évènement isolé. La notion de stratégie suppose que l'apprenant mette en œuvre une suite ordonnée d'actions. »
(Parmentier & Romainville, 1998, p. 75)

4.1. L'écoute active

L'écoute active est une manière de prêter attention pleinement à ce que dit l'autre, de faire preuve d'empathie et de poser des questions pour clarifier. Elle est une compétence essentielle en communication car elle ne se limite pas à la simple perception de mots. C'est un engagement conscient et actif, tant sur le plan intellectuel qu'émotionnel, avec l'interlocuteur. Ce type d'écoute est le fondement de toute compréhension authentique lors d'une interaction. L'écoute active exige une concentration totale et une utilisation complète de ses compétences d'interprétation et ce, non seulement pour saisir ce qui est dit de manière explicite mais aussi déchiffrer les messages implicites, appréhender le contexte et détecter les émotions communiquées par l'interlocuteur.

4.2. La reformulation

La reformulation consiste à répéter avec ses propres termes ce que l'interlocuteur vient de dire. Cette méthode assure deux rôles importants dans une interaction. En premier lieu, elle permet de vérifier la compréhension. En reformulant, on donne à l'autre l'opportunité de valider ou de corriger notre compréhension, ce qui évite les malentendus et garantit une interprétation partagée du message. En second lieu, elle constitue une preuve concrète de l'engagement. Reformuler démontre que l'on a bien entendu et qu'on donne de l'importance à ce que dit son interlocuteur. Cette manifestation d'attention valorise l'interlocuteur et l'incite à développer davantage sa réflexion.

5. Pourquoi comprendre une conversation est un défi ?

Comprendre le français oral est un défi même pour les personnes qui savent lire et écrire.

Cela s'explique par les éléments suivants :

-Les différences entre oral et écrit : Le français parlé et le français écrit sont deux langues relativement différentes. A l'oral, par exemple, on ne dit pas "Je ne sais pas" mais plutôt "Chais pas" ou "J'sais pas". Les phrases sont souvent tronquées et inachevées, les mots se succèdent rapidement, et la prononciation varie considérablement selon le contexte.

- La vitesse : Le flux de la parole chez les locuteurs natifs est rapide. Les mots s'enchaînent sans distinction, sans les pauses nettes qu'on trouve, par exemple, à l'écrit.
- Les contractions et liaisons : Les formes contractées et les enchaînements phonétiques sont fréquemment utilisés dans la vie quotidienne des locuteurs natifs comme par exemple "y'a" qui était initialement "il y a" , "t'as" qui était à l'origine "tu as" et "ch'uis" qui était à la base "je suis".
- Le vocabulaire familier : Les expressions comme "c'est ouf" (c'est fou), "avoir la flemme" (ne pas avoir envie) ou "bosser" (travailler) sont fréquemment utilisées.
- L'implicite culturel : De nombreuses références, éléments humoristiques et sous-entendus requièrent un bagage culturel qu'on acquiert principalement par l'immersion.
- L'ambiguïté et le contexte : Un même mot peut revêtir différentes significations selon le contexte. Cette polysémie des mots impose une lecture contextuelle. Ainsi, "ça marche" peut exprimer un accord ou le bon fonctionnement de quelque chose. Le contexte est donc essentiel pour une bonne interprétation.
- Le langage non verbal : L'intonation, les gestes, les mimiques et la posture véhiculent souvent davantage de sens que le discours lui-même. L'absence de cet élément du non verbal peut conduire à des malentendus, notamment face à l'ironie, au sarcasme ou aux émotions. Ainsi, par exemple, une blague devient une insulte, un compliment semble sincère alors qu'il est ironique.

6. Conclusion

Comprendre une conversation n'est pas un talent inné mais un ensemble de compétences à développer. Ainsi, plutôt que de simplement "entendre", il faut activement écouter, observer et répondre de manière réfléchie pour vraiment comprendre et se faire comprendre. Aussi, Plutôt que de chercher à tout comprendre mot à mot, l'objectif est de développer une compréhension globale. Repérer les mots-clés, le ton, le contexte et accepter de ne pas tout saisir au début. C'est un processus progressif où l'oreille s'habitue peu à peu aux sonorités et aux structures du français authentique. En pratiquant régulièrement ces compétences, on améliore progressivement sa capacité à communiquer et à créer des liens authentiques avec les autres.

Exercices

Exercice1

Conversation

Samir : Tu sais que la direction veut modifier le système de télétravail ?

Nina : Oui, j'ai reçu un mail ce matin. Ils veulent qu'on revienne au bureau trois jours par semaine, non ?

Samir : Exactement. Ça risque de poser problème pour certaines équipes.

Nina : Surtout pour celles qui habitent loin. Et toi, ça t'arrange ?

Samir : Pas vraiment, mais je comprends leurs raisons.

Nina : Espérons qu'ils soient ouverts à la discussion.

Questions

1. Quel changement la direction veut-elle apporter ?
2. Pourquoi Samir pense-t-il que cela posera des problèmes ?
3. Quelle est la réaction de Nina face à ce changement ?
4. Samir est-il totalement opposé à ce changement ? Justifiez.

Corrigé

1. La direction veut que les employés reviennent au bureau trois jours par semaine.

Pour Samir, cela posera problème aux équipes qui habitent loin.

2. Nina semble préoccupée mais ouverte au dialogue (elle espère qu'ils seront ouverts à la discussion).

3. Samir n'est pas totalement opposé : il dit que cela ne l'arrange pas, mais il comprend les raisons de la direction.

Exercice2

Lisez le dialogue et répondez aux questions :

« Nous sommes déjà au mois de juillet. Que de choses se sont passées. La fin des vacances d'hiver, le boulot d'Estéban qui lui assure un salaire et des économies assurées, les examens réussis en juin pour Alexis. Il a enfin terminé son master, ce qui a provoqué chez lui un immense soulagement teinté de fierté, tant les débuts avaient été laborieux. Il a pris quelques jours de repos pour aller chez son grand-père à Bandol, ville située sur la Côte d'Azur. Estéban est venu avec lui juste pour deux jours car il devra retourner au travail. »

(Durrenberger, 2025.)

Papy : Je te félicite Alexis ! Je t'avoue m'être fait du souci, mais tu as prouvé que tu as été capable de réussir ce diplôme. Et vous jeune homme, vous avez fini l'université en Espagne ?

Estéban : Oui Monsieur, J'ai fait des études de commerce international. Je suis venu en France pour travailler et voir ce que l'avenir me réserve. C'est magnifique la vue sur la mer depuis votre balcon !

Alexis : Oui, tu as vu ? C'est chouette, hein ? Tu dois te baigner avant de repartir. La mer est belle et il y a une grande plage où j'adorais aller plus jeune. On essaiera d'y aller un peu plus tard dans la journée.

Estéban : Tu te rappelles, sur la côte de Barcelone, il y a aussi de très belles plages.

Alexis : Ah ça oui ! Papy, tu te souviens que vous étiez venus avec Mamie pour me voir. Tu m'avais même laissé conduire ta voiture dans la ville parce que tu ne connaissais pas.

Papy : Oui, c'est vrai. On avait dîné dans un excellent restaurant ; j'ai oublié le nom.

Alexis : « Los Escargots ». On s'était régalés ! Estéban rentrera après-demain. Moi, je resterai un peu plus. Ça ne vous dérange pas ?

Papy : Bien sûr que non, voyons ! Ça nous fait plaisir. En plus, ce sont les vacances pour toi, non ?

Alexis : J'ai dix jours de libre mais j'ai des cours d'été. J'ai accepté de les faire pour avoir un peu plus d'argent. J'en aurai besoin pour la suite.

Papy : Ah bon ? Tu as des projets ?

Alexis : Non, pas précisément.

Questions

1. Qu'est-ce que Papy félicite Alexis d'avoir réussi ?
2. Qu'est-ce qu'Estéban a étudié en Espagne ?
3. Pourquoi Estéban est-il venu en France ?
4. Qu'est-ce qu'Alexis propose à Estéban de faire avant son départ ?
5. Quel souvenir Alexis partage-t-il de Barcelone avec son grand-père ?
6. Comment s'appelait le restaurant où ils avaient dîné à Barcelone ?
7. Quand Estéban va-t-il rentrer ?
8. Combien de temps de vacances Alexis a-t-il ?
9. Pourquoi Alexis a-t-il accepté de faire des cours d'été ?
10. Est-ce qu'Alexis a des projets précis pour l'avenir ?

Corrigé

1. Papy félicite Alexis d'avoir réussi son diplôme.
2. Estéban a fait des études de commerce international.
3. Il est venu en France pour travailler et voir ce que l'avenir lui réserve.
4. Alexis lui propose de se baigner et d'aller à la plage.
5. Il se souvient que Papy lui avait laissé conduire sa voiture dans la ville parce qu'il ne connaissait pas Barcelone.
6. Le restaurant s'appelait « Los Escargots ».
7. Estéban rentrera après-demain.
8. Alexis a dix jours de libre.
9. Il a accepté de les faire pour avoir un peu plus d'argent dont il aura besoin pour la suite.
10. Non, il n'a pas de projets précisément définis.

Exercice 3

Téléchargez la vidéo en utilisant le lien ci-dessous, puis répondez aux questions :

https://content.libsyn.com/p/1/1/0/110041679649d347/3_dialogues_du_quotidien_en_francais_-_Volume_6.mp3?c_id=185393025&cs_id=185393025&response-contenttype=audio%2Fmpeg&Expires=1764930285&Signature=N26ew7ynw52YXcbnzWimYw2S9kiQFRWdYDRaxkKNRXxE8QRHUXFXou2hIn2c8yercOclGCLjWGEScrP2Q8KK5nWbymnx6BUnG5mu0lxJBEJffjmYamk8MXFnTEWFfqJ-d9AxE~79zp6YCLdCdxhz3XXyqssuRMQmzapdOurvCvnuFmb0qYEKgnsc10u1obWrgrKBzaRZDAAYAjY~jqMTGRw8t7DBO7PQu9mOtwl6B~ZqFBwfaJ1yfWdSqJ3a5~CHWjreaTdmsxL5p2KxinsyDrR35gmeSPnPuTRgliObmyNdD6bXuC17F8VKuYJ6Zf6JuZT11xTAO3oZsHitZTA_&Key-Pair-Id=K1YS7LZGUP96OI

Questions

1. Quel est le problème de Jean-Luc ?
2. Quels sont les symptômes de Jean-Luc ?
3. Qu'est-ce qu'Audrey dit quand Jean-Luc éternue ?
4. Au début, comment Jean-Luc décrit-il son état de santé ?
5. Quelle est la température de Jean-Luc ?

6. Que pense Jean-Luc de sa maladie au début ?
7. Où se trouve le thermomètre ?
8. Que décide Audrey de faire quand elle voit la température ?
9. Quelle expression Jean-Luc utilise-t-il pour dire qu'il ne se sent pas bien ?
10. Qu'est-ce qu'Audrey reproche à Jean-Luc à la fin ?

Corrigé

1. Jean-Luc est malade, il a attrapé un rhume.
2. Il éternue beaucoup, il a le nez bouché, de la fièvre (40°), de la nausée et il sent une migraine arriver.
3. Audrey dit « A tes souhaits ».
4. Jean-Luc dit qu'il se porte comme un charme (c'est-à-dire qu'il va très bien).
5. Il a 40 degrés de fièvre.
6. Il pense qu'il a juste pris froid en rentrant du travail et qu'il suffit de prendre un Doliprane.
7. Le thermomètre se trouve dans l'étagère, avec les médicaments.
8. Audrey décide d'emmener Jean-Luc tout de suite chez le médecin.
9. Jean-Luc dit qu'il ne se sent pas trop dans son assiette.
10. Audrey lui reproche de ne pas lui avoir dit tous ses symptômes (nausée, migraine) que maintenant.

Cours 5 : Se présenter et présenter quelqu'un

1. Introduction

Dans la vie quotidienne, savoir se présenter et présenter quelqu'un est une compétence essentielle. Que ce soit à l'école, au travail ou dans des situations sociales, il est important de pouvoir donner des informations sur soi-même et introduire une autre personne de manière claire et polie.

2. Pourquoi se présenter ?

Se présenter permet de créer un premier contact, d'établir une connexion et de donner une bonne première impression.

3. Les éléments clés d'une présentation

3.1. Saluer

Lorsqu'on se présente en français, il est essentiel de commencer par saluer la personne.

Dans un contexte formel, on peut tout simplement dire "bonjour" ou "bonsoir". Si on souhaite faire preuve d'une politesse, on peut ajouter "monsieur" ou "madame" comme dans l'exemple :

Bonjour monsieur.

Bonjour madame.

Et si l'on s'adresse à un groupe, on peut employer une des formules suivantes :

Bonjour à tous.

Bonjour à toutes et à tous.

En revanche, quand on doit se présenter en français dans un contexte informel, on peut dire tout simplement "salut" comme dans cet exemple :

Salut, comment ça va ?

3.2. Dire son nom et son prénom

-Je m'appelle

-Je m'appelle Ahmed.

-Je m'appelle Ahmed Ouali.

-Je suis

-Je suis Ahmed.

- Je suis Ahmed Ouali.
- Moi, c'est Ahmed.
- Mon prénom est Ahmed.
- Mon nom de famille est Ouali.

3.3. Dire sa nationalité

- Je suis algérien.
- Je suis de nationalité algérienne.
- Je suis d'origine algérienne.

3.4. Dire son âge, sa date de naissance

- J'ai 19 ans.
- Je suis âgé de 21 ans.
- Je suis né en 1998.
- Je suis né le 23 mars 2000.
- Ma date de naissance, c'est le 17 février 1991.

3.5. Décrire sa profession

- Je suis professeur de français
- Je suis ouvrier.
- Je travaille à domicile.
- Je suis médecin.
- Je suis fonctionnaire.
- Je travaille dans le secteur minier.
- Je travaille dans l'industrie pharmaceutique.
- Je cherche un travail dans l'administration.

3.6. Parler de ses études

- Je suis étudiant. (Etudiant / étudiante)
- Je suis étudiant en première année.
- Je suis étudiant en langue française.
- Je suis en première année.
- Je suis en deuxième année.

- Je suis en première année de français à l'université.
- Je suis collégien. (Collégien / collégienne)
- Je suis lycéen. (Lycéen / lycéenne)
- Je suis en seconde. Je suis en première. Je suis en terminale.

3.7. Evoquer sa famille

- Je suis marié(e) / célibataire.
- J'ai deux enfants / Je n'ai pas d'enfants.
- J'ai trois frères et une sœur.
- Je suis fils unique.
- Je suis l'aîné d'une famille de sept enfants.

3.8. Décrire ses loisirs

Quand vous parlez de vos loisirs, vous pouvez dire par exemple : "Dans mon temps libre, je joue de la guitare dans un groupe de rock" ou "Ce que je préfère faire, c'est du sport et aller au cinéma."

Vous pouvez aussi rester simple : "J'apprécie les moments avec mes amis" ou "Je suis passionné(e) de cuisine."

4. Quelques expressions utiles

4.1. Demander des informations

- Comment tu t'appelles ? / Comment vous vous appelez ?
- Quel âge as-tu ? / Quel âge avez-vous ?
- D'où viens-tu ? / D'où venez-vous ?
- Qu'est-ce que tu fais dans la vie ?

4.2. Répondre poliment

- Enchanté(e) !
- Ravi(e) de vous/te rencontrer
- Moi de même

4.3. Exemple de présentation

« Bonjour ! Je m'appelle Mohamed Bouhoune. J'ai 28 ans et je viens de Ghardaïa. Je suis

actuellement étudiant en sciences po. J'adore la photographie et le cinéma. Je suis ravi d'être ici et j'attends avec impatience d'apprendre à connaître chacun d'entre vous. »

5. Comment présenter quelqu'un

Pour présenter quelqu'un, on peut utiliser :

5.1. Présentation formelle

- Je vous présente [nom + fonction]
- Permettez-moi de vous présenter [nom]
- C'est + Madame/Monsieur + nom de famille
- J'ai le plaisir de vous présenter [nom]

Exemples :

- Je vous présente Monsieur Bensadoune, notre directeur.*
- Permettez-moi de vous présenter Monsieur Morsli, notre avocate.*

5.2. Présentation informelle (entre amis)

- Voici [nom]
- C'est / Il s'appelle + prénom
- Je te présente [nom]

Exemples :

- Voici Djamel, mon ami d'enfance.*
- C'est Marc, mon collègue.*
- Je te présente Youcef, mon voisin.*

6. Conclusion

La maîtrise des "techniques" de présentation constitue bien plus qu'une simple formalité de politesse ; elle est le socle de toute interaction sociale réussie. Que l'on s'exprime en milieu scolaire, professionnel ou privé, savoir décliner son identité ou introduire un tiers permet de briser la glace, d'établir un climat de confiance et de définir les rôles de chacun au sein de l'échange. En définitive, ces compétences de base en communication agissent comme un véritable passeport social, facilitant l'intégration de l'individu dans son environnement et garantissant la fluidité des relations humaines.

Exercices

Exercice 1

Présentez-vous en utilisant cette structure :

1. Votre nom
2. Votre âge
3. Votre nationalité/ville
4. Votre profession/études
5. Un ou deux hobbies

Corrigé

Je m'appelle Nawal, j'ai 19 ans et je suis algérienne. J'habite à Constantine et je suis étudiante à l'université. J'aime lire et jouer au basketball.

Exercice 2

Transformez ces informations en présentation :

Informations :

Nom : Michel Dubois

Âge : 35 ans

Nationalité : Français

Profession : informaticien

Ville : Marseille

Loisir : sport

Corrigé

Je vous présente Michel Dubois. Il a 35 ans et il est français. Il est informaticien et habite à Marseille. Dans son temps libre, il aime faire du sport.

Exercice 3

Remettez ces phrases dans l'ordre logique pour une présentation :

1. J'aime beaucoup voyager.
2. Bonjour, je m'appelle Sarah.
3. Je travaille comme médecin.
4. J'habite à Marseille.

5. J'ai 32 ans et je suis canadienne.

Corrigé

2-5-4-3-1

Cours 6 : Demander des informations dans différentes situations de communication

1. Introduction

Savoir demander des informations de manière appropriée constitue une compétence communicative essentielle dans notre vie quotidienne. Elle est essentielle pour comprendre, agir et décider. Que ce soit dans un contexte formel, informel, professionnel, administratif ou personnel, savoir formuler une demande d'information adaptée à la situation facilite les échanges et permet d'obtenir des réponses claires et pertinentes.

2. L'importance du contexte

Chaque situation de communication possède ses propres règles et exigences. Les relations qui peuvent exister entre les personnes jouent un rôle important dans la communication. Traverso en distingue trois : les relations personnelles, les relations institutionnelles et enfin les relations fonctionnelles. Il précise à juste titre : « *On peut différencier les grands types de relations : personnelles (amis), institutionnelles (collègues), fonctionnelles (client /vendeur)* » (Traverso, 1984, p. 18).

Dans le contexte formel (entretien d'embauche, démarche administrative) on privilégiera un langage soutenu et des formulations polies. Par exemple, on dira « Pourriez-vous m'indiquer les documents nécessaires pour cette démarche ? » plutôt qu'une formulation directe comme dans cet exemple « Quels documents je dois apporter ? » A l'inverse, dans un contexte informel (entre amis ou collègues proches), une approche plus simple, directe et décontractée sera acceptable et même recommandée pour mieux assurer la fluidité de l'échange.

3. L'adaptation à l'interlocuteur

Il est nécessaire, lorsqu'on demande des informations, de prendre en considération notre interlocuteur. C'est ainsi que lorsque l'on s'adresse à un expert technique, par exemple, il est important parfois d'utiliser un vocabulaire spécialisé, tandis que demander des informations auprès d'un service client nécessite de formuler sa demande de façon directe, claire et accessible. Par ailleurs, la hiérarchie professionnelle détermine également le registre de communication : on ajuste son discours selon son interlocuteur, qu'il soit dirigeant ou à un membre de son équipe, même si le respect demeure constant.

4. Les stratégies de questionnement

La manière de poser une question influence directement la qualité de la réponse obtenue.

-Les questions ouvertes, invitent une réponse longue et détaillée. Elles commencent souvent par "Comment", "Pourquoi", "Qu'est-ce que...". Ces questions permettent d'obtenir des informations riches, des opinions, des sentiments.

-Les questions fermées, qui limitent la réponse à un choix très restreint (souvent "Oui" ou "Non", une date, un chiffre)", sont utiles pour confirmer une information précise ou clarifier rapidement un point spécifique.

-Les questions alternatives : elles proposent un nombre limité d'options (généralement deux ou trois). Elles sont moins fermées qu'un "oui/non". Elles permettent d'orienter la décision ou accélérer la réponse comme dans cet exemple : "Que préférez-vous le : blanc ou le noir ?". Un bon communicateur sait alterner entre ces deux types selon ses besoins.

5. Surmonter les obstacles

Demander des informations peut parfois représenter un défi, particulièrement lorsqu'on communique en français langue étrangère ou face à un interlocuteur qui semble peu accessible. Dans ces situations, il est important de se rappeler que poser des questions est un droit légitime et que la plupart des gens se montrent bienveillants et prêts à aider. Pour faciliter la prise de contact, il est utile de commencer par des formules de politesse d'excuse comme "Excusez-moi de vous déranger" ou "Pardon de vous interrompre". Si la réponse n'est pas claire, il ne faut pas hésiter à reformuler sa question ou à demander des précisions supplémentaires.

En somme, maîtriser l'art de demander des informations dans diverses situations améliore notre efficacité communicative et enrichit nos interactions sociales et professionnelles.

6. Les registres de langue

Avant de commencer, rappelons qu'il existe trois registres principaux en français :

-Le registre familier : entre amis, en famille

-Le registre courant : au quotidien, situations neutres

-Le registre soutenu/formel : situations professionnelles, administratives, avec des inconnus

7. Demander des informations dans différents contextes

7.1. Demander des informations dans un contexte formel

- Exemple : demander un document officiel ou un renseignement administratif.
- Formules adaptées : «Pourriez-vous me faire parvenir...?» / « Je souhaiterais obtenir... »
/ « Pourriez-vous m'envoyer... ? »
- Pour une demande efficace, il est essentiel de préciser l'intitulé exact du document, les dates et le motif détaillé.
- Exemple concret : demande d'accès à un document public (extrait provenant d'un site officiel de l'administration).

7.2. Demander des informations dans un contexte professionnel

- Exemple : Demander des informations auprès d'un collègue ou d'un supérieur.
- Formules adaptées : « Pourriez-vous me confirmer... ? », « Merci de confirmer... », «Disposez-vous d'informations concernant... ? ».
- Il est nécessaire d'utiliser un ton poli et clair, avec un objet précis.

7.3. Demander des informations dans un contexte informel

- Exemple : poser une question à un ami, un proche, un vendeur ou dans la vie quotidienne.
- Formules simples et directes : « Tu sais si... ? », « Est-ce que tu pourrais m'indiquer...? »
- Il est important d'adopter un ton simple et amical.
- Exemple : demander l'heure, un avis, un conseil ou un renseignement local.

7.4. Demander des informations par écrit : conseils pratiques

- Préférer la demande écrite pour garder une trace (email, lettre).
- Structure recommandée : salutation, introduction, demande claire, formule de politesse.
- Exemple de mail formel : « Madame, Monsieur, je me permets de vous contacter afin de... »
- Mentionner ses coordonnées pour faciliter la réponse.

7.5. Demander des informations par téléphone ou en face-à-face

- Préparer sa demande à l'avance pour plus de clarté et concision.
- Se présenter, expliquer de manière succincte l'objet de la demande.
- Utiliser des questions ouvertes ou fermées selon le besoin.

-Exemple : « Bonjour, je souhaiterais savoir si... » / « Bonjour, est-il possible de savoir si... » / « Pouvez-vous me dire... ? » / « Pourriez-vous m'indiquer... ? »

7.6. Gérer les réponses et relancer si nécessaire

- Faire preuve de patience tout en relançant poliment après un délai raisonnable.
- Formule de relance : «Permettez-moi de vous solliciter à nouveau pour...»
- Il est indispensable de remercier toujours pour la réponse reçue, même si elle est négative.
- Exemple : relance après une demande d'accès à un document administratif.

8. Conclusion

Savoir demander des informations de manière adéquate dépasse le simple cadre de l'échange de données ; cela reflète la maîtrise des codes sociaux et linguistiques par l'individu. En ajustant sa formulation aux paramètres de la situation de communication, l'émetteur ne se contente pas de maximiser ses chances d'obtenir une réponse précise ; il assure également la fluidité et l'efficacité de l'interaction. Cette compétence stratégique s'avère donc être un levier indispensable pour naviguer avec assurance dans la complexité de nos environnements professionnels et personnels.

Exercices

Exercice1

Classez les demandes suivantes selon leur registre : familier, courant ou soutenu.

1. « Tu sais où se trouve la poste ? »
2. « Pourriez-vous m'indiquer l'emplacement du bureau de poste ? »
3. « T'aurais l'heure ? »
4. « Serait-il possible de connaître les horaires d'ouverture ? »
5. « C'est où le secrétariat ? »

Corrigé

1. Courant
2. Soutenu
3. Familier
4. Soutenu
5. Familier

Exercice 2

Reformulez chaque demande selon le contexte indiqué.

- Situation 1 : Demander l'heure à un ami
- Situation 2 : Demander des informations à un collègue
- Situation 3 : Demander un renseignement dans une administration

Corrigé

Situation 1 :

- Familier : « T'as l'heure ? »
- Courant : « Tu as l'heure ? »

Situation 2 :

- « Aurais-tu des informations sur ce nouveau projet ? »
- « Pourrais-tu me transmettre les données concernant ce nouveau projet ? »

Situation 3 :

- « Bonjour, je souhaiterais obtenir des informations sur les démarches d'inscription. »
- « Pourriez-vous me renseigner sur la procédure à suivre ? »

Exercice 3

Formulez une demande adaptée pour chaque situation.

- Situation 1 : Demander son chemin à un passant
- Situation 2 : Demander un conseil à un commerçant
- Situation 3 : Demander une information dans un service public

Corrigé

- Situation 1 : « Excusez-moi, pourriez-vous m'indiquer comment me rendre à la gare ? » ou « Pardon, savez-vous où se trouve la station de métro la plus proche ? »
- Situation 2 : « Bonjour, auriez-vous un conseil pour choisir entre ces deux produits ? » ou « Que me recommanderiez-vous pour un débutant ? »
- Situation 3 : « Bonjour, je souhaiterais obtenir des informations sur les documents nécessaires pour renouveler ma carte d'identité.

Exercice 4

Corrigez et améliorez les demandes suivantes.

- Demande 1 : « Salut, j'veux savoir c'est quand la réunion. »
- Demande 2 : « Je veux des infos sur le dossier. »
- Demande 3 : « Répondez-moi vite. »

Corrigé

- « Bonjour, pourriez-vous me confirmer la date et l'heure de la réunion ? »
- « Bonjour, je souhaiterais obtenir des informations concernant le dossier de recrutement. Pourriez-vous me transmettre les éléments disponibles ? »
- « Je vous remercie par avance pour votre retour dans les meilleurs délais. »

Cours 7 : Discussion formelles (entretien d'embauche, réunion...)

1. Introduction

Dans le monde professionnel, la capacité à mener des discussions formelles représente un atout majeur pour la réussite de carrière. Qu'il s'agisse d'un entretien d'embauche, d'une réunion ou d'une présentation, ces moments d'échange structurés jouent souvent un rôle déterminant dans notre parcours : décrocher un poste, faire avancer un projet ou obtenir la reconnaissance de nos compétences.

Contrairement aux conversations informelles du quotidien, les discussions formelles suivent des règles spécifiques et nécessitent une préparation minutieuse. Elles se caractérisent par un cadre défini, des objectifs clairs et des enjeux importants. La maîtrise de ces situations ne repose pas uniquement sur le contenu de notre discours, mais également sur notre capacité à communiquer de manière efficace, tant par nos mots ou par notre attitude.

2. Qu'est-ce qu'une discussion formelle ?

Selon Kerbrat-Orecchioni, une discussion formelle est un échange verbal structuré caractérisé par :

- Un contexte institutionnel ou professionnel
- Des règles de communication codifiées
- Un registre de langue soutenu
- Des enjeux professionnels ou sociaux (Kerbrat-Orecchioni, 1990, p. 158-162).

3. Les situations formelles

Mourlhon-Dallies (2008) identifie plusieurs types de situations formelles :

- L'entretien d'embauche : c'est une interaction marquée par une asymétrie de statuts recruteur/candidat.
- La réunion de travail : il s'agit d'un échange à plusieurs participants visant la prise de décision
- La présentation orale : c'est une communication à sens unique suivie d'un échange.
- La négociation commerciale : elle renvoie à une interaction stratégique entre parties
- L'entretien d'évaluation : c'est un bilan de performance hiérarchique (Mourlhon-Dallies, 2008, p. 89-107).

4. Exemples de discussions formelles (entretien de recrutement, Réunion)

4.1. L'entretien de recrutement

L'entretien d'embauche représente une étape d'une importance particulière dans votre échange avec le recruteur. Il permet d'approfondir les éléments de votre candidature et de confirmer les premières impressions recueillies lors de l'examen de votre dossier. Il est à noter, par ailleurs, que dès les premiers instants de l'échange téléphonique, vous transmettez des indices sur votre personnalité. Cet entretien constitue en effet votre second contact avec l'entreprise, après la soumission de votre dossier de candidature.

4.1.2. Qu'est-ce que l'entretien de recrutement ?

Selon de Falco : « *Un entretien de recrutement est une situation de communication. Il met en présence deux personnes dans le but de favoriser des échanges dont la finalité est une meilleure connaissance mutuelle devant permettre à chacun de prendre sa décision : le responsable qui recrute décidera d'embaucher ou de ne pas embaucher le postulant ; le candidat décidera d'accepter ou de refuser le poste proposé.* » (de Falco, 2022, p. 77-145). Il ajoute qu'« *il est essentiel d'avoir toujours bien présent à l'esprit cette double problématique. Un entretien de recrutement doit offrir à chacun la possibilité de recueillir les informations nécessaires et suffisantes pour étayer sa décision...* » (de Falco, 2022, p. 77-145).

4.1.3. L'objectif de l'entretien

Lors de l'entretien le recruteur s'efforce de recueillir des éléments lui permettant de compléter certaines informations du dossier de candidature et d'évaluer les candidats. Dans ce cas, les compétences des candidats sont émergentes car elles résultent de la situation d'échange avec l'interlocuteur (Eymard-Duvernay & Marchal, 1997, p.26).

Au cours de l'entretien, l'évaluation porte sur les qualités personnelles des acteurs qui revendiquent et négocient leur identité subjective. Ces échanges produisent des impressions qui seront à leur tour interprétées et validées (Eymard-Duvernay & Marchal, 1997, p. 26). Mais comment réussir son entretien ?

4.1.4. Réussir son entretien

Pour réussir votre entretien (Université de Rennes, 2024), voici quelques conseils et astuces

qui sont utiles.

4.1.4.1. S'informer sur l'entreprise

Pour préparer votre entretien, renseignez-vous sur l'entreprise (site web, réseaux sociaux, presse). Recueillez le plus d'informations possible sur ses produits et services, son organisation... Toutes ces informations sont en mesure de vous aider à interagir efficacement avec le recruteur et de témoigner de votre réel intérêt.

4.1.4.2. Préparez votre argumentaire

L'objectif est d'identifier les arguments pertinents pour convaincre le recruteur, de sélectionner les éléments de votre parcours à mettre en avant tout en laissant une impression favorable. Dans ce contexte, il est nécessaire d'articuler sa présentation autour de trois moments clés :

1-Vous : votre situation actuelle, votre parcours, vos expériences

2-Votre motivation et votre personnalité : décrivez vos compétences, valorisez ce que vous avez développé à travers vos expériences et présentez vos capacités de réalisation.

3-Votre projet : montrez votre intérêt pour l'entreprise et le poste proposé. Montrez aussi comment votre profil, votre expérience et votre approche du travail peuvent enrichir l'organisation. Prouvez que votre profil correspond parfaitement aux attentes du poste.

4.1.4.3. Soignez votre langage et votre communication non verbale

-La communication non verbale joue un rôle déterminant dans l'entretien. Elle comprend l'attitude, les gestes et les mimiques.

-Assurez-vous de garder un contact visuel avec le recruteur.

-Demeurez calme et souriant, dynamique et motivé. Vous devez susciter l'envie de collaborer avec vous et de vous intégrer dans le groupe (Université de Rennes, 2024).

4.2. La réunion

La réunion est une composante importante dans toute organisation du travail parce qu'elle favorise la participation et facilite la communication. Elle vise à la participation active ou à l'interaction entre les participants. Ces derniers travaillent et discutent sur un thème ou une problématique prédéfinie en vue d'un résultat ou d'un objectif. Autrement dit, la réunion est un espace de communication structuré, défini dans le temps et dans l'espace,

qui réunit plusieurs participants autour d'objectifs partagés impliquant échanges, collaboration et coordination. .

4.2.1. Les différents types de réunion

- La réunion d'information : il s'agit de transmettre des informations descendantes (communication descendante)
- La réunion de brainstorming : elle permet de générer des idées créatives
- La réunion de décision : elle a pour objectif de prendre des décisions collectives
- Le comité de pilotage : il a pour rôle de suivre l'avancement d'un projet
- La réunion de régulation : elle permet de gérer des tensions

4.2.2. Le vocabulaire relatif à la réunion

4.2.2.1. Les participants

- Le/la président(e) de séance
- L'animateur/animatrice
- Le secrétaire de séance
- Les participants/intervenants
- Les parties prenantes

4.2.2.2. Les documents

- L'ordre du jour
- Le compte rendu / procès-verbal (PV)
- Le support de présentation
- La feuille d'émargement

4.2.2.3. Les phases

- Ouvrir/convoquer une réunion
- Etre à l'ordre du jour
- Prendre la parole
- Donner/céder la parole
- Lever la séance

4.2.3. Comment réussir une réunion ?

Voici quelques conseils pour mener votre réunion avec succès (Union des Fédérations des Associations de Parents de l'Enseignement Catholique, s. d.) :

- Accueillir les participants.
- Présenter les participants, les invités, le secrétaire de la réunion.
- Définir les objectifs de la réunion.
- Annoncer l'ordre du jour en précisant le timing pour chacun des points.
- Préciser la durée de la réunion.
- Demander aux participants l'approbation du rapport précédent.
- Veiller à ce que chacun puisse s'exprimer (organiser parfois des tours de table).
- Veiller à être clair et à synthétiser ce qui vient de se dire à intervalles réguliers. Pour cela, le secrétaire peut jouer un rôle précieux.
- Suivre le fil conducteur de la discussion et recentrer les participants sur le débat.
- Quand il y a des désaccords ou des conflits, chercher le consensus ou procéder au vote.
- Eviter si possible qu'il ne se crée des apartés.
- Une fois tous les points abordés, y compris les « divers », effectuer une conclusion finale.
- Rappeler à chacun ce qu'il doit réaliser pour la prochaine réunion.
- Prévoir avec les participants une ébauche d'ordre du jour pour la prochaine réunion et se fixer une date pour cette nouvelle rencontre.

5. Conclusion

La maîtrise des discussions formelles s'acquiert par la pratique et l'observation. Chaque contexte a ses spécificités, mais les principes fondamentaux restent les mêmes : préparation rigoureuse, communication claire et adaptée, écoute active et attitude professionnelle. L'authenticité, tout en respectant les codes, reste votre meilleur atout pour créer une connexion sincère avec vos interlocuteurs.

Exercices

Exercice1

Voici une annonce :

Entreprise cherche vendeur (se) en magasin.

CDI, 35h/semaine.

Expérience : 6 mois minimum.

Dynamique et bon contact client.

Envoyer CV avant le 15 avril.

Questions

1. Quel type de contrat est proposé ?
2. Combien d'heures par semaine ?
3. Quelle expérience est demandée ?
4. Quelle qualité personnelle est nécessaire ?

Corrigé

1. Le type de contrat proposé est un CDI.
2. Il est indiqué dans le contrat 35heures par semaine.
3. L'expérience demandée est de 6 mois minimum.
4. Il est nécessaire d'être dynamique et avoir un bon contact client.

Exercice2

Répondez à la question :

« Pourquoi voulez-vous travailler dans notre entreprise ? »

Corrigé

Je souhaite travailler dans votre entreprise parce qu'elle est reconnue pour son professionnalisme et la qualité de ses services. Ce poste correspond à mes compétences et à mon expérience. Je suis motivé(e), sérieux (se) et prêt(e) à m'investir pleinement dans mes missions.

Exercice3

La réunion commencera à 10h00 dans la salle B.

L'ordre du jour comprend trois points :

1. Organisation de l'événement
2. Répartition des tâches
3. Questions diverses

Merci de préparer vos propositions.

Questions

1. A quelle heure commence la réunion ?
2. Où a-t-elle lieu ?
3. Combien de points sont prévus ?
4. Que doivent faire les participants ?

Corrigé

- La réunion commence à 10h00.
- la réunion a eu lieu dans la salle B.
- Trois points sont prévus.
- Les participants doivent préparer leurs propositions.

Exercice 4

Reformulez de manière plus professionnelle.

1. Ce n'est pas une bonne idée.
2. Tu as tort.
3. On change le sujet.
4. Ce projet est mauvais.

Corrigé

1. Je ne suis pas certain que ce soit la meilleure solution.
2. Je ne partage pas votre point de vue.
3. Pouvons-nous passer au point suivant ?
4. Ce projet pourrait être amélioré.

Cours 8 : La description (décrire une personnalité, une ville...)

1. Introduction

La description, qu'elle soit littéraire ou non, figure dans une grande partie de nos lectures et de nos écrits mais aussi dans notre communication orale quotidienne. Elle vise à représenter, par le langage, une personne, un lieu, un objet ou une atmosphère, en permettant à l'auditeur de se forger une représentation mentale précise de ce qui est évoqué. A la différence de la narration, qui s'attache à relater des événements dans leur déroulement temporel, la description suspend l'action pour offrir au lecteur le temps de la contemplation et de l'observation. Qu'il s'agisse de dresser le portrait d'un personnage - physique, moral ou comportemental -ou de restituer l'identité d'une ville à travers ses espaces, son architecture et son atmosphère, le travail de la description repose sur une double exigence : observer avec attention et sélectionner les détails pertinents.

2. Qu'est-ce que décrire

Etymologiquement, le mot "décrire" vient du latin *describere*, qui signifie tracer, dessiner ou exposer, il donne naissance en français au sens de "représenter par écrit" dès le XIII^e siècle, avant de prendre celui de "tracer une ligne" au XVI^e siècle.

Selon le dictionnaire le Petit Larousse (2009), décrire c'est : « *représenter, dépeindre par l'écrit ou la parole.* »

Dans l'enseignement du FLE, la description est un exercice où les apprenants produisent des énoncés écrits ou oraux et qui a pour objectif de donner à voir des objets, d'en exposer les particularités ou d'en préciser les éléments qui les constituent.

Fromilhague et Sancier-Château soulignent que : « *La description consiste à représenter, par le discours, un objet particulier - être, chose, lieu, moment - de façon à en donner une image précise et vivante à l'esprit du lecteur.* » (Fromilhague & Sancier-Château, 1996).

Décrire, c'est donc transformer des choses concrètes (un paysage, un objet, une personne) en images vivantes grâce au langage pour en faire surgir une représentation nette et vivante dans l'esprit.

3. Une description réussie...

Une description réussie sait choisir ses détails. Elle évite de surcharger l'auditeur en

privilégiant l'essentiel. Elle s'organise de façon logique, du plus général au plus précis, de l'extérieur vers l'intérieur, et sollicite les cinq sens pour créer une expérience presque tangible.

Pour cela, elle mobilise un vocabulaire riche, des adjectifs bien choisis et des figures de style qui donnent de la saveur au texte. Une comparaison bien placée, une métaphore évocatrice peuvent faire toute la différence.

Aussi, il convient d'examiner la structure et l'ordre suivi par la description (par exemple : du haut vers le bas, de droite à gauche, du premier plan à l'arrière-plan, etc.) car cela témoigne souvent d'une intention particulière. Il convient également d'observer (et de commenter) le détail qui ouvre la description, celui qui la clôt, ainsi que les éléments soulignés ou valorisés.

La description remplit plusieurs fonctions : elle plante le décor, génère une ambiance spécifique et peut éclairer la compréhension d'une situation ou des motivations d'un personnage.

-Il convient de l'introduire par des verbes de perception (voir, distinguer, percevoir, sentir, deviner) qui permettent d'exprimer les émotions et réflexions suscitées par l'objet décrit.

- La description s'organise selon le parcours du regard : proche au lointain, latéralement, ou du global vers le détail. Des indicateurs spatiaux et des connecteurs assurent la cohérence en situant les différents éléments : au premier plan, de chaque côté, ensuite, pour finir, etc.

- Le développement de la description passe par la multiplication de procédés d'expansion du nom (adjectifs qualificatifs, compléments du nom, propositions subordonnées relatives) et en retenant des détails porteurs de sens. On privilégie les verbes de position (se dresser, émerger, s'étaler), de perception (apercevoir, discerner, remarquer) ou exprimant des émotions (s'émerveiller, s'effrayer) aux tournures impersonnelles « il y a » ou au verbe « être ».

-Le choix d'un lexique expressif, associé aux figures de style (comparaison, métaphore, personnification), donne à voir et à ressentir ce qui est décrit.

4. Le portrait

Le portrait est une forme particulière de la description. Laissant de côté les choses et les événements, il essaie de montrer les personnes ou même les animaux. Mais cet exercice comporte une difficulté supplémentaire : celle de rendre chaque personnage, vrai ou imaginaire bien vivant.

Exemple :

Thiers, par un saisissant contraste, met en valeur le trait essentiel du portrait moral de Napoléon Ier.

« Si, dans les traits principaux de ce caractère, on peut en détacher un plus saillant que les autres, c'est évidemment l'intempérance, nous parlons de l'intempérance morale, bien entendu. Prodiges de génie et de passion, jetés dans le chaos d'une révolution, il s'y développe, s'y déploie, la domine, se substitue à elle et en prend l'énergie, l'audace, l'incontinence. Succédant à des gens qui ne se sont arrêtés en rien dans la vertu ni dans le crime ni dans l'héroïsme, ni dans la cruauté, entouré d'hommes qui n'ont rien refusé à leurs passions, il ne refuse rien aux siennes. Ils ont voulu faire du monde une république universelle, il en veut faire également une monarchie universelle. Ils en ont fait un chaos, il en fait une unité presque tyrannique. Ils ont tout dérangé, il veut tout arranger. Ils ont voulu braver les souverains, il les détrône. Ils ont tué sur l'échafaud, il tue sur les champs de batailles, mais en cachant le sang sous la gloire : il immole plus d'hommes que n'en ont immolé les conquérants asiatiques, et sur les terres restreintes d'Europe, couvertes de populations résistantes, il parcourt plus d'espace que les Tamerlan, les Gengis-Khan n'en ont parcouru dans les vides de l'Asie. » (Thiers, cité dans Loubet, 1954, p. 198).

Le portrait est un type particulier de description. Décrire un être humain et décrire un objet, ce sont deux exercices différents. Un être humain - qu'il soit imaginaire ou réel- est bien plus complexe qu'un simple objet car il a plusieurs facettes, il évolue avec le temps, il est en mouvement...C'est bien plus riche et dynamique à décrire qu'une table ou un paysage.

On peut distinguer plusieurs types de portraits :

- Le portrait fixe, présenté en une seule fois, avec une suspension de l'action
- Le portrait fragmenté, construit progressivement par touches successives, ce qui permet de mettre en valeur l'évolution du personnage ;
- Le portrait en action, qui met surtout l'accent sur ses paroles et ses actes.

Le portrait ne se limite pas à l'aspect physique : il est aussi, et surtout, psychologique, moral (il révèle le caractère du personnage) et social (il renseigne sur son statut ou sa place dans la société).

Il est généralement :

- cadré (le personnage apparaît dans un décor ou un milieu précis),
- orienté (les mouvements et les jeux de lumière sont significatifs),

-et souvent découpé (l'ordre dans lequel les différents éléments sont présentés mérite d'être analysé).

Le portrait repose sur des descriptions de formes et de couleurs, mettant en relief des accords ou des oppositions. Il porte généralement un jugement et reflète une vision personnelle : l'usage de termes dévalorisants ou valorisants oriente la perception de l'auditeur.

5. Quelques mots pour décrire

Certains détails physiques annoncent le portrait moral du personnage.

-Le visage : émacié, anguleux, osseux...

-Sa forme (ovale, carrée, ronde...).

-Le teint : clair, mat, rosé, congestionné, hâlé, pâle...

-La chevelure : brune, rousse, bouclée, blonde, fauve, raide, frisée, épaisse...

-Le front : étroit, large, bombé, plat...

-Les yeux : ardents, enfoncés, vifs, brillants, cernés, larmoyants...

-Le nez : aquilin, retroussé, camus, crochu...

-La bouche : fine, charnue, épaisse, souriante, entrouverte...

-Le corps : grand, imposant, petit, très petit, bien bâti, robuste, vigoureux, maigre, décharné, trapu, corpulent, potelé, replet, obèse, difforme, frêle, maladif...

-la taille : élancée, élevée, imposante, majestueuse, petite, minuscule, fine, courte...

-Les vêtements : chaud, épais, douillet, vaste, ample, étroit, confortable, commode, ajusté...

-Les épaules : robustes, puissantes, frêles, menues, anguleuses, athlétiques, solides...

-Les mains : soyeuses, douces, fortes, puissantes, vigoureuses, flétries, ratatinées...

-Les jambes : musclées, fortes, lourdes, robustes, vigoureuses, athlétiques...

6. Conclusion

La description en plus d'être un inventaire technique agit aussi comme une passerelle entre la réalité et la perception. En marquant une pause dans le récit, elle invite le public à une observation active, facilitant la création d'images mentales précises. Ainsi, l'art descriptif enrichit le discours en lui donnant une dimension concrète, rendant l'échange à la fois plus profond et plus marquant.

Exercices

Exercice 1

Lisez ce passage de Balzac consacré à l'histoire de Paris, puis répondez aux questions ci-dessous :

« La rue du Tourniquet-Saint-Jean, naguère une des rues les plus tortueuses et les plus obscures du vieux quartier qui entoure l'Hôtel-de-Ville, serpentait le long des petits jardins de la Préfecture de Paris et venait aboutir dans la rue du Martroi, précisément à l'angle d'un vieux mur maintenant abattu. En cet endroit se voyait le tourniquet auquel cette rue a dû son nom, et qui ne fut détruit qu'en 1823, lorsque la ville de Paris fit construire, sur l'emplacement d'un jardinet dépendant de l'Hôtel de-Ville, une salle de bal pour la fête donnée au duc d'Angoulême à son retour d'Espagne. La partie la plus large de la rue du Tourniquet était à son débouché dans la rue de la Tixeranderie, où elle n'avait que cinq pieds de largeur » (Balzac, 2007, p. 4)

Questions

- 1-Quelles caractéristiques physiques définissaient la rue du Tourniquet-Saint-Jean ?
- 2-Quel était le tracé géographique de cette rue ?
- 3-Quel élément architectural a donné son nom à la rue et où se trouvait-il ?
- 4-Quelle était la largeur de la partie la plus large de la rue ?
- 5-Quand le tourniquet a-t-il été détruit et pour quelle raison ?

Corrigé

- 1-C'était une des rues les plus tortueuses et les plus obscures du vieux quartier entourant l'Hôtel-de-Ville.
- 2- Elle serpentait le long des petits jardins de la Préfecture de Paris et venait aboutir dans la rue du Martroi, à l'angle d'un vieux mur (maintenant abattu).
- 3- Un tourniquet, situé précisément à l'angle d'un vieux mur, à l'endroit où la rue aboutissait dans la rue du Martroi.
- 4-La partie la plus large mesurait cinq pieds de largeur, située à son débouché dans la rue de la Tixeranderie.
- 5-Il fut détruit en 1823, lorsque la ville de Paris fit construire une salle de bal sur l'emplacement d'un jardinet dépendant de l'Hôtel-de-Ville, pour la fête donnée au duc d'Angoulême à son retour d'Espagne.

Exercice2

Lisez ce passage de Alphonse Daudet : Lettres de Mon Moulin, puis répondez aux questions ci-dessous :

Ah ! Qu'elle était jolie, la petite chèvre de Monsieur Seguin ! Qu'elle était jolie avec ses yeux doux, sa barbiche de sous-officier, ses sabots noirs et luisants, ses cornes zébrées et ses longs poils blancs qui lui faisaient une houpelande ! Et puis, docile, caressante, se laissant traire sans bouger, sans mettre son pied dans l'écuelle. Un amour de petite chèvre...

Questions

1. A qui appartient la petite chèvre ?
2. De quelle couleur sont les sabots de la chèvre ?
3. De quelle couleur sont les poils de la chèvre ?
4. Citez trois qualités de caractère de cette chèvre.
5. Quel vêtement est évoqué pour décrire les poils de la chèvre ?
6. Que signifie "barbiche" dans ce texte ?
7. Que veut dire "docile" ?
8. Que signifie "cornes zébrées" ?
9. Quel type de portrait est présenté dans ce passage ?
10. Quels éléments du portrait physique sont mentionnés ?
11. Quelle impression générale se dégage de ce portrait ?

Corrigé

1. La petite chèvre appartient à Monsieur Seguin.
2. Ses sabots sont noirs et luisants.
3. Ses poils sont blancs et longs.
4. Elle est docile, caressante et calme (elle se laisse traire sans bouger).
5. Une houpelande (sorte de manteau long).
6. Une petite barbe pointue sous le menton.
7. Obéissante, facile à diriger, qui se soumet facilement.
8. Cornes rayées, avec des bandes de couleurs différentes.
9. Un portrait physique et moral (apparence et caractère).
10. Les yeux, la barbiche, les sabots, les cornes, les poils.
11. Une impression de tendresse, d'admiration et d'affection pour l'animal.

Exercice 3

Lisez ce passage d'Ernest Hemingway : Le vieil homme et la mer, puis répondez aux questions ci-dessous :

Le vieil homme était maigre et sec, avec des rides comme des coups de couteau sur la nuque. Des taches brunes causées par la réverbération du soleil sur la mer des Tropiques marquaient ses joues ; elles couvraient presque entièrement les deux côtés de son visage ; ses mains portaient les entailles profondes que font les filins au bout desquels se débattent les lourds poissons...

Tout en lui était vieux, sauf son regard qui était gai et brave, et qui avait la couleur de la mer.

Questions

1. Comment est décrit le physique général du vieil homme ?
2. A quoi sont comparées les rides sur sa nuque ?
3. Qu'est-ce qui a causé les taches brunes sur ses joues ?
4. Où se situent les taches brunes ?
5. Qu'est-ce qui a causé les entailles sur ses mains ?
6. Quel métier exerce probablement ce vieil homme ?
7. Quelle partie de son corps n'était pas vieille ?
8. Comment est décrit son regard ?
9. Qu'est-ce que la "réverbération" ?
10. Quel type de portrait est présenté ?
11. Relevez deux comparaisons utilisées dans ce portrait.
12. Quels éléments du portrait montrent que cet homme a eu une vie difficile ?
13. Quelle impression générale se dégage de ce portrait ?

Corrigé

1. Le vieil homme est maigre et sec.
2. Les rides sur sa nuque sont comparées à des coups de couteau.
3. La réverbération du soleil sur la mer des Tropiques.
4. Sur ses joues, couvrant presque entièrement les deux côtés de son visage.
5. Les filins (cordes) au bout desquels se débattent les lourds poissons.

6. Il est pêcheur
7. Son regard.
8. Il est gai, brave, et a la couleur de la mer.
9. La réflexion, le renvoi de la lumière du soleil.
10. Un portrait physique avec une touche morale (le regard révèle son caractère).
11. « des rides comme des coups de couteau » et le regard « qui avait la couleur de la mer ».
12. Sa maigreur, ses rides profondes, les taches causées par le soleil, les entailles sur ses mains.
13. L'impression d'un homme épuisé physiquement mais qui garde un esprit vif, courageux et plein de vie.

Cours 9 : Raconter la vie d'un personnage

1. Introduction

Raconter la vie d'un personnage, c'est bien plus que dresser une simple liste de faits et de dates. C'est insuffler une présence, une voix à un être - réel ou imaginaire - en retraçant le fil de son existence : ses origines, ses épreuves, ses choix, ses transformations. C'est l'art de capturer ce qui fait qu'une vie est unique, en la rendant à la fois singulière et universelle, de sorte que le lecteur puisse s'y reconnaître ou s'y perdre avec plaisir.

2. Les personnages

La situation narrative suppose, un narrateur et un narrataire. Les personnages peuvent assumer la tâche du narrateur à travers qui l'histoire est racontée. La focalisation (la perception de l'univers de l'histoire et des autres personnages) peut passer par eux.

Le personnage occupe une place importante dans l'histoire. Il est pour ainsi dire le pivot central dans le récit, par exemple. Y. Reuter souligne à juste titre que les personnages : « *permettent les actions, les assument, les subissent, les relient entre elles et leur donnent sens* » (Reuter, 2000, p. 27).

Un personnage est un être réel ou fictif. Il peut s'agir d'un être humain, d'un animal, d'un objet ou d'une créature imaginaire qui possède des attributs humains. Il se définit par ce qu'il fait et ce qu'il dit mais également par une évolution tout au long du récit.

Il peut être caractérisé soit par un objet ou par son discours. La caractérisation des personnages peut être explicite ou implicite.

3. La caractérisation des personnages

3.1. la caractérisation explicite

L'auteur du récit fait à la fois un portrait physique et moral du personnage. Il lui donne une identité qu'il souhaite rendre significative. Pour ce faire, il utilise la description comme moyen privilégié de caractérisation implicite. Il est permis alors de dévoiler le passé du personnage et révéler ses pensées.

-Sur le plan physique : le personnage est solidement campé dans un corps. On porte ainsi l'intérêt sur la taille, le poids, les apparences et l'allure générale ainsi que sur les particularités du visage ou du corps, ou encore sur la tenue vestimentaire, etc.

-Sur le plan moral : l'auteur d'un récit s'attache aux sentiments du personnage (aspirations, désirs, passions, frustrations, peurs, joies, peines, etc.). Il s'intéresse aussi à la personnalité du personnage (caractère, qualités, défauts, etc.), à sa vision du monde, à ses aptitudes (force, faiblesse), etc.

Le caractère du personnage peut le situer en individu particulier voir le présenter comme un héros ; comme il peut le faire ressembler aux autres personnages n'ayant aucune qualité particulière.

-Sur le plan social : le personnage reflète un milieu par son langage, sa profession, ses vêtements, son idéologie, etc. Les personnages ont un pouvoir d'exemplification et de représentation, qu'elles soient conformes ou non, avec les valeurs sociétales de l'auteur et du lecteur.

3.2. La catégorisation implicite

Les personnages peuvent être cernés au moyen de la catégorisation implicite. A travers ce qu'ils font (actions, comportements, etc.) et la façon dont ils agissent comme par exemple les gestes et les mimiques, les personnages se révèlent au lecteur. Ils se révèlent aussi au lecteur/auditeur parce qu'ils disent, le vocabulaire qu'ils utilisent ainsi que leur niveau de langue, en témoignent. Des objets qui leurs appartiennent, des lieux qui leurs sont coutumiers, révèlent également les personnages à nous en tant que lecteurs /auditeurs.

4. Le rôle des personnages

Un personnage est essentiel au récit par la fonction qu'il apporte et qu'on lui donne et non pour sa présence fréquente. Lorsque l'on parle de personnage on évoque donc une fonction. Le personnage a pour rôle principal de refléter la société dans laquelle il évolue mais aussi nous divertir et surtout nous instruire. Pour une étude de personnage du récit on distinguera d'abord le personnage principal du personnage secondaire.

Le personnage principal joue un rôle actif dans le déroulement de l'action et est généralement au centre de l'intrigue. Il est appelé "héros" dans le récit de fiction. Le personnage secondaire joue un rôle non moins important dans le déroulement de l'action et cherche souvent à venir en aide ou à nuire au personnage principal du récit.

Par ailleurs, le personnage est avant tout un acteur au cœur de l'intrigue, dont la fonction et l'importance se définissent en grande partie par les relations qu'il entretient avec les autres figures qui l'entourent. Pour mieux cerner son rôle et sa place dans le récit, on peut

l'analyser à travers différents plans regroupés au sein du schéma actanciel constitué essentiellement de ces éléments :

-Le sujet : c'est la fonction du héros de l'histoire en quête d'un idéal à atteindre représentant un personnage, un objet ou une valeur morale. C'est donc un personnage qui doit accomplir une mission qui consiste à parvenir à l'élimination d'un problème, d'une difficulté voire même d'un manque. En somme, ce sujet recherche/désire ce qu'on appelle un "objet".

-L'objet : C'est ce que cherche à obtenir précisément le sujet. L'objet peut être réel (un autre personnage, objet matériel ayant une valeur, etc.) comme il peut être aussi un objet moins concret tel le pouvoir, par exemple.

-Le destinataire : C'est celui qui charge le sujet d'une mission. C'est la force qui pousse le sujet à agir. En d'autres termes, c'est ce qui motive le sujet dans sa quête. Cela peut être une personne, un objet ou un idéal. Il apparaît donc plutôt au début de la mission.

-Le destinataire : en général, le sujet recherche l'objet pour quelqu'un, qu'on appelle le "destinataire". Le destinataire est ce pour quoi le sujet agit. Il peut s'agir soit du sujet lui-même mais nouvellement enrichi par la possession de cet objet, soit d'un autre personnage qui en bénéficiera si l'objet de la quête est atteint tel la famille du sujet.

-Les opposants : ce sont les personnages, les pouvoirs magiques, les objets ou les événements qui font obstacle à la quête du sujet. D'une autre manière, c'est tout ce qui entrave la progression du sujet dans l'accomplissement de sa mission.

-Les adjuvants : contrairement aux opposants, les adjuvants sont ceux qui aident le héros, dans sa quête, à réaliser (personnages, pouvoirs magiques, objets ou événements) son désir ou son but.

Le schéma actanciel dégage les rapports de force qui s'établissent entre les personnages et donc font avancer l'action. Cependant il convient de distinguer entre personnage et narrateur.

5. Le narrateur

Le narrateur se donne comme tâche de mettre en scène les personnages. Il doit faire évoluer les personnages autant que l'ensemble des événements dans un cadre de référence spatio-temporel. Il doit également organiser le déroulement temporel de l'histoire soit en respectant la chronologie linéaire ou en ménageant des surprises au lecteur par des retours en arrière (rétrospection) ou des bonds en avant (anticipation). De même, le narrateur doit

évoquer les sentiments (joie, tristesse, bonheur, malheur...) des personnages mais aussi les siens.

6. Conclusion

En guise de conclusion, nous pouvons dire que raconter la vie d'un personnage est un exercice à la fois littéraire et humain, qui exige du narrateur autant de rigueur que de sensibilité. Car derrière chaque vie racontée se cache une invitation à comprendre l'autre, à explorer des émotions, des choix et des destins qui, même lorsqu'ils nous sont étrangers, finissent toujours par nous parler de nous-mêmes. C'est en cela que réside toute la puissance et la beauté du récit de vie : transformer une histoire individuelle en une expérience universellement partagée.

Exercices

Exercice 1

Lisez l'extrait suivant et identifier les éléments du schéma actanciel :

« Cendrillon, jeune fille maltraitée par sa belle-mère, rêve d'assister au bal du prince. Aidée par sa fée marraine, elle parvient à s'y rendre et conquiert le cœur du prince, malgré les obstacles dressés par sa belle-mère et ses demi-sœurs. »

Corrigé

- Le sujet : Cendrillon
- L'objet : assister au bal / conquérir le cœur du prince
- Le destinataire : son rêve de bonheur
- Le destinataire : Cendrillon elle-même
- L'adjuvant : la fée marraine
- L'opposant : la belle-mère et les demi-sœurs

Exercice 2

Dans le passage suivant, identifiez le personnage principal et les personnages secondaires en justifiant votre réponse :

« Ce matin-là, Julien traversa le marché d'un pas pressé, les yeux rivés sur ses pensées. Il salua distraitement Marie, la marchande de fleurs qui lui souriait chaque jour depuis des années, et esquiva de justesse le vieux Fernand, son voisin bavard qui cherchait visiblement

à l'accrocher pour une longue conversation. Seule la voix de sa mère, qui l'appelait depuis le seuil de la maison, parvint à le tirer de sa rêverie. »

Corrigé

-Personnage principal : Julien, car c'est lui qui est au centre de l'action et dont les pensées et les mouvements guident le récit.

-Personnages secondaires : Marie la marchande de fleurs, le vieux Fernand et la mère de Julien, car ils apparaissent brièvement et gravitent autour de Julien sans que leur propre histoire soit développée.

Exercice 3

Rédigez un court récit de vie (10 à 15 lignes) d'un personnage réel/fictif en incluant ses origines, une épreuve majeure et sa transformation finale.

Corrigé

Mahmoud grandit dans un petit village de montagne, entouré de la nature et du silence. Fils d'un paysan taiseux, il apprit très tôt la valeur du travail et de la persévérance. A dix-huit ans, il quitta sa terre natale pour rejoindre la ville, animé d'un rêve : devenir médecin et soigner ceux que la vie avait oubliés.

Les premières années furent difficiles. Sans argent ni relations, il enchaîna les petits emplois pour payer ses études, dormant à peine quelques heures par nuit. Il faillit abandonner à plusieurs reprises, vaincu par la fatigue et le doute. Mais le souvenir de son père, emporté trop tôt par une maladie mal soignée, lui redonnait à chaque fois la force de continuer.

Des années plus tard, Mahmoud ouvrit un cabinet dans un quartier défavorisé de la ville. Il n'était plus le jeune homme perdu d'autrefois, mais un homme accompli, dont la vie entière avait été façonnée par ses épreuves et guidée par ses convictions.

Cours 10 : Comprendre un cours récit

1. Introduction

Les récits sont présents et nous accompagnent tout au long de notre vie : les histoires qu'on nous raconte, les romans qu'on lit, les films qu'on regarde, ou encore les anecdotes qu'on échange entre amis. Mais qu'est-ce qu'un récit, ou encore un court récit ? Et comment le comprendre, au-delà de simplement le lire ou l'écouter ? Un récit, c'est bien plus qu'une suite d'événements. C'est un univers construit, organisé, habité par des personnages, porté par une voix et tendu vers un sens. Comprendre un récit, c'est apprendre à décoder cet univers : identifier qui parle, de quoi, comment et pourquoi. C'est aussi saisir ce qui se cache entre les lignes comme, par exemple, les émotions, les tensions, les messages implicites qu'un auteur glisse dans son texte.

2. Qu'est-ce qu'un récit ?

Selon J- L. Dumortier « *serait récit, toute organisation de fait susceptible d'être cohérente parce qu'elle présente un début, une fin et entre les deux, une transformation de certaines caractéristiques attribuées aux personnages (humains ou non) cernés par ces faits* » (Dumortier, 2001, p. 24). A la lumière de cette citation, le récit serait, en effet, le passage d'un état à un autre état (état initial → état final). Lorsqu'un élément intervient et provoque cette modification, il en résulte une succession d'événements vécus par des personnages selon une succession temporelle tout en entretenant un rapport de causalité. Ces événements ordonnés chronologiquement sont liés et forment une même action.

3. Qu'est-ce qu'un court récit ?

Un court récit est un texte narratif de longueur limitée qui raconte une histoire avec des personnages, un lieu, une époque et une suite d'événements. Comprendre un tel texte, c'est aller au-delà de la simple lecture : il s'agit de saisir *qui fait quoi, où, quand et pourquoi*.

4. La structure narrative

Le récit suit généralement une progression logique que nous appelons le schéma narratif et qui est constitué des éléments suivants :

-d'un élément perturbateur (complication) qui permet d'enclencher histoire et de sortir d'une situation qui est censée être stable et sans problèmes ;

- de la succession de l'action (dynamique) ;
- d'un autre composant (résolution) qui achève le processus des actions en instaurant une nouvelle situation qui peut durer jusqu'à l'intervention d'une nouvelle complication.

En outre, l'ensemble de ces éléments forment ce qui est appelé communément : intrigue. Celle-ci est souvent représentée par le schéma quinaire.

Adam, en ce qui a trait à la structure du récit, parle de macroproposition (Adam, 1993). Selon cet auteur, la suite narrative est composée essentiellement de propositions qui se regroupent en un ensemble de macropropositions organisant le récit. Ci-dessous, les propositions qui composent la séquence narrative :

- la situation initiale (l'orientation),
- la complication qui prend souvent la forme d'un événement ou d'une action ayant un caractère inattendu,
- (ré) actions qui débouchent sur une résolution,
- la résolution,
- la situation finale (résultat-conclusion).

Adam (1993) introduit une autre macroproposition qui d'ailleurs interprète le sens de la séquence. Il s'agit d'une macroproposition évaluative finale ("morale"). Pour S. Clerc : « Cette macroproposition donne donc la clé de la narration, elle peut se trouver au milieu ou en fin de récit par le jeu, par exemple, des sentiments passés rapportés » (Clerc, 1997, p. 28). En ce qui concerne l'intérêt de cette macroproposition, elle écrit : « Ces énoncés évaluatifs sont essentiels au décodage du récit et traduisent l'intention de communication sous-jacente (la visée argumentative) ». (Clerc, 1997, p. 28)

Il est à rappeler que les différentes étapes renvoient à la structure du récit. Il est question, en d'autres termes de la superstructure. Ces étapes, selon Adam, décrivent un état et décrivent le passage d'un état à un autre. Elles se présentent dans l'ordre suivant.

- Equilibre initial : il renvoie à un état d'équilibre. On s'intéresse dans cette étape, généralement, à la présentation des personnages, à la description de leurs caractéristiques, au lieu ou cadre dans lequel se déroule l'action.
- Force perturbatrice : cette étape est marquée par un événement déclencheur de l'histoire et vient rompre l'état d'équilibre. Un événement ou un personnage change la situation initiale. Il y a un changement de ton.
- Dynamique : elle correspond à l'ensemble des épreuves, des aventures, à l'enchaînement des péripéties et des actions enclenchées par la phase précédente de provocation.

-Force équilibrante : action qui résout le problème.

-Equilibre terminal : retour des personnages à la stabilité, avec fin heureuse ou malheureuse. Retour à l'équilibre initial ou vers un autre état pouvant ailleurs être inversé par rapport à l'état initial.

En fait, ce schéma est commun à toute intrigue. Un récit, et donc un court récit, en pratique, est porté essentiellement par une intrigue principale auxquelles s'ajoutent, si besoin est, une série d'intrigues secondaires retardant la résolution finale.

5. L'espace

Parler du récit, c'est forcément se donner un cadre pour l'action qu'il soit vaste ou intime, familier ou lointain, inquiétant ou sécurisant. Dans ce cadre seront alors situées les actions du sujet principal ou du, "héros", dans le cas des récits de fiction, ainsi que celles des protagonistes.

Aussi construire un récit, c'est faire enchaîner les événements qui s'y déroulent selon une chronologie compréhensible. L'espace est donc une composante essentielle du récit dans la mesure où celui-ci transmute des données du réel. Y. Reuter indique que l'espace : « *fonde l'ancrage réaliste ou non réaliste de l'histoire* » (Reuter, 2000, p. 35). Il contribue alors à l'évolution de l'intrigue dans le récit et ce, à travers les rencontres ou les séparations entre les différents personnages. L'espace fait référence à un certain nombre de lieux qui ressemblent ou non à ceux de notre monde, comme il renvoie également à des lieux symboliques qui se manifestent par des indices répandus tout au long du texte/discours dont l'objectif est de permettre au lecteur de deviner lui-même le lieu de l'histoire.

L'espace sert le projet premier de l'auteur du récit et qui consiste à capter l'attention du lecteur/auditeur. Il peut permettre un itinéraire (voyage par exemple), offrir un spectacle ou servir de décor à une action à travers le regard d'un personnage.

6. Le temps

La notion de temps est d'une grande importance pour le récit autant plus que ce qui caractérise essentiellement le récit, c'est sa capacité à créer un ordre temporel de l'événement rapporté. Il peut ainsi jouer un grand rôle dans le fonctionnement du récit dans la mesure où l'on considère le temps comme un facteur important dans les différents moments de l'histoire ou il peut apparaître comme un simple cadre de l'histoire.

La temporalité assume un triple rôle dans le récit :

- elle lui donne son ancrage temporel : l'événement global doit donc être intégré dans le contexte discursif,
- elle assure la charpente de l'histoire : lorsque le locuteur mentionne un événement partiel, il doit déterminer sa place dans cette charpente. Ce qui renvoie à la structuration temporelle interne qui permet la subdivision de l'événement global en événements partiels.
- elle permet l'habillage du récit : il s'agit de coller à la charpente des informations qui ne font pas partie de l'événement global et de sa structure temporelle.

Le temps peut renvoyer à des données temporelles ayant un rapport avec notre monde (heures, jours, mois, année) et qui s'appliquent à des personnes, à une famille voire même à un pays. Il peut être mentionné dans l'histoire de manière explicite ou entremêlé.

7. Conclusion

En résumé, comprendre un récit nous amène à apprendre à identifier les éléments qui le structurent : le schéma narratif qui guide le lecteur du début à la fin, les personnages qui portent l'action, le narrateur qui choisit comment raconter, et le cadre spatio-temporel qui ancre l'histoire dans un univers cohérent.

En maîtrisant ces outils d'analyse, le lecteur/auditeur devient actif : il ne se laisse plus seulement emporter par l'histoire, il la déconstruit, la comprend et en perçoit les intentions. Il saisit les choix de l'auteur, les effets produits sur le lecteur, et le sens profond que le texte cherche à transmettre.

Le récit est donc un espace à la fois de plaisir et de sens, et savoir l'analyser, c'est enrichir à la fois sa lecture et sa culture littéraire.

Exercices

Exercice 1

Lisez le texte suivant et répondez aux questions qui s'y rapportent.

L'ombre du passé

L'homme avait longtemps sillonné le Nord et même une partie de l'Europe, à la recherche d'une hypothétique fortune qu'il n'avait pas trouvée. Un sobriquet lui était resté de cette longue absence, Bouchaïb, car il avait dû travailler à Mazagan.

Depuis son retour pays, Bouchaïb n'était plus tenté par le Nord. Il ne voyageait plus que pour se rendre à tel ou tel moussem annuel comme celui de Sidi Hmad Ou Moussa...et il ne ratait jamais le souk hebdomadaire, où il allait à dos d'âne tous les mercredis.

Bouchaïb était un fin lettré. Il possédait des vieux manuscrits relatifs à la région et bien d'autres grimades inaccessibles à l'homme ordinaire. Il fréquentait assidûment la mosquée, ne ratait pas une seule prière ; il était aux yeux de tous un croyant exemplaire qui devrait nécessairement trouver sa place au Paradis. Il tenait la comptabilité de la mosquée sur un cahier d'écolier vert. (...) Bouchaïb, qui était un Anflouss, veillait au grain, rien ne pouvait tromper sa perspicacité. Il était l'écrivain public par excellence. Il rédigeait les lettres qu'on envoyait aux siens par le truchement d'un voyageur plutôt que par la poste. Il vivait comme il l'entendait après les vagabondages de sa jeunesse, dont il évitait de parler. Le souvenir de cette existence d'errances et de dangers avait fini par désertier sa mémoire. D'aucuns murmuraient qu'il avait été en prison dans le Nord : « Il a fait de la taule, ce gaillard devenu un saint dans sa vieillesse » disaient-ils. « Il a même été soldat quelque part, ajoutaient les plus finauds, si ce n'est à ce que vous appelez faire de la taule. Mais il a déserté car il trouvait ce métier pénible et dangereux. » Rien de tout cela n'était tout à fait juste, seul le vieux Bouchaïb détenait le secret de sa jeunesse enfouie. (...) On ne pouvait pas se défaire d'un passé peu glorieux ni des mensonges colportés par des gens de mauvaise foi. Mais peu lui importait ce qu'on disait de lui ! Bouchaïb n'accordait aucun crédit aux ragots, qu'il savait être la seule arme des ratés. Il avait une échoppe à Mazagan. Il l'avait donnée en gérance à un garçon d'un autre canton qui lui envoyait régulièrement un mandat, de quoi vivre à l'aise dans ces confins où l'on pouvait se contenter de peu.

Questions

1. Qui est Bouchaïb ? Présentez ce personnage en quelques lignes en vous appuyant sur le texte.
2. D'où vient le sobriquet « Bouchaïb » et que révèle-t-il sur le passé du personnage ?
3. Quelles sont les différentes activités de Bouchaïb depuis son retour au pays ?
4. Relevez dans le texte les éléments qui font de Bouchaïb un personnage respecté dans sa communauté.
5. Quel contraste le narrateur établit-il entre le passé et le présent de Bouchaïb ? Illustrez votre réponse par des exemples tirés du texte.
6. Comment les habitants du village perçoivent-ils Bouchaïb ? Leur vision est-elle unanime ? Justifiez votre réponse.
7. Qui raconte cette histoire ? Quel est le point de vue narratif adopté dans ce texte ?

8. Relevez une phrase qui montre que le narrateur prend une certaine distance par rapport aux rumeurs qui circulent sur Bouchaïb.
9. Que signifie l'expression « seul le vieux Bouchaïb détenait le secret de sa jeunesse enfouie » ? Quel effet cela produit-il sur le lecteur ?

Corrigé

1. Bouchaïb est un vieil homme qui a passé une grande partie de sa jeunesse à voyager dans le Nord et en Europe à la recherche d'une fortune qu'il n'a jamais trouvée. De retour au pays, il mène une vie paisible et rangée : il est lettré, fréquente assidûment la mosquée, gère sa comptabilité, fait office d'écrivain public et se rend chaque semaine au souk à dos d'âne. Il jouit d'une certaine aisance matérielle grâce à une échoppe qu'il a laissée en gérance à Mazagan.
2. Le sobriquet « Bouchaïb » lui est resté de ses longues années d'absence, notamment de son séjour à Mazagan où il a travaillé. Ce surnom révèle que son passage dans cette ville a marqué les esprits au point de lui coller une nouvelle identité, comme si ses années d'errance avaient profondément transformé l'homme qu'il était.
3. Depuis son retour, Bouchaïb se consacre à plusieurs activités : il fréquente la mosquée et assure la gestion de sa comptabilité, se rend au souk chaque mercredi à dos d'âne, assiste aux moussems annuels, et joue le rôle d'écrivain public en rédigeant les lettres des habitants. Il perçoit également les revenus de son échoppe à Mazagan, confiée à un gérant.
4. Plusieurs éléments témoignent du respect dont jouit Bouchaïb dans sa communauté. Il est décrit comme un « fin lettré » possédant de vieux manuscrits rares. Il est présenté comme un croyant exemplaire qui « ne ratait pas une seule prière ». Il rend service à la communauté en tant qu'écrivain public et veille avec perspicacité aux affaires de la mosquée. Tous ces éléments font de lui une figure d'autorité morale et intellectuelle dans son entourage.
5. Le narrateur établit un contraste saisissant entre un passé agité et un présent serein. Dans sa jeunesse, Bouchaïb a sillonné le Nord et l'Europe, vécu des « errances et des dangers », et serait même, selon les rumeurs, passé par la prison et l'armée. À l'opposé, dans sa vieillesse, il mène une vie stable, pieuse et respectée. Ce contraste est résumé par cette formule des habitants : « ce gaillard devenu un saint dans sa vieillesse », qui illustre parfaitement la transformation du personnage.
6. La perception des habitants est loin d'être unanime. D'un côté, certains voient en Bouchaïb un croyant exemplaire, un homme sage et respectable. De l'autre, des voix

murmurent qu'il a fait de la prison, qu'il a été soldat et même déserteur. Le narrateur précise que « rien de tout cela n'était tout à fait juste », ce qui montre que la communauté se divise entre admiration et suspicion, sans que personne ne connaisse véritablement la vérité sur son passé.

7. Le texte est raconté par un narrateur extérieur à l'histoire, omniscient. Ce narrateur sait ce que pense et ressent Bouchaïb, connaît son passé et peut même commenter les rumeurs qui circulent sur lui. Il adopte un point de vue externe tout en ayant accès à la vie intérieure du personnage, ce qui lui confère une autorité sur le récit.

8. La phrase qui illustre le mieux la distance du narrateur est : « *Rien de tout cela n'était tout à fait juste, seul le vieux Bouchaïb détenait le secret de sa jeunesse enfouie.* » Le narrateur ne valide pas les rumeurs, il les relativise et rappelle que la vérité reste enfouie, connue de Bouchaïb seul. Cette prise de distance invite le lecteur à ne pas se fier aux apparences ni aux commérages.

9. Cette phrase signifie que personne, hormis Bouchaïb lui-même, ne connaît la vérité sur son passé. Le mot « enfouie » suggère que ce passé est délibérément enterré, caché, comme s'il ne devait plus jamais refaire surface. Cet effet sur le lecteur est celui du mystère : il crée une zone d'ombre autour du personnage, le rendant plus complexe et plus intrigant, tout en rappelant que l'identité d'un homme ne se réduit jamais aux jugements des autres.

Exercice 2

Lisez le texte suivant et répondez aux questions qui s'y rapportent.

Rêve et héroïsme

Le lendemain Tarek monta sur son cheval et retourna à la capitale, déguisé. Là-bas, il apprit la nouvelle d'une caravane qui a été sauvagement attaquée par des bandits. Il remarqua la terreur sur les visages des gens.

Sur son chemin de retour dans la forêt, Tarek se disait que s'il pouvait se venger de ces bandits, il serait aux yeux de tout le monde un héros, et que cela pourrait le mener vers sa princesse.

Il y avait dans la capitale de ce royaume un jeune garçon de dix-huit ans, nommé Tarek. Il était le fils unique d'un bûcheron. Tarek vivait avec ses parents dans une maison très modeste, dans le plus pauvre quartier de la capitale, et aidait son père dans son métier.

Le jeune garçon avait hérité de toute la beauté de sa mère : un teint clair, de grands yeux noirs, des cheveux soyeux ; et grâce au métier du bûcheron, son corps devint robuste.

Durant son jour de congé, le dimanche, Tarek flânait dans la capitale avant d'aller scruter la princesse Khoulood, la fille du roi, qui se promenait dans les vastes jardins du palais, accompagnée de ses dames d'honneur.

Le soir, dans sa petite chambre, Tarek rêvait d'être un jour l'heureux époux de la belle princesse ; mais il savait bien qu'il était pauvre, ne pouvait être élégant ni avoir une épée ni un cheval ; il savait aussi que la fille d'un roi devait être promise à un jeune noble, riche et élégant.

Dès qu'il fut arrivé à l'endroit de sa retraite dans les bois, le jeune homme suivit les traces des chevaux qui le menèrent droit vers une vieille cabane. Il prépara alors des pièges avec des filets et des cordes, alla se cacher derrière les arbres et attendit toute la nuit. Vers l'aube, les bandits arrivèrent.

Lorsqu'ils s'avancèrent tous vers la porte de la cabane, Tarek tira sur ses cordes et les filets tombèrent et capturèrent les bandits qui se débattirent en vain pour se libérer. Le jeune homme monta aussitôt sur son cheval, partit en ville et ramena avec lui une vingtaine de soldats.

Un soir, pendant le repas du dîner, Tarek annonça à ses parents son désir de partir en voyage. Ils furent très étonnés et lui en demandèrent la raison. Le jeune garçon, qui gardait très secret son rêve d'épouser la princesse Khoulood, leur expliqua qu'il souhaitait explorer d'autres régions.

La nouvelle se répandit aussitôt dans la capitale, le roi en fut informé. Lorsqu'on ramena les bandits les mains aux fers, le roi ordonna de ramener dans le palais ce jeune homme qui sut, tout seul, mettre fin à une bande dangereuse et barbare.

Tarek était maintenant un héros. Il était aux yeux de tout le monde un homme courageux et vaillant. De retour, les grands marchands de la capitale lui offrirent en guise de reconnaissance de beaux vêtements, un cheval, une épée et beaucoup de petites bourses pleines de pièces d'or.

Tarek, le jeune fils d'un bûcheron, pouvait à présent s'habiller élégamment comme les riches, et avait un cheval et une épée comme les nobles chevaliers. Le roi le reçut et, fier de son exploit, lui promit la main de sa fille, la princesse Khoulood.

Questions

1. Qui est Tarek ? Présentez ce personnage en quelques lignes.
2. Quel est le rêve de Tarek et pourquoi lui semble-t-il inaccessible au départ ?

3. Quel événement pousse Tarek à agir et à tenter de devenir un héros ?
4. Comment Tarek parvient-il à capturer les bandits ?
5. Relevez dans le texte les éléments qui montrent l'évolution de Tarek du début à la fin du récit.
6. Quel est le point de vue narratif adopté dans ce texte ? Justifiez votre réponse.
7. Le texte ne suit pas un ordre chronologique strict. Relevez un passage qui le montre et expliquez l'effet produit.
8. Quelle est la structure de ce récit ? Identifiez les différentes étapes narratives.

Corrigé

1. Tarek est un jeune homme de dix-huit ans, fils unique d'un bûcheron, vivant dans le quartier le plus pauvre de la capitale avec ses parents. Il est décrit comme beau, avec un teint clair, de grands yeux noirs et des cheveux soyeux, et son corps est robuste grâce au travail du bois. Malgré sa condition modeste, il nourrit secrètement le rêve d'épouser la princesse Khoulood, fille du roi.
2. Tarek rêve d'épouser la princesse Khoulood. Ce rêve lui semble inaccessible car il est pauvre, ne possède ni épée ni cheval, et ne peut s'habiller élégamment. Il sait que la fille d'un roi est destinée à un jeune homme noble, riche et élégant, ce qu'il n'est pas.
3. En se rendant à la capitale déguisé, Tarek apprend qu'une caravane a été sauvagement attaquée par des bandits. En voyant la terreur sur les visages des habitants, il décide de s'attaquer à ces bandits, convaincu que cet acte courageux pourrait faire de lui un héros et le rapprocher de sa princesse.
4. Tarek suit les traces des chevaux des bandits jusqu'à une vieille cabane dans les bois. Il prépare des pièges à l'aide de filets et de cordes, se cache derrière les arbres et attend toute la nuit. A l'aube, lorsque les bandits s'avancent vers la cabane, il tire sur ses cordes, les filets tombent et les capturent. Il se rend ensuite en ville pour ramener une vingtaine de soldats.
5. Au début du récit, Tarek est un jeune homme pauvre, sans épée, sans cheval et sans vêtements élégants. A la fin, grâce à son courage, les grands marchands lui offrent de beaux vêtements, un cheval, une épée et des bourses pleines d'or. Il est reconnu comme un héros par tout le peuple et le roi lui promet la main de sa fille. Son évolution est donc totale : il passe de la misère à la gloire, et de l'anonymat à la reconnaissance.

6. Le texte est écrit à la troisième personne du singulier et adopte un point de vue narratif omniscient. Le narrateur connaît non seulement les actions de Tarek, mais aussi ses pensées les plus intimes, comme son rêve secret d'épouser la princesse ou ses réflexions sur son retour dans la forêt. Cette omniscience permet au lecteur de comprendre les motivations profondes du personnage.

7. Le récit commence par le retour de Tarek à la capitale déguisé, alors que sa présentation en tant que personnage et les raisons de son départ ne sont expliquées qu'ensuite. Ce désordre chronologique, appelé analepse ou retour en arrière, crée un effet de curiosité chez le lecteur qui cherche à comprendre qui est ce personnage et ce qui l'a conduit là où il se trouve.

8. Le récit suit globalement la structure classique du schéma narratif en cinq étapes. La situation initiale présente Tarek comme un jeune homme pauvre vivant avec ses parents et rêvant secrètement d'épouser la princesse. L'élément perturbateur est la nouvelle de l'attaque de la caravane par des bandits. Les péripéties correspondent aux actions de Tarek pour tendre un piège aux bandits et les capturer. Le dénouement est la capture des bandits et la reconnaissance de Tarek comme héros. Enfin, la situation finale voit Tarek récompensé par le roi qui lui promet la main de sa fille.

Exercice 3

Lisez le texte suivant et répondez aux questions qui s'y rapportent.

Le destin d'une famille de paysans

La famille Talbi, comme toutes celles des campagnes de la région, voyait maigrir ses deux vaches et ses moutons par manque de foin et de pâturages. On ne vendait plus de lait. La terre donnait à peine une récolte suffisante pour nourrir les enfants. On n'avait presque rien à vendre dans le souk hebdomadaire du village. La famille plongea dans la misère. C'est alors qu'un soir, Allal annonça à contre-cœur à sa femme son intention de tout vendre pour aller s'installer en ville et chercher du travail : il n'y avait pas d'autres solutions.

La famille Talbi menait dans le village une vie paisible, un peu en dessus de la pauvreté. On avait une maison construite en pierre, assez spacieuse pour que les parents et leurs quatre enfants y fussent logés comme il se devait : les parents avaient leur chambre, les deux filles avaient la leur, les deux garçons aussi. La famille avait sa petite fortune de paysans : deux vaches, quelques moutons et une petite terre. On mangeait modestement mais

suffisamment ; les enfants aînés, une fille de huit ans et un garçon de sept ans, fréquentaient l'école du village ; les jours de fête on s'offrait de nouveaux habits à petit prix, au souk hebdomadaire.

Allal et sa famille arrivèrent en ville, ils avaient emmené avec eux les quelques meubles qui étaient nécessaires. Le père loua aussitôt une chambre dans un quartier populaire ; la mère arrangea la pièce pour que tout le monde eût sa place pour dormir.

Dès le lendemain de leur arrivée en ville, Allal descendit dans les rues pour chercher du travail. Après plusieurs tentatives, il réussit à devenir porteur dans le marché de la ville. Chaque jour, il se levait de très bonne heure et allait emportait les caisses de marchandises des camions au hangar, recevait son misérable salaire et rentrait chez lui. Mais cela n'était point suffisant pour subvenir aux besoins de la famille. Il réussit à se trouver un second emploi ; il devint durant l'après-midi gardien dans un parking de voitures situé à l'autre bout du grand quartier. Sa femme, quant à elle, dut faire le ménage dans quelques boutiques pour augmenter le revenu de la famille.

Désormais on mangeait, on dormait et on regardait la télévision dans la même pièce ; on mangeait plus modestement qu'avant. Les enfants aînés n'allaient plus à l'école ; ils restaient à la maison pour surveiller les deux petits en l'absence de leurs parents.

Il advint que deux années dures se succédèrent ; la sécheresse dans les plaines faisait de terribles ravages. Les champs étaient complètement arides ; la rivière qui traversait la région et irriguait les cultures, s'était desséchée, laissant voir son lit caillouteux ; les puits étaient assoiffés ; la chaleur torride brûlait toute verdure.

Questions

1. Présentez la famille Talbi telle qu'elle est décrite au début du récit.
2. Quelle est la cause principale de la misère qui s'abat sur la famille Talbi ?
3. Quelle décision Allal prend-il face à la misère et pourquoi est-elle difficile pour lui ?
4. Décrivez les conditions de vie de la famille Talbi après son installation en ville.
5. Quels emplois Allal et sa femme occupent-ils en ville ? Ces emplois sont-ils suffisants ?
6. Quel est le point de vue narratif adopté dans ce texte ? Justifiez votre réponse à l'aide d'exemples.
7. Le récit présente une structure en deux parties distinctes. Identifiez-les et expliquez ce qui les oppose.

Corrigé

1. Au début du récit, la famille Talbi mène une vie paisible et modeste à la campagne, légèrement au-dessus de la pauvreté. Elle est composée des parents et de leurs quatre enfants : deux filles et deux garçons. La famille possède une maison en pierre assez spacieuse, deux vaches, quelques moutons et une petite terre. Elle mange modestement mais suffisamment, et les deux enfants aînés fréquentent l'école du village. Les jours de fête, la famille s'offre de nouveaux habits au souk hebdomadaire.
2. La cause principale de la misère de la famille Talbi est la sécheresse qui frappe la région pendant deux années consécutives. Les champs deviennent complètement arides, la rivière se dessèche, les puits tarissent et la chaleur torride brûle toute végétation. Cette situation entraîne la mort des pâturages, l'arrêt de la production de lait, et des récoltes insuffisantes pour nourrir la famille, la plongeant ainsi dans une misère profonde.
3. Allal décide, face à la misère, de tout vendre et d'aller s'installer en ville pour chercher du travail. Cette décision est difficile pour lui, comme le montre l'expression « à contre-cœur », car elle implique d'abandonner la vie rurale qu'il connaît, de se séparer de ses biens et de ses terres, et de plonger dans l'inconnu d'une vie urbaine pour laquelle il n'est pas préparé. Il n'y voit cependant pas d'autre issue possible.
4. Après leur arrivée en ville, les conditions de vie de la famille se dégradent considérablement. Toute la famille est entassée dans une seule chambre louée dans un quartier populaire, où l'on mange, dort et regarde la télévision dans le même espace. On mange encore plus modestement qu'à la campagne. Les enfants aînés ne vont plus à l'école et restent à la maison pour surveiller les deux petits pendant l'absence de leurs parents. La famille a donc perdu en espace, en confort et en perspectives d'avenir.
5. En ville, Allal occupe deux emplois pour subvenir aux besoins de sa famille. Le matin, il travaille comme porteur au marché, transportant des caisses de marchandises des camions au hangar contre un salaire qu'il qualifie lui-même de misérable. L'après-midi, il est gardien dans un parking de voitures. Sa femme, quant à elle, fait le ménage dans plusieurs boutiques pour compléter les revenus du foyer. Malgré tous ces efforts, ces emplois restent insuffisants pour assurer une vie décente à la famille.
6. Le texte est raconté à la troisième personne par un narrateur omniscient qui connaît non seulement les actions des personnages, mais aussi leurs états intérieurs. Cela se manifeste notamment lorsque le narrateur précise qu'Allal annonce sa décision « à contre-cœur »,

révélant ainsi les sentiments du personnage sans que celui-ci les exprime directement. Le narrateur décrit également avec précision les détails de la vie quotidienne de la famille, ce qui témoigne de son accès total à l'univers du récit.

7. Le récit se divise clairement en deux parties qui s'opposent. La première partie décrit la vie à la campagne, caractérisée par une certaine stabilité, un espace de vie confortable, une scolarisation des enfants et une autonomie alimentaire grâce aux terres et aux animaux. La seconde partie décrit la vie en ville, marquée par la promiscuité, la pauvreté accentuée, l'abandon scolaire et la dépendance à des emplois précaires et mal rémunérés. Cette opposition met en lumière le paradoxe de l'exode rural : partir à la ville pour fuir la misère, et y trouver une misère encore plus grande.

Cours 11 : Comprendre des flashes d'Informations

1. Définition

Le flash d'information est une annonce brève d'un événement récent et important. Il est donc défini par sa brièveté mais aussi par sa focalisation sur un seul sujet ou événement important. Le flash d'information se distingue des autres formats journalistiques par sa concision extrême : condensé en quelques dizaines de secondes, il hiérarchise l'essentiel de l'actualité pour un public en mouvement, privilégiant l'immédiateté à l'approfondissement. (Charron & de Bonville, 1996).

2. Les caractéristiques d'un flash d'information

Le flash d'information se caractérise par l'immédiateté, la concision et une diffusion large.

-L'immédiateté : Il intervient immédiatement pour annoncer un grand événement qui vient de se produire (attentat, catastrophe naturelle, décès d'une personnalité, etc.). C'est une information "chaude" diffusée sans tenir compte du journal initialement programmé.

-La concision : Il est annoncé généralement en quelques phrases seulement. On centre le regard sur l'essentiel (qui, quoi, où, quand) sans détails ni analyse. L'objectif est de transmettre l'information rapidement sans entrer dans les détails.

-La diffusion large : Il interrompt les programmes en cours (radio, TV) ou apparaît en notification/alerte (sites web, applications mobiles) pour toucher un grand public. Son importance justifie cette interruption.

Exemples de flashes d'information : Attentat à Moscou (22 mars 2024), Bombardement de la Bande de Gaza (octobre 2023).

3. L'objectif du flash d'information

Le flash d'information a pour objectif de transmettre des informations courtes, essentielles et actualisées aux auditeurs/lecteurs de manière concise et efficace. Il consiste également à « *transmettre des informations ciblées concernant à la fois les résultats, les chantiers en cours, les nouvelles procédures et les bonnes idées. Il est aussi l'occasion de faire des rappels sur des bonnes pratiques.* » (Gillet-Goinard & Monar, s. d. , pp. 178-179). Il s'agit donc d'informer sur les résultats obtenus (performances, réalisations), les projets en cours (chantiers, initiatives), les changements organisationnels (nouvelles procédures à suivre), les innovations (bonnes idées, initiatives intéressantes) et de rappeler les bonnes pratiques.

4. Les canaux de diffusion des flashes d'informations

Les flashes infos sont diffusés par les Médias traditionnels incluant la télévision (bandeaux défilants), la radio (interruptions) et presse écrite (sites web). Ils sont diffusés également par les Médias numériques qui englobent les sites web d'actualité, les applications mobiles et les réseaux sociaux (Twitter, Facebook). Il faut souligner ici l'importance des notifications push sur smartphones.

5. Les éléments essentiels d'un flash d'information

- Titre incisif : il permet d'attirer l'attention du spectateur immédiatement (ex: "Incendie Majeur à Alger").
- Chapeau introductif : il introduit et résume en même temps l'information principale en quelques mots (Qui, Quoi, Où, Quand).
- Corps du texte : cet élément consiste à développer l'information de manière brève et factuelle.
- Source de l'information : elle permet d'assurer la crédibilité et la transparence (ex: APS, communiqué officiel).

6. Analyse d'un Flash d'Information

- Qui ? En répondant à cette question l'auteur du flash d'info introduit et informe le spectateur sur les personnes desquelles on parle dans le nouveau message. Il peut s'agir d'acteurs principaux (victimes, auteurs, témoins), de personnes célèbres ou de certains groupes sociaux (employés/chômeurs/ enfants), mis en relation avec un événement.
- Quoi ? Cette question renvoie à la description de l'événement (nature, ampleur, conséquences initiales). Ainsi apparaissent le "particulier" et le "nouveau".
- Où ? A travers cette question, l'auditeur, le spectateur ou le lecteur seront en mesure de décider si un événement, proche géographiquement de lui, dans sa proximité directe le "concerne", ou s'agit-il seulement d'un événement se déroulant dans un espace lointain. Il est à souligner que le lieu et l'attention que l'on porte sur l'évènement sont étroitement liés. En effet, le lieu des événements étant plus proche, la nouvelle est suivie plus attentivement.
- Quand ? La mention du temps est nécessaire dans le flash info. Il faut donc préciser la date et l'heure de l'événement. En utilisant, par exemple, ces indicateurs (ce matin, l'après-

midi ...) fait supposer au spectateur, qu'il prend part à une nouvelle toute fraîche. Il serait alors plus attentif ce qui est susceptible de satisfaire largement sa curiosité.

-Pourquoi ? On ne peut pas répondre souvent de façon claire à cette question. Elle consiste à identifier les causes possibles d'un évènement (attentat, accident, catastrophe naturelle). Elle contribue à aider le spectateur dans l'interprétation de l'information.

-Comment ? La question commençant par « comment » décrit le déroulement des faits et sert à une compréhension plus approfondie.

7. Comment éviter la désinformation et les rumeurs ?

Quand on regarde, écoute ou lit un flash d'info, il faut :

-Vérifier la source : il est nécessaire de choisir les médias reconnus et fiables (APS, Canal Algérie, Radio chaine3, etc.)

-Croiser les informations : comparer les sources d'informations pour s'assurer des faits.

-Avoir l'esprit de doute concernant des informations anonymes.

-Etre conscient des biais possibles (politiques, idéologiques).

8. Conclusion

Le flash d'information se définit comme le vecteur privilégié de l'actualité brute et immédiate. Il incarne la synthèse parfaite entre urgence et pertinence. Conçu pour un monde où chaque seconde compte, il va droit au but en isolant les faits marquants du reste de l'actualité. Bien plus qu'un simple résumé, il agit comme un signal fort qui capte l'auditoire et hiérarchise le réel. Son efficacité réside précisément dans cette capacité à condenser l'essentiel sans perdre en clarté.

Exercices

Exercice1

A partir des éléments suivants, rédigez un flash d'information de 2-3 phrases maximum.

-Evénement : Tremblement de terre

-Lieu : Algérie, région de Boumerdès

-Magnitude : 6,5 sur l'échelle de Richter

-Heure : 15h30 heure locale

-Conséquences initiales : Plusieurs bâtiments effondrés, bilan humain en cours d'évaluation

Corrigé

Un violent séisme de magnitude 6,5 a frappé la région de Boumerdès en Algérie cet après-midi vers 15h30 heure locale. Plusieurs bâtiments se sont effondrés et les secours sont mobilisés. Le bilan des victimes n'est pas encore connu.

Exercice2

A partir des éléments suivants, rédigez un flash d'information de 2-3 phrases maximum.

- Événement : Victoire sportive
- Qui : L'équipe nationale de football algérienne
- Quoi : Qualification pour la finale de la Coupe d'Afrique
- Score : 2-1 contre le Sénégal
- Où : Stade du Caire, Égypte

Corrigé

L'Algérie se qualifie pour la finale de la Coupe d'Afrique des Nations ! Les Fennecs ont battu le Sénégal 2-1 au Caire ce soir. La finale aura lieu dimanche prochain.

Exercice3

Pour ce flash, identifiez les (Qui, Quoi, Quand, Où, Pourquoi) et évaluez s'il respecte les critères du flash.

« Le président français Emmanuel Macron annonce la dissolution de l'Assemblée nationale. Cette décision surprise intervient après la défaite de son parti aux élections européennes. De nouvelles élections législatives auront lieu dans 30 jours. »

Corrigé

- Qui ? Emmanuel Macron
- Quoi ? Dissolution de l'Assemblée nationale
- Quand ? Aujourd'hui (implicite), nouvelles élections dans 30 jours
- Où ? France
- Pourquoi ? Défaite aux élections européennes
- Evaluation : flash correct, concis, immédiat, informatif

Exercice 4

Ce flash ne respecte pas les règles. Corrige-le.

Flash défectueux : "Il y a eu un accident."

Corrigé

« Un grave accident de la circulation impliquant plusieurs véhicules s'est produit sur l'autoroute A1 près d'Alger. La circulation est interrompue dans les deux sens. »

Problèmes corrigés : Manque de précisions essentielles (où, quoi exactement, conséquences).

Exercice 5

Constituez des groupes de 3 à 4 personnes formant une équipe de rédaction. Vous recevez cette dépêche d'agence. Rédigez le flash à diffuser immédiatement.

« Incendie de grande ampleur en cours à la forêt de Bainem. Les flammes sont visibles depuis plusieurs quartiers. Les pompiers mobilisent des moyens importants. Les habitants des quartiers limitrophes sont menacés. L'origine du feu reste inconnue. Aucune victime signalée pour le moment. »

Corrigé

Un violent incendie ravage en ce moment la forêt de Bainem. Les pompiers tentent de maîtriser les flammes qui menacent les habitants des quartiers limitrophes. L'origine du feu n'est pas encore déterminée et aucune victime n'est à déplorer."

Exercice 6

Transformez un article en flash.

Prouesse médicale à Oran : Une tumeur géante s'étendant du cerveau à la mâchoire retirée avec succès

- Par [Amina Aouadi](#)
- 7 mars 2025 à 22:51

Une équipe de médecins de l'établissement hospitalier universitaire 1er Novembre 1954 d'Oran, a réussi une intervention chirurgicale rarissime en retirant une tumeur de taille considérable qui s'étendait du cerveau à la mâchoire inférieure et au cou.

Après des mois de suivi médical rigoureux au service de neurochirurgie du CHU, sous la supervision du Dr Guerbouz Rabah, chirurgien au service de neurochirurgie de l'EHU d'Oran, le patient, originaire d'Ain Guezzam, a quitté l'hôpital cette semaine en pleine forme. Il avait subi une série d'opérations chirurgicales complexes qui se sont toutes soldées par un succès.

Le patient, âgé de 58 ans, souffrait depuis des années d'une tumeur bénigne rare, un méningiome fronto-orbito-facial invasif. Cette tumeur, mesurant 8/12 cm, s'était propagée à des zones vitales du cerveau, à l'œil gauche, aux sinus faciaux, à la mâchoire inférieure et au cou, affectant ses fonctions neurologiques et entraînant une détérioration de son état de santé.

Malgré ses tentatives répétées de traitement dans plusieurs hôpitaux du pays et à l'étranger, son cas était considéré comme complexe et désespéré, jusqu'à ce que l'équipe médicale du service de neurochirurgie de l'EHU d'Oran, sous la direction du Dr Guerbouz Rabah, prenne en charge son dossier.

Oran : Les chirurgiens réalisent une prouesse en retirant une tumeur hors norme

En un temps record, le patient a subi trois interventions chirurgicales délicates en plusieurs étapes, durant de longues heures. La tumeur a été entièrement retirée et la zone affectée a été reconstruite.

En raison de la distance de son domicile, situé dans l'extrême sud du pays, il a été décidé de le garder sous surveillance médicale étroite pendant toute la durée de son traitement, afin de garantir la stabilité de son état et de s'assurer de son rétablissement complet avant de l'autoriser à sortir.

Après un séjour de quatre mois à l'hôpital, le patient a quitté l'établissement en pleine santé, exprimant sa joie et sa profonde gratitude envers l'équipe médicale, paramédicale et administrative, saluant leur dévouement et leurs efforts qui ont changé le cours de sa vie et mis fin à ses souffrances physiques et psychologiques.

Cette réussite médicale s'ajoute au palmarès du service de neurochirurgie de l'établissement hospitalier universitaire 1er Novembre 1954 d'Oran, qui continue de prouver son leadership dans la prise en charge des cas complexes et rares, grâce à la compétence de son équipe médicale et aux équipements modernes fournis par le Directeur Général aux différents services de l'établissement, soutenant ainsi le développement de la performance médicale et garantissant des soins de santé avancés conformes aux normes les plus récentes.

Lien : https://www.algerie360.com/prouesse-medicale-a-oran-une-tumeur-geante-setendant-du-cerveau-a-la-machoire-retiree-avec-succes/?utm_source=a360&utm_medium=accnews

Corrigé

Les neurochirurgiens de l'EHU 1er Novembre d'Oran ont réussi l'ablation d'une tumeur géante chez un patient de 58 ans. L'équipe dirigée par le Docteur Guerbouz Rabah a retiré une masse de 8 à 12 centimètres s'étendant du cerveau au cou. Trois interventions délicates ont été nécessaires. Après quatre mois d'hospitalisation, le patient originaire d'Ain Guezzam est sorti cette semaine complètement rétabli.

Exercice 7

Transformez un article en flash.

Saisie de plus de 7 quintaux viandes avariées vendues en supermarché

- Par [wissam.a](#)
- 28 février 2025 à 13:24

Dans le cadre d'une opération de contrôle visant à garantir la qualité des produits alimentaires mis en vente, les services de la brigade de l'environnement et de l'urbanisme de la sûreté de wilaya d'Oran ont procédé à la saisie d'une importante quantité de viandes avariées. Lors de cette intervention, près de 7 quintaux de viande rouge (mouton importé) et 31 kg de viande de volaille ont été retirés des rayons de plusieurs supermarchés et grandes surfaces de la ville.

Cette action s'inscrit dans une démarche proactive des autorités locales pour lutter contre la commercialisation de produits alimentaires ne répondant pas aux normes sanitaires. L'opération a été menée en collaboration avec plusieurs instances, notamment la Commission d'hygiène, de santé et de protection de l'environnement, l'Inspection du commerce, ainsi qu'un vétérinaire de la Direction de l'agriculture, chargé d'examiner la conformité des produits.

Des conditions de conservation non respectées

Lors de l'inspection, le vétérinaire mandaté a procédé à l'examen des viandes suspectes et a rapidement confirmé qu'elles étaient impropres à la consommation humaine. Plusieurs signes alarmants ont été relevés, notamment la présence d'odeurs nauséabondes, signe

évident de décomposition avancée, ainsi qu'un changement de couleur et une altération de la texture rendant la viande inconsommable. De plus, le non-respect des conditions de conservation, avec une rupture de la chaîne du froid, a aggravé la détérioration du produit. Ces infractions mettent directement en danger la santé des consommateurs et révèlent un manque de rigueur dans le respect des normes d'hygiène et de sécurité alimentaire par certains commerçants.

Des sanctions contre les contrevenants

Face à cette grave violation des réglementations en vigueur, les autorités ont immédiatement engagé des poursuites judiciaires contre les commerçants impliqués. La vente de produits alimentaires avariés constitue une infraction sanctionnée par de lourdes amendes et des fermetures administratives pour les établissements concernés.

Les autorités locales rappellent aux professionnels du secteur alimentaire l'importance du respect des règles sanitaires, notamment en ce qui concerne le stockage, le transport et la conservation des denrées périssables. Elles incitent également les citoyens à faire preuve de vigilance et à signaler toute anomalie constatée dans les commerces afin d'éviter des risques pour la santé publique.

Cette affaire souligne une fois de plus la nécessité d'un contrôle renforcé des circuits de distribution alimentaire, afin de garantir aux consommateurs des produits sains et conformes aux normes en vigueur.

Lien : <https://www.algerie360.com/saisie-de-viandes-avariees-plus-de-7-quintaux-de-produits-impropres-a-la-consommation/>

Corrigé

La police d'Oran a saisi hier 7 quintaux de viande rouge et 31 kilos de volaille impropres à la consommation dans plusieurs grandes surfaces de la ville.

L'opération menée par la brigade de l'environnement et de l'urbanisme, en collaboration avec la Commission d'hygiène et l'Inspection du commerce, a révélé des produits en décomposition avancée avec rupture de la chaîne du froid. Des poursuites judiciaires ont été engagées contre les commerçants concernés, qui risquent de lourdes amendes et des fermetures administratives. Les autorités appellent les citoyens à signaler toute anomalie dans les commerces.

Exercice 8

Transformez un article en flash.

Une étrange mousse blanche envahit les rues : que se passe-t-il à Ain M'lila ? On vous explique

- Par [Lynda A](#)
- 18 février 2025 à 16:09

Ce lundi matin, les habitants d'un quartier d'Ain M'lila, dans la wilaya d'Oum El Bouaghi, ont trouvé leurs rues recouvertes d'une épaisse couche de mousse blanche. Une scène intrigante qui a fait le tour des réseaux sociaux, laissant place à de nombreuses spéculations.

En effet, le phénomène observé s'explique par l'usage de tensioactifs, des agents chimiques présents dans de nombreux détergents et utilisés ici pour faciliter le forage. Ces substances réduisent la tension superficielle de l'eau, favorisant ainsi la formation de mousse lorsqu'elles sont agitées.

Dans le cadre du chantier en cours, l'accumulation de ces produits combinée à un brassage intense a généré cet effet spectaculaire, donnant l'impression d'un quartier immergé dans une mer de mousse.

Un quartier transformé en bain moussant à Ain M'lila : l'explication derrière ce « phénomène »

Les images diffusées sur les réseaux montrent des rues entièrement tapissées de mousse, donnant l'impression d'un phénomène naturel exceptionnel. De nombreux habitants ont exprimé leur surprise, certains évoquant des risques potentiels pour la santé ou l'environnement. De plus, l'absence d'informations immédiates a alimenté la curiosité et l'inquiétude du public.

Khmicci Harakat, président de l'APC d'Ain M'lila, a pris la parole, affirmant que cette mousse n'a rien d'anormal ! Elle provient d'un savon industriel utilisé dans le cadre d'un chantier de forage d'un puits artésien. Ce produit joue un rôle essentiel en facilitant le creusement du sol en réduisant la friction et en stabilisant les parois du forage.

Lien : <https://www.algerie360.com/une-etrange-mousse-blanche-envahit-les-rues-que-se-passe-t-il-a-ain-mlila-on-vous-explique/>

Corrigé

Ce lundi matin, les habitants d'Ain M'lila, dans la wilaya d'Oum El Bouaghi, ont découvert

leurs rues envahies par une épaisse couche de mousse blanche. Les images spectaculaires ont rapidement fait le tour des réseaux sociaux. Les autorités représentées par le président de l'APC ont expliqué que cette mousse provient d'un savon industriel utilisé pour un chantier de forage de puits et ont tenu à rassurer les habitants inquiets en affirmant l'absence de danger pour la santé ou l'environnement.

Cours 12 : Comprendre des interactions entre locuteurs natifs

1. Introduction

Lorsque des locuteurs natifs parlent entre eux, ils parlent vite, avalent des sons, utilisent des expressions familières et des références culturelles implicites. Pour un apprenant, suivre ces échanges peut sembler une véritable épreuve. C'est pourquoi il est nécessaire de plonger dans la réalité de la langue vivante, telle qu'elle est parlée au quotidien, pour que nous puissions affûter votre écoute, enrichir notre compréhension et réduire l'écart entre la langue apprise et la langue réelle.

2. Qu'est-ce qu'une interaction ?

L'interaction est un échange d'informations, d'affects ou d'énergie entre deux agents au sein d'un système. C'est une action réciproque qui suppose l'entrée en contact de sujets. Morin (1977, p. 51) indique que « *les interactions sont des actions réciproques modifiant le comportement ou la nature des éléments, corps, objets, phénomènes en présence ou en influence.* ».

3. De l'importance des « interactions »

- Elles façonnent notre monde et nos vies.
- Elles favorisent le développement de l'empathie et de la compréhension mutuelle.
- Elles contribuent au renforcement des liens sociaux et de la cohésion communautaire.
- Elles participent à la construction d'un réseau de soutien et de collaboration.

4. L' « interaction » en classe de langue

La classe constitue un espace interactionnel où se rencontrent l'enseignant et ses apprenants. Dans cet espace, l'interaction contribue à la découverte mutuelle où se dévoilent, s'affirment, se masquent les identités. En classe, l'une des missions les plus importantes que doivent accomplir les enseignants est de favoriser des interactions avec les apprenants d'autant plus qu'elles permettent la collaboration et le partage des connaissances pour stimuler la créativité et améliorent la communication et l'efficacité des échanges et participent au développement des compétences des apprenants. A vrai dire, les apprenants, étant en classe, viennent apprendre la langue cible et ils comptent pour cela sur les échanges qu'ils auront avec leur enseignant et leurs pairs. Il est à souligner que la qualité et la

fréquence des échanges en classe sont des facteurs qui facilitent le processus d'apprentissage. Pekarek Doehler (2003, p. 71) note à ce propos :

« La négociation déclenchée par l'apprenant est intéressante parce que c'est l'apprenant lui-même qui reconnaît sa lacune. Ce qui rend la lacune visible pour lui, ce sont la confrontation à des besoins communicatifs effectifs et sa disposition à prendre des risques en montrant un manque de connaissances au lieu de contourner l'obstacle P.ex. Par une parenthèse ou d'abandonner simplement son propos »

Il convient de dire que l'auteur des lignes ci-dessus présente une étude approfondie d'étayages au sein d'un groupe d'apprenants.

4.1. L' « interaction » comme objectif d'apprentissage

L'apprenant actif c'est lui qui construit ses connaissances grâce à des interactions avec les matières d'apprentissage ; le lieu joue un rôle efficace pour l'interaction chez l'apprenant dans le processus d'apprentissage.

4.2. L' « interaction » comme espace interactionnel

La classe comme espace interactionnel où interagissent l'enseignant et les apprenants et/ou les apprenants entre eux. Une classe de langue fait partie d'une institution à propos de laquelle on peut parler d'un « espace communicationnel » constitué par le réseau d'interactions qui s'y établissent entre apprenants et enseignant et/ou entre apprenants.

5. L' «interaction » entre locuteurs natifs

La participation à une communication avec des locuteurs natifs donne à voir une interaction sociale plus authentique, ce qui est un élément essentiel pour une acquisition linguistique réussie. Les locuteurs natifs ont sans doute une riche expérience culturelle en grandissant avec la langue, considérée pour nous comme langue cible, ce qui constitue un élément motivationnel pour l'apprentissage de cette langue, en plus de nous initier ou de nous donner une image de la culture qui est étroitement lié à cette langue cible.

6. L'intérêt des interactions entre locuteurs natifs pour les apprenants de langues étrangères

Les apprenants des langues étrangères bénéficient des interactions entre locuteurs natifs car elles leur permettent d'améliorer la fluidité et la prononciation, d'acquérir des expressions courantes et des expressions idiomatiques, de renforcer la confiance en soi et la motivation,

aussi de comprendre de manière approfondie la culture cible et corriger les erreurs en temps réel. Ces interactions aident également les apprenants dans le développement de compétences pédagogiques et interculturelles, la remise en question de ses propres perspectives et préjugés et la sensibilisation à la diversité linguistique et culturelle.

7. Des stratégies pour comprendre et améliorer les interactions avec les natifs

Pour mieux comprendre et enrichir les échanges avec les natifs, plusieurs compétences sont indispensables. Il convient d'abord de développer une conscience de soi en prenant le recul nécessaire pour reconnaître ses propres préjugés. Cela va de pair avec une ouverture sincère à la découverte des autres cultures, permettant de mieux saisir ce qui nous distingue et nous rapproche.

Aussi savoir ajuster son comportement selon les situations et les contextes est une qualité incontournable dans tout environnement interculturel. Cette souplesse s'accompagne d'une écoute active et d'une véritable empathie, c'est-à-dire la capacité à se mettre à la place de l'autre pour comprendre sa vision du monde sans la juger. La maîtrise des langues constitue, quant à elle, un atout de premier ordre, car elle ouvre des portes que la barrière linguistique maintient souvent fermées.

7.1. La communication non verbale

La communication non verbale joue un rôle important dans les interactions entre locuteurs natifs. Les gestes, les expressions faciales et le langage corporel transmettent des informations importantes qui complètent ou modifient le sens des mots. Il est essentiel de comprendre que les signaux non verbaux varient considérablement d'une culture à l'autre, et même d'une région à l'autre. Ce qui peut être perçu comme un signe d'amitié dans une culture, peut être considéré comme impoli ou offensant dans une autre.

Les différences régionales des codes gestuels sont également importantes à prendre en compte. Par exemple, la façon de faire un signe de tête pour acquiescer peut varier d'une région à l'autre, ou l'utilisation des mains pour accompagner la parole peut être plus ou moins fréquente selon les régions. L'impact du langage corporel dans la communication est donc indéniable, et une mauvaise interprétation des signaux non verbaux peut entraîner des malentendus et des difficultés de communication.

Voici quelques éléments clés de la communication non verbale :

- L'importance des gestes et expressions faciales
- Les variations culturelles des signaux non verbaux

- L'impact du langage corporel dans la communication
- Les différences régionales des codes gestuels

7.2. L'influence des contextes sociaux sur les interactions entre locuteurs natifs

L'adaptation du langage aux contextes sociaux est nécessaire pour une communication efficace. Les locuteurs natifs doivent être capables d'adapter leur langage en fonction de la situation et de leur interlocuteur afin d'éviter les malentendus et de maintenir des relations harmonieuses.

8. Conclusion

L'apprentissage d'une langue ne peut se limiter à la maîtrise de ses règles formelles ; il exige une immersion dans l'authenticité de l'oralité quotidienne. C'est en se confrontant à la fluidité et aux spécificités culturelles du discours spontané que l'apprenant transforme une connaissance théorique en une véritable compétence de communication. Réduire l'écart entre la norme académique et la réalité du terrain est donc une étape importante pour passer du statut d'observateur à celui d'acteur de l'échange, capable de naviguer avec aisance dans la complexité des interactions humaines.

Exercices

Exercice1

Veillez télécharger la vidéo qui se trouve dans le lien ci-dessous, écoutez les échanges verbaux ayant eu lieu entre les locuteurs natifs et répondez aux questions suivantes :

Lien :

http://gtftraining.com/wp/wpcontent/uploads/2018/07/DELFB1_CO_P08_activite01.mp3

Questions

1. Que demande le premier locuteur au second ?
2. Qui était la personne sur la photo ?
3. Quel âge a-t-elle ?
4. Quel cadeau le second locuteur offrirait-il à la fille ? Pourquoi ?
5. y a-t-il un lien familial entre le second locuteur et la fille ?
6. Que propose le premier locuteur au second comme cadeau à offrir à la fille ? Pourquoi ?
7. Qu'est qu'un album Starmyname ?
8. Comment le second locuteur a-t-il réagi à la proposition du premier locuteur ?

9. L'album en question est-il coûteux ? Faut-il attendre longtemps pour l'avoir ?
10. Comment peut-on s'y prendre pour l'avoir ?
11. Quel autre cadeau le second locuteur pourrait-il offrir à sa nièce ?

Corrigé

1. Le premier locuteur demande au second de voir les photos des dernières vacances
2. La personne sur la photo est : Nadia
3. Elle a huit ans
4. Elle ne sait pas. Parce qu'elle est gâtée et elle a tout.
5. Oui. C'est sa nièce.
6. Un album Starmyname. Parce qu'elle aime chanter.
7. C'est un site où l'on peut commander un album de dix chansons personnalisées avec le prénom de la nièce.
8. Elle était contente car il s'agit d'une idée bien originale.
9. L'album n'est pas vraiment cher. Il coûte approximativement 30 euros. Pour l'avoir, il suffit d'attendre deux ou trois jours.
10. Tu vas sur le site de Starmyname, sur une liste de 700 prénoms tu trouveras peut être celui de Nadia, il te suffit de cliquer dessus et tu entends les extraits de chansons, et s'il n'y ait pas, les chansons sont enregistrées sur mesure.
11. Lui envoyer une carte d'anniversaire électronique avec une chanson à son nom et lui imprimer des cartes d'invitations pour ses amis.

Exercice2

Veillez télécharger la vidéo qui se trouve dans le lien ci-dessous, écoutez les échanges verbaux ayant eu lieu entre les locuteurs natifs et répondez aux questions suivantes :

Lien:

http://gtftraining.com/wp/wp-content/uploads/2018/07/DELFB1_CO_P10_activite02.mp3

Questions

- 1-Quel est le nouveau sport que pratique Jacqueline ?
- 2-pourquoi a-t-elle choisi ce sport ?
- 3-Quel sport Jacqueline a-t-elle déjà pratiqué ? Définissez-le.
- 4-Qu'est-ce que l'Urban training ?
- 5-Ce sport est-il motivant ?

- 6-Ce sport est-il réservé uniquement à des professionnels ?
- 7-Faut-il porter des vêtements spécifiques pour pratiquer ce sport ?
- 8- Comment s'y prend-on pour pratiquer ce sport ?

Corrigé

- 1- Jacqueline pratique l'Urban training.
- 2-Elle a choisi de pratiquer ce sport parce qu'elle souhaite être un peu plus active.
- 3- Jacqueline a pratiqué le Qi Gong qui n'est pas un sport au sens classique du terme. Le Qi Gong est une gymnastique traditionnelle chinoise basée sur des mouvements lents, des exercices de respiration et de concentration visant à maîtriser le souffle, à harmoniser le corps et l'esprit.
- 4- L'Urban training est un sport pratiqué dans la rue, en groupe et encadré par un coach. Le but de l'Urban training est de faire des exercices en utilisant l'environnement.
- 5- Il est amusant et dynamique.
- 6- Non. Il y a plusieurs niveaux. Et les professionnels et les amateurs peuvent pratiquer ce sport.
- 7-Non. Seulement il faut porter des chaussures adaptées à la pronation, des vêtements qui permettent de faire de grands gestes, des gants pour protéger les mains, une ceinture pour accrocher une bouteille d'eau.
- 8-On commence par les échauffements, ensuite ce sont les exercices proprement dit comme par exemple : des exercices d'abdominaux réalisés en utilisant les marches comme support, des tractions réalisées en se suspendant à une barre, Des pompes avec appui sur un banc, utilisation des escalators comme exercice de montée rapide, enfin, on termine un moment de stretching et de relaxation pour retrouver son rythme cardiaque en douceur.

Exercice3

Veillez télécharger la vidéo qui se trouve dans le lien ci-dessous, écoutez les échanges verbaux ayant eu lieu entre les locuteurs natifs et répondez aux questions suivantes :

Lien:

http://gtftraining.com/wp/wp-content/uploads/2018/07/DELFB1_CO_P13_activite08.mp3

Questions

- 1-Quel est le thème abordé dans cette vidéo ?
- 2-Combien Mme Dupré a-t-elle de poubelles chez elle ?

- 3- Les poubelles de Mme Dupré sont-elles semblables ?
- 4- Pourquoi les poubelles de Mme Dupré sont-elles différentes ?
- 5- Quels déchets Mme Dupré met-elle dans la poubelle aux sacs jaunes ?
- 6- Quelle quantité de déchets produit-on chaque année ?
- 7- Comment Mme Dupré perçoit-elle la production des déchets dans le monde ?
- 8- Comment peut-on réduire la production excessive des déchets ?
- 9- Comment Mme Dupré s'y prend-elle pour réduire l'utilisation excessive de l'emballage ?
- 10- Pourquoi faut-il limiter notre production de déchets ?

Corrigé

- 1- Le thème abordé dans cette vidéo est : le tri des déchets.
- 2- Mme Dupré a deux poubelles.
- 3- Non. Les poubelles de Mme Dupré sont différentes. Une avec des sacs noirs et l'autre avec des sacs jaunes.
- 4- Mme Dupré utilise différentes poubelles pour trier les déchets.
- 5- Mme Dupré met dans la poubelle aux sacs jaunes tous les déchets qui peuvent être recyclés comme :
 - les bouteilles et flacons en plastique,
 - les canettes et boîtes métalliques,
 - les briques alimentaires (comme les packs de lait),
 - les cartons et papiers.
- 6- La quantité de déchets produite chaque année s'élève à 390 kilos par an et par personne ?
- 7- La production des déchets selon Mme Dupré est excessive.
- 8- Mme Dupré indique que pour réduire la production des déchets :
 - Il faut que les hypermarchés mettent à disposition de leurs clients des sacs réutilisables,
 - Il faut éviter de gaspiller le papier, on imprime que ce dont a besoin et pour le brouillon, par exemple, on utilise les feuilles mal imprimées.
- 9- Pour limiter l'usage excessif des emballages Mme Dupré prend les mesures suivantes :
 - Elle évite les lingettes à usage unique ;
 - Elle achète des recharges pour les produits ménagers et des piles rechargeables ;
 - Elle achète en vrac ou en grand format parce que les proportions individuelles produisent beaucoup de déchets ;
 - Elle évite le gaspillage alimentaire ;

-En ce qui concerne les vieilles choses, elle donne ses vêtements et ses vieux meubles, elle vend ce qu'elle peut à des brocantes ou des vide-greniers.

10- Il est indispensable de réduire nos déchets pour protéger l'environnement.

Exercice 4

Ferme les yeux un instant et imagine... Et pour chaque instant, imagine des interactions entre locuteurs natifs.

-Tu te promènes dans les rues de Paris, tu commandes un café en français et tu discutes avec les locaux...

- Tu explores les petits villages de Provence et tu comprends les histoires des habitants au son des cigales...

-Tu ressens pleinement la culture française : sa gastronomie, son art, son histoire...

Cours 13 : Exploitation de la chanson

1. Introduction

Apprendre une langue étrangère, c'est s'ouvrir à d'autres horizons, explorer des cultures et des langues différentes, accéder à de nouvelles formes d'expression, d'action et de communication, et découvrir le plaisir d'apprendre.

L'un des objectifs de l'enseignement/apprentissage du FLE est le développement de la compétence orale. Actuellement, de nombreux élèves perçoivent l'expression orale comme plus difficile que l'écrit. Cette difficulté ressentie conduit souvent les enseignants de français à éprouver une certaine gêne face à l'enseignement de l'oral. C'est pourquoi ils déploient d'importants efforts en classe, en s'appuyant sur une diversité de supports pédagogiques, afin d'atteindre cet objectif. A ce titre, il est nécessaire de recourir à un support pédagogique adapté pour favoriser la prise de parole chez les apprenants, en particulier ceux en difficulté. La chanson ou encore la musique joue un rôle essentiel à chaque étape de la vie, aussi bien chez les enfants que chez les adultes : elle crée des liens sociaux, émotionnels et neuronaux, même lorsque le langage disparaît et cela se vérifie tout particulièrement chez les nourrissons ainsi que chez les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.

La chanson constitue à la fois une source et un moyen efficaces pour développer l'expression orale. Elle constitue un outil didactique intéressant et utile. Utiliser la chanson en classe permet de proposer une expérience d'apprentissage à la fois stimulante et enrichissante. La chanson renferme toute la richesse d'une langue vivante, y compris une grande diversité de registres linguistiques et d'accents régionaux.

2. L'histoire de la chanson dans l'enseignement du FLE

La chanson française a été intégrée la première fois dans la classe de FLE à la fin des années 1950. Durant cette période, on utilisait des chansons folkloriques comme *Alouette* ou *Auprès de ma blonde*, souvent accompagnées d'illustrations. Il est à souligner que l'approche dominante reposait encore sur l'analyse des textes littéraires, et cette même méthode était appliquée à l'étude des chansons en classe. Puis, dans les années 1960, un tournant s'opère. Les enseignants introduisent de nouvelles chansons, celles de Jacques Brel, Brassens, Bréat, Ferré, sans oublier la voix singulière de Barbara. La chanson devient alors un outil didactique reconnu. Elle s'installe peu à peu dans les pratiques pédagogiques du FLE.

Mais ce mouvement ralentit et on rythme baisse. Dans les trois années qui suivent le renouvellement des approches méthodologiques de l'enseignement des langues, l'utilisation de la chanson connaît une baisse du rythme. Ce déclin s'explique par le fait que les nouvelles méthodes, très marquées par le béhaviorisme, accordent plus d'importance à la répétition, à la mémorisation mécanique et à un enseignement centré plutôt sur l'enseignant.

Dans ce modèle, il n'y a pas de place pour la créativité preuve en est que l'apprenant se contente seulement d'écouter et de répéter. Cependant, ce déséquilibre est de courte durée. Avec l'avènement des approches communicatives, les priorités changent. C'est la centration sur l'apprenant au lieu et place de la centration sur l'enseignant. L'apprenant est un acteur social et responsable de son apprentissage (Conseil de l'Europe, 2001, p. 9). Il «*construit son savoir, il en est acteur.*» (Meirieu, 2008, p. 15). Il devient actif. Il parle, réagit et interagit avec son environnement. Les enseignants prennent davantage en considération les besoins des apprenants, adoptent des stratégies pour activer leur parole et leur créativité. Et c'est dans ce contexte que la chanson retrouve naturellement sa place. La chanson est authentique, vraie, porteuse de sens. On l'utilise en classe de langue avec intérêt pour des situations proches du réel.

En ce qui concerne le choix des chansons, celui-ci s'adapte à l'époque, aux goûts des apprenants, aux variétés musicales qui se sont développées au fil du temps : rock, jazz, pop, électro... Chaque genre est synonyme d'univers, de langue, d'émotion particulièrement différents.

A l'heure actuelle, les technologies numériques contribuent grandement à l'exploitation de ces ressources. Avec un ordinateur, par exemple, l'enseignant peut élaborer un cours en diffusant un morceau, en faisant écouter des paroles et en proposant une activité.

3. Qu'est-ce que la chanson ?

Selon le Dictionnaire Le Robert, une chanson est : «*Texte mis en musique, souvent divisé en couplets et refrain.*» (Le Robert, 2020). Autrement dit, il s'agit d'un écrit auquel on ajoute une mélodie. Cette structure rend la chanson plus rythmée, agréable à écouter et facile à retenir.

Et selon le Nouveau Littré, la chanson est «*une pièce de vers que l'on chante sur quelque air, et qui est partagée le plus souvent en stances égales dites couplet.* » (Le Nouveau Littré, 2007).

La chanson est donc un poème chanté, structuré en couplets, chacun suivant le même rythme et la même mélodie.

Selon Cuq et Gruca : « *La rencontre d'une mélodie et d'un texte est productrice d'un sens qui se perçoit plus aisément et certains éléments linguistiques s'offrent d'eux-mêmes, par leur répétition ou leur mise en valeur, à la mémorisation* » (Cuq & Gruca, 2005, p. 241). A vrai dire, lorsqu'un texte est associé à une mélodie, il devient plus facile à comprendre et à retenir. La musique attire l'attention sur certains mots ou expressions (grâce au rythme, à la répétition ou à l'intonation), ce qui favorise leur mémorisation.

Louis-Jean Calvet (1980, p.18), lui, propose une autre définition de la chanson. Selon lui, la chanson « *est un genre spécifique dans lequel les éléments linguistiques et extralinguistiques sont étroitement liés et se combinent [...] C'est le lieu d'un sens composé, le lieu d'une convergence entre procédés mélodiques et linguistiques.* » La chanson est un type de texte spécifique. Elle donne du sens avec la langue, mais aussi avec la musique. Elle a un rythme et une mélodie. La chanson répète des mots. Cela aide à écouter, à retenir, à apprendre.

4. La chanson, élément déclencheur de la motivation

L'introduction de la chanson dans l'enseignement des langues peut s'avérer très utile pour stimuler la motivation des apprenants. Elle est particulièrement efficace pour favoriser leur engagement. L'exploitation de la chanson dans l'enseignement, notamment en classe de langue, constitue une approche pédagogique efficace pour rendre aussi l'apprentissage plus ludique. La chanson, en tant que support authentique, permet de travailler le vocabulaire, d'améliorer la prononciation et de renforcer la compréhension orale. Dans ce contexte Rassart (2008, p.11) souligne : « *La chanson contribue à faire de la langue un véritable objet de plaisir, de plus, elle constitue un support didactique idéal, la chanson parle à chacun de nous, elle est un lien de projection apprécié par tous les âges, tous les sexes et même toutes les cultures.* » Ce passage illustre le rôle fondamental de la chanson dans notre quotidien ainsi que dans l'apprentissage des langues. Elle constitue un élément du patrimoine culturel d'un peuple, reflétant l'esprit, l'atmosphère et les grands événements historiques d'une époque. La chanson occupe une place importante dans la vie humaine. Elle accompagne l'individu au quotidien, marque les moments clés de son existence et en rythme les différentes étapes.

Une utilisation vivante et stimulante de la langue permet à l'apprenant d'acquérir un répertoire linguistique riche et diversifié, répondant à ses besoins tant dans le cadre scolaire,

où la maîtrise de la langue est essentielle, que dans les différents aspects de la vie quotidienne.

L'utilisation de la chanson s'inscrit dans la démarche des écoles qualifiées de « heureuses », visant à cultiver le goût d'apprendre chez les apprenants. Aujourd'hui, l'enjeu est de rendre à l'apprentissage tout son sens et son plaisir, en proposant aux enfants une expérience éducative enrichissante et épanouissante.

La chanson agit comme une forme de gymnastique douce pour les organes vocaux, contribuant à améliorer l'élocution. Elle stimule la mémoire, favorise la compréhension, développe le sens du rythme et de l'harmonie, tout en cultivant le bon goût. Elle apporte également de la joie, encourage les bonnes actions et suscite un sentiment de bonheur. Chez les enfants, elle facilite le travail scolaire en éveillant leur enthousiasme et en donnant du sens à l'apprentissage.

La chanson renforce la volonté, apaise les tensions, ravive l'espoir et génère naturellement des émotions. Elle permet de transmettre un message de manière plus accessible et engageante. Ainsi, comme le souligne Debbache (2002, pp. 7–24), la chanson peut rendre l'apprentissage des langues plus facile et plus ludique.

5. Conclusion

La chanson est un élément déclencheur de la motivation et permet de surmonter les obstacles liés à l'expression orale en FLE. En alliant plaisir, émotion et richesse linguistique, elle transforme l'apprentissage en une expérience dynamique qui facilite la prise de parole et favorise une ouverture culturelle authentique.

Exercices

Exercice 1

Veillez télécharger la vidéo qui se trouve dans le lien ci-dessous, écoutez la chanson et répondez aux questions suivantes :

Lien:https://www.youtube.com/watch?v=3OhqqT49VS0&list=RD3OhqqT49VS0&start_radio=1

Questions

- 1- Quel est le thème abordé dans la chanson "Respire" ?
- 2- Quel le lexique thématique structuré autour de la chanson "Respire" ?
- 3- Quels sont les dangers qui menacent notre planète ?

- 4-A qui s'adresse le chanteur ?
5-Quel ton adopte-t-il ? Ironique ? Sombre ? Espoir ?
6-Quelle place donne-t-il à la responsabilité humaine ?

7-Sommes-nous capables d'agir ?

8-Complète :

Tu es de même la race

A peine plus conscient queou

Tu as construit des qui grattent un peu le ciel

Tu vas bientôt construire le monde sous

Respire, respire

..... tant qu'il est temps

Respire, respire

Tu fais tes enfants

Corrigé

1-Le thème principal, c'est l'environnement. La chanson parle de la planète. L'auteur dénonce les dérives humaines. Le texte met aussi en avant l'urgence écologique. Il s'agit donc d'un message engagé, presque un cri d'alerte. C'est une mise en garde. Une adresse à l'humanité.

2- Le lexique thématique structuré autour de la chanson "Respire" :

2-1-Noms

-la planète

-la pollution

-l'espèce

-l'air / l'eau / la terre

-le danger / la peur

-l'enfant / l'humain / l'homme

-le futur / l'avenir

-les déchets / la consommation

-la nature / les animaux / les oiseaux / les poissons

-la conscience / l'oubli / la mort

2-2-Verbes

-respirer

-polluer

- disparaître
- mourir
- vivre
- détruire
- consommer
- bouffer
- oublier
- hériter
- s'éteindre
- avoir peur

2-3-Adjectifs

- vivant / mort
- propre / sale
- triste / heureux
- responsable / inconscient
- futur / présent
- naturel / artificiel
- en danger / menacé
- effrayant / inquiétant

3- Les dangers qui menacent notre planète sont : la pollution, le réchauffement climatique, la disparition des espèces animales, la surconsommation, la perte de conscience écologique, le danger menaçant pour les générations futures.

4- Le chanteur s'adresse à l'enfant, plus précisément à l'enfant du futur et qui peut représenter l'Homme mais inconscient croyant tout contrôler mais ne comprenant pas encore les conséquences de ses actes.

5- Le ton qui domine la chanson est souvent grave. Il évoque la mort, la peur, la fin. Les espèces disparaissent. Le monde s'effondre. Il le dit sans détour. Mais parfois, le ton change. Il devient moqueur, il ironise.

6- Le chanteur désigne l'homme. Il est responsable et le met donc au cœur du problème. C'est lui qui pollue, qui détruit, qui prend trop et consomme sans modération.

7- La chanson montre les erreurs, les excès, les conséquences. Elle accumule les signes. Trop de déchets, de bruit et d'oubli. L'homme est pointé du doigt. Il est fautif. Mais aussi capable car il peut changer, faire mieux et reconstruire. L'homme peut agir mais il doit agir maintenant et non pas plus tard.

8-Tu es de la même race des animaux.
A peine plus conscient que le dauphin ou le cheval.
Tu as construit des villes qui grattent un peu le ciel
Tu vas bientôt construire le monde sous la mer
Respire, respire
Respire tant qu'il est temps
Respire, respire
Tu fais peur à tes enfants

Exercice2

Veillez télécharger la vidéo qui se trouve dans le lien ci-dessous, écoutez la chanson et répondez aux questions suivantes :

Lien:

https://www.youtube.com/watch?v=dB5DXulZozU&list=RDdB5DXulZozU&start_radio=1

Questions

- 1-Quel est le thème abordé dans la chanson "Mon frère" de Maxime Le Forestier (1973) ?
- 2- Quel le lexique thématique structuré autour de la chanson "Mon frère" ?
- 3-A qui s'adresse le chanteur ?
- 4-Quel ton adopte-t-il ? Ironique ? Sombre ? Espoir ?
- 5-Trouvez deux vers qui illustrent les thèmes suivants : la fraternité, le pacifisme, la guerre.

Corrigé

- 1-La chanson "Mon frère" aborde le thème de la fraternité mise à mal par la guerre et l'engagement idéologique.
- 2-Le lexique thématique structuré autour de la chanson "Mon frère" :
 - 2-1-Le lien fraternel / l'amitié
 - Noms : frère, ami, camarade, lien, complicité, union
 - Verbes : aimer, partager, soutenir, se confier, se comprendre
 - Adjectifs et expressions : fraternel, proche, solidaire, fidèle, comme deux frères, inséparables
 - 2-2-La paix / le pacifisme
 - Noms : paix, non-violence, harmonie, amour, tolérance

-Verbes : aimer, refuser (de haïr), chanter, pardonner, respecter

-Adjectifs et expressions : pacifiste, humain, calme, tolérant, contre la guerre, "Je veux aimer, non haïr"

2-3-La guerre / la violence / l'engagement

-Noms : guerre, combat, lutte, armes, haine, révolte

-Verbes : faire la guerre, combattre, tirer, haïr, s'opposer

-Adjectifs et expressions : violent, engagé, idéologique, radical, "Tu fais la guerre, moi l'amour"

2-4-La séparation / la rupture

-Noms : séparation, abandon, trahison, silence, solitude

-Verbes : quitter, partir, s'éloigner, trahir, se taire, tomber

-Adjectifs et expressions : distant, absent, incompris, seul, perdu, "Tu m'as laissé tomber"

2-5-L'émotion / la mémoire

-Noms : douleur, nostalgie, regrets, incompréhension, silence

-Verbes : souffrir, se souvenir, penser, chercher, douter, ressentir

-Adjectifs et expressions : triste, blessé, amer, désabusé, déçu, "Je ne comprends pas ton choix".

3- Le chanteur s'adresse à un homme. Il l'appelle "mon frère". Mais ce n'est pas son frère de sang. C'est un proche, un ami, un compagnon ou encore un frère d'idées. Ils ont partagé quelque chose : une jeunesse, un combat, des rêves. Mais l'un est resté et l'autre est parti.

4-Le ton de la chanson "Mon frère" est grave, triste et désabusé. Il mêle douleur et lucidité, sans colère ouverte, mais avec une grande désillusion.

5- Les deux vers qui illustrent le thème de la fraternité

-« Je t'appelais mon frère »

- « Tu étais mon double et mon ombre »

-Les deux vers qui illustrent le thème du pacifisme :

- « Tu fais la guerre, moi l'amour »

- « Je veux aimer, non haïr »

- Les deux vers qui illustrent le thème de la guerre :

- « Tu fais la guerre, moi l'amour »

- « Je ne sais plus pourquoi, ni pour qui tu combats »

Cours14 : Donner des conseils

1. Introduction

Donner un conseil, en FLE, c'est initier l'étudiant aux codes de l'interaction sociale. L'objectif est de doter l'apprenant d'une triple compétence : solliciter un avis, formuler une recommandation et réagir de manière appropriée à une suggestion.

Pour favoriser une communication fluide, l'accent est mis sur l'acquisition de structures idiomatiques et spontanées, privilégiant les tournures courtes que les francophones utilisent au quotidien. A travers l'étude d'expressions clés telles que « *Tu devrais...* », « *A ta place...* » ou encore « *Je ne suis pas sûr...* », L'étudiant peut naviguer avec naturel dans ces échanges de la vie courante.

2. Comment peut-on donner des conseils ?

2.1. Pour donner des conseils en français, on peut utiliser différentes structures

- Devoir +Infinitif (Ex : Vous devez arrêter de fumer)
- Pouvoir +Infinitif (Ex : Tu peux demander conseil)
- Il faut+ Infinitif (Il faut consommer du café avec modération)
- Je te/ vous conseille de+ Infinitif (Ex : Je te conseille de faire du sport)
- Je te/ vous recommande de+ Infinitif (Ex : je vous recommande de lire cet ouvrage)
- Je te/ vous suggère de+ Infinitif (Ex : je vous suggère de consulter un nutritionniste)
- Mon conseil, C'est de+ Infinitif (Ex : Mon conseil, C'est d'éliminer les personnes toxiques)

2.2. Pour donner des conseils en français, on peut utiliser : L'impératif

L'impératif est le mode exprimant l'injonction. Il se conjugue comme le présent de l'indicatif mais uniquement à la 2^{ème} personne du singulier et les 1^{ère} et 2^{ème} personnes du pluriel en éliminant le pronom personnel sujet :

Exemple :

- Agissons vite
- Respectez l'Autre.
- Roulez doucement

Avec la négation :

- Ne te plains pas tout le temps.
- Ne vous précipitez pas.

-Ne nous décourageons pas.

L'impératif donne de la force au conseil. Il le rend plus direct, plus clair et parfois plus chaleureux.

2.3. Pour donner des conseils en français, on peut utiliser : Le conditionnel

Le conditionnel est formé à partir du radical du futur simple suivi des terminaisons de l'imparfait. Il exprime un fait dont la réalisation est éventuelle. Il est différent de l'indicatif qui exprime que la réalisation de l'action est certaine ou probable.

Exemple :

-Vous pourriez aller à la piscine.

-Il faudrait prévenir tout de suite les pompiers.

-Tu devrais vérifier les extincteurs tous les mois ; tu ne l'as pas fait.

-Tu pourrais

2.4. Pour donner des conseils en français, on peut utiliser : Le subjonctif

Le subjonctif est formé à partir de la 3^{ème} personne du pluriel du présent de l'indicatif suivi de : e-es-e-ions- iez- ent.

Le subjonctif exprime une action dont la réalisation n'est pas sûre ; elle est possible.

- (Il faut que +subjonctif) → Il faut que tu apprennes à conduire.

- (Il vaut mieux que+ subjonctif) → Il vaut mieux que tu ne sortes pas car il pleut.

- (Il est important que+ subjonctif) → Il est important que vous disiez des petits mots gentils en toute occasion.

-(Il est indispensable que+ subjonctif) → Il est indispensable que tu ailles le voir aujourd'hui.

-(Il est préférable que +subjonctif) → Il est préférable que vous fassiez la réservation aujourd'hui.

-(Il est souhaitable que+ subjonctif) → Il est souhaitable qu'il entame les travaux de terrassement cette semaine.

2.5. Pour donner des conseils en français, on peut utiliser : L'infinitif

L'infinitif se distingue par ses terminaisons : aller-finir-pouvoir-dire-entendre

L'infinitif a une forme pronominale (se lever), une forme passive (être dit) et une forme passée qui exprime une antériorité (il me semble le lui avoir dit).

Le meilleur conseil que je puisse vous donner, c'est de...

- Je vous conseille de chercher des secours
- Si je peux donner un conseil, c'est de ne pas chercher à plaire à tout le monde.
- Vous n'avez qu'à passer à l'action.
- Que diriez-vous d'aller au cinéma ?

3. Conclusion

Enseigner le conseil en FLE c'est placer l'interaction humaine au centre de l'apprentissage. En maîtrisant ces formules spontanées et ces structures rituelles -que ce soit pour solliciter un point de vue, le formuler avec nuance ou y répondre - l'apprenant acquiert une véritable compétence de communication. Cette approche pragmatique lui permet d'agir avec naturel et assurance dans les échanges quotidiens de la vie francophone.

Exercices

Exercice1

Transformez les phrases suivantes en conseils à l'impératif. Respectez bien les personnes.

1. Il ne faut pas que tu partes ce soir, attends-moi !
2. Nous ne devons pas nous paniquer.
3. Vous devez lui écrire tout de suite.
4. Tu dois le dire haut et fort.
5. Il faut que nous rentrions à l'heure.

Corrigé

- 1-Ne pars pas ce soir, attends-moi !
- 2- Ne nous paniquons pas.
- 3- Ecrivez-lui tout de suite.
- 4-Dis-le haut.
- 5-Rentrons à l'heure.

Exercice2

Conjuguez au présent de l'impératif les verbes entre parenthèses, à la 1^{ère} personne du pluriel.

1. (Manger) bio.
2. (Chercher) une secrétaire qui maîtrise trois langues.
3. (Ne pas dire) des mensonges.

4. (Agir) de bon cœur.
5. (Faire) preuve de courage !
6. -Le (accueillir) à bras-ouverts.
7. (Trouver) un assistant sur qui je peux compter.

Corrigé

- 1-Mangez bio.
- 2- Cherchez une secrétaire qui maîtrise trois langues.
- 3-Ne dites pas des mensonges.
- 4-Agissez de bon cœur.
- 5-Faites preuve de courage !
- 6-Accueillez-le à bras-ouverts.
- 7-Trouvez un assistant sur qui je peux compter.

Exercice 3

Ecrivez des réponses en donnant des conseils relativement à ces phrases.

- 1-J'ai mal aux dents !
- 2-Je suis fatigué !
- 3-Je suis triste...
- 4-J'ai mal au ventre...
- 5-J'ai mal à la tête...
- 6-Je voudrais maigrir.
- 7-J'ai faim !
- 8-J'ai soif !
- 9-Je veux réussir mes examens !
- 10-Je voudrais trouver du travail.

Corrigé

- 1-Il faut voir un dentiste.
- 2-Repose-toi.
- 3-Fais quelque chose qui t'apaise.
- 4-Bois une tisane à base de camomille.
- 5-Prends du paracétamol et respecte la dose indiquée.
- 6-Fais du sport.

7-Mange les légumes et les fruits.

8- Bois de l'eau.

9-Prépare-toi.

10-Consulte les sites électroniques dédiés aux offres d'emplois.

Exercice 4

Reconnaissez, dans les différentes situations ci-dessous, le problème évoqué et le conseil qui est donné :

1. Ça va, Maurice ?

- La santé, ça va, mais pas les finances, je n'ai plus un sou et je dois payer mes impôts avant lundi.

- Je serais toi, je vendrais ma grosse Mercedes, tu ne l'utilises presque jamais, et j'achèterais une petite cylindrée à crédit.

2. - Tu n'as pas l'air en forme, Martine...

- Non, en ce moment j'ai du boulot par-dessus la tête. Je suis complètement crevée.

- Tu devrais voir Denise Médecin, elle organise des week-ends de remise en forme. J'en ai suivi un il y a un mois. C'est très efficace.

3. - Alors Marc, ça va les études ?

- Mon père est furieux. Je suis nul en maths, le français c'est pas mieux, il n'y a qu'en gym que ça marche et dans deux mois, c'est le bac.

- Ben, il a raison ton père. Tu passes des heures devant la télé. Tu n'ouvres jamais un bouquin. Tu devrais te mettre sérieusement au boulot. En deux mois, tu peux rattraper ton retard !

4.- Je ne m'entends plus avec René. On se dispute sans arrêt.

- Marie, c'est des choses qui arrivent dans un couple. Parle-lui, prenez un peu le temps de vivre, faites un petit voyage, ça devrait s'arranger, vous n'allez pas divorcer !

5. – Qu'est-ce qui t'arrive Josiane ? Tu as changé de coiffure ?

- Non.

- Tu as changé pourtant.

- Ben, écoute. J'ai pris un peu de poids pendant les vacances.

- Il ne faut pas te laisser aller. Régime, ma vieille. Bouge-toi un peu, fais du jogging.

Corrigé

1. -Le problème évoqué : problème de finances, manque de sous.

-Le conseil donné : revendre la grosse Mercedes et acheter une petite cylindrée à crédit.

2.-Le problème évoqué : avoir du boulot par-dessus la tête.

-Le conseil donné : voir Denise Médecin.

3. -Le problème évoqué : être nul en maths, le français ce n'est pas mieux et c'est le bac.

De plus, passer des heures devant la télé. Ne pas ouvrir un bouquin.

-Le conseil donné : se mettre sérieusement au boulot.

4. -Le problème évoqué : dispute avec René.

-Le conseil donné : lui parler, prendre un peu le temps de vivre, faire un petit voyage.

5.-Le problème évoqué : prise de poids pendant les vacances.

-Le conseil donné : Faire du régime, bouger un peu et faire du jogging.

Exercice 5

Faire vivre une situation réelle de demande de conseil.

En binôme. Deux rôles.

L'un commence. Il a un problème ou un souci inventé... ou quelque chose de personnel, s'il le souhaite.

L'autre écoute et pose des questions. Il réagit puis propose des conseils.

Ensuite, on échange les rôles. Ce jeu repose sur l'interaction spontanée.

Cours 15 : Faire des annonces publiques

1. Introduction

La publication d'une annonce constitue une étape incontournable fait partie des démarches obligatoires d'une entreprise.

Dans cette annonce, certains éléments doivent apparaître clairement : la dénomination sociale, le sigle éventuel, la forme juridique choisie, le capital social et l'adresse du siège. Chaque mot compte et chaque détail doit être juste.

2. Comment faire une annonce publique ?

De prime abord il faut dire que : « *toute situation de communication est régie par un contrat qui définit les conditions de l'échange : l'identité des partenaires, la finalité de l'acte – qu'il s'agisse d'informer, de persuader ou d'inciter - et le dispositif qui encadre la transmission du message vers le destinataire.* » (Charaudeau, 2011, p. 49). Autrement dit, pour qu'une annonce publique soit efficace, elle doit s'inscrire dans un cadre communicationnel précis : les interlocuteurs doivent être clairement identifiés, l'intention – qu'elle soit informative, persuasive ou incitative - doit être explicite, et le message doit être structuré de façon à atteindre le destinataire visé.

Faire une annonce légale peut sembler complexe. Pourtant, les sites des Journaux d'Annonces Légales proposent de nombreux modèles. Ils guident, rassurent et rendent la publication plus simple. Cependant, la difficulté ne disparaît pas complètement. Il est possible d'oublier, par exemple, une information. Or, chaque détail compte et ce, d'abord, par souci de transparence. Mais aussi pour éviter une seconde publication, plus coûteuse et plus longue. Il faut dire qu'un manquement identifié dans votre dossier entraîne un refus par l'Autorité compétente. Et si le dossier fait l'objet d'un rejet, l'intégralité des formalités devra être relancée, entre autres : l'annonce, les formalités, la procédure de création, de modification, ou même de dissolution.

Aussi, pour faire la première annonce, on commence par cerner le public cible. On se demande à qui l'on parle, et pourquoi. Puis, on définit clairement le message qu'on veut transmettre. Le cœur de l'annonce dépend de cette étape.

Ensuite, on doit penser au titre. Il doit frapper, être bref et donner envie de lire. On utilise des mots simples et proches. On doit privilégier ce qui attire, ce qui parle. On doit privilégier également un langage direct, fluide et sans détour.

On met en avant les bénéfiques et non pas les détails techniques c'est-à-dire ce que gagne le lecteur, ce qu'il peut ressentir, changer ou encore améliorer. On doit être concret et ancré dans l'expérience.

Enfin, il est nécessaire de se rappeler ce qui est primordial : inviter à agir. Cela pourrait être un clic, une inscription ou un achat. Il est nécessaire également d'encourager le passage à l'action. Il faut le faire naturellement mais juste au bon moment.

En reliant chaque idée à ce qui la porte, en gardant les mots proches et les phrases vivantes, tout cela est susceptible de donner à votre annonce force et clarté.

3. L'annonce : un déclencheur d'action directe

Derrière chaque annonce (une annonce immobilière, une offre emploi, un service entre particuliers ou une demande de rencontre), un même but : provoquer une action. Elle relie deux besoins : celui de proposer et celui de chercher un bien, un poste, une aide ou une rencontre.

Dans cette annonce, il n'est nul besoin d'un long discours. Il suffit de donner envie, susciter un déclic et pousser l'auditeur/le lecteur à répondre, à cliquer, à appeler. Il convient de souligner que l'efficacité ne tient pas à la longueur, mais au lien. Celui qui naît entre l'annonce et celui qui la lit.

L'annonce vit parmi d'autres, par exemple, sur un site ou dans une rubrique. Elle se démarque par une image soignée, par des mots bien choisis. En effet, une photo attire le regard et une phrase bien tournée peut convaincre.

Dans une annonce publique, chaque mot compte et porte du sens. Il dit plus qu'un fait, montre un ton et porte une identité. L'annonce transmet discrètement une image mais aussi une manière d'être.

L'annonce doit parler à quelqu'un et choisir comment transmettre son message tout en adaptant le ton, en choisissant le canal et en pensant au destinataire.

4. L'annonce : précision et ciblage

Bien que brève, l'annonce doit rester claire et précise. Pour ce faire, le titre doit poser le cadre tout de suite. Il indique le domaine et guide le lecteur juste en quelques mots.

Il est suivi d'une accroche ayant pour but de préciser, d'affiner et d'orienter. Ensemble, titre et accroche construisent un message destiné à une cible bien précise. Il ne serait pas judicieux d'enténébrer l'annonce avec de nombreuses questions. En revanche, il serait pertinent qu'elle soit nette, pour réduire l'ambiguïté et écarter les mauvaises réponses.

Un bon ciblage, c'est un filtre car il trie et attire ceux qui cherchent vraiment. A vrai dire, plus le message est précis, plus il porte ses fruits.

L'annonce n'est pas qu'un message. C'est aussi un signal pour les moteurs de recherche. Sur le web, elle gagne à être optimisée. Pour cela, il est important de viser un texte d'au moins 300 mots. Pas trop long. Juste ce qu'il faut pour exister en ligne.

Dès les premières lignes, il faut placer les bons mots, les bons groupes ou ce que les gens tapent pour chercher. Le titre, lui, doit capter.

Le reste du discours/texte doit suivre. Il doit être structuré, aéré mais aussi et surtout lisible. Il doit être construit avec phrases courtes et une idée par paragraphe. Sur certains sites, l'algorithme change la donne c'est pourquoi il convient d'adapter, de regarder ce qui marche et faire en sorte d'aller dans ce sens.

En résumé, une annonce a pour but de faire agir et atteindre une bonne audience. Faire une annonce, c'est donc provoquer un geste, un message et une prise de contact. Pour y parvenir, le ton compte. Il doit être personnel mais aussi adapté et vivant. Le lecteur doit se sentir visé.

La précision, elle, fait la différence. Mieux on cible, mieux on touche. Une audience bien choisie, c'est déjà un pas vers la réussite. L'élaboration d'une annonce nécessite de guider, d'indiquer comment répondre et offrir un lien, un numéro, une adresse, de donner envie et de faciliter le pas suivant.

Créer une annonce, c'est avoir recours aux codes du marketing. Dans ce contexte, chaque mot compte. Bien placé, il capte l'attention et déclenche une réaction. Autrement dit, les "bons" mots, retiennent l'attention, suscitent l'envie, incitent à répondre.

L'annonce efficace vise un public précis. Elle s'adresse à lui, directement. Elle adapte son langage, utilise des mots-clés pertinents, soigne son référencement. Elle capte l'attention là où elle se trouve : en ligne, sur les moteurs, dans les recherches.

Le texte/discours renferme une structure claire et une forme allégée. Chaque phrase doit porter une idée, sans détour. L'œil doit pouvoir scanner, comprendre, retenir.

Et la fin ? Elle oriente le lecteur/auditeur. Elle donne les moyens d'agir : un contact, un lien, une adresse. Rien ne doit freiner le lecteur/auditeur prêt à passer à l'action.

Concevoir une annonce exige un véritable savoir-faire, à la fois fin et précis.

L'annonce porte l'empreinte de son auteur. Elle parle pour lui et porte son image. Personnalisée, elle transmet le ton, la vision, la marque.

En conclusion, l'annonce doit se rendre visible. Elle doit ouvrir une porte. Elle doit permettre un contact simple, fluide et direct. Quand la forme, le fond, la visibilité et la clarté s'accordent l'annonce devient efficace : elle attire, retient et transforme.

5. Conclusion

La publication d'une annonce est un acte de transparence qui officialise l'existence de l'entreprise auprès des tiers. La précision des informations transmises garantit non seulement la validité juridique de la structure, mais assure également la sécurité de ses futurs partenaires commerciaux. Dans cet exercice de rigueur, l'exactitude devient le gage de la crédibilité de l'entrepreneur.

Exercices

Exercice 1

Elaborez une annonce publique à partir de cette situation :

Embellissement de la Ville

Titre de l'annonce : Embellissement de la Ville

-A qui ? Aux habitants de la commune, à toutes celles et ceux qui souhaitent s'impliquer localement.

-Quoi ? La mairie organise une campagne Embellissement de la Ville. Elle a besoin de volontaires pour aider avant, pendant et après l'événement.

-Où ? Quand ? Au centre-ville. Le samedi 10 décembre 2025. Toute la journée, de 08h à 20h.

-Pourquoi ? Parce que cette campagne, c'est un moment partagé. Et elle ne peut exister sans vous. Chaque main compte.

Comment faire ? Vous voulez aider ? C'est simple :

→ envoyez un mail à embellissement@centre-ville.fr

→ ou téléphonez au 05 30 29 14 25

→ avant le 18 novembre

Merci !

-Merci à toutes les personnes prêtes à donner un peu de temps. Grâce à vous, la campagne réussira.

Corrigé

La mairie lance sa grande campagne d'Embellissement de la Ville et a besoin de vous !

Cet événement est ouvert à tous les habitants de la commune, ainsi qu'à toutes celles et ceux qui souhaitent s'impliquer localement.

Rejoignez-nous le samedi 10 décembre 2025, au centre-ville, de 8h à 20h, pour une journée entière dédiée à l'embellissement de notre cadre de vie commun.

Parce que cette campagne est avant tout un moment partagé, elle ne peut exister sans votre participation. Des volontaires sont recherchés pour contribuer avant, pendant et après l'événement. Chaque main compte !

Comment s'inscrire ? Rien de plus simple :

-Envoyez un mail à : embellissement@centre-ville.fr

-Ou appelez le : 06 41 18 22 39

Inscriptions avant le 18 novembre 2025

Un grand merci à toutes les personnes prêtes à donner un peu de leur temps. Grâce à vous, cette campagne sera une réussite !

Exercice2

Elaborez une annonce publique à partir de cette situation :

Fermeture exceptionnelle de la bibliothèque

- Titre : Fermeture exceptionnelle de la bibliothèque

-Public : Aux usagers de la bibliothèque municipale.

- Quoi : La bibliothèque sera fermée aux usagers pour inventaire.

-Quand / où : Du lundi 12 au mercredi 14 août, à la bibliothèque municipale.

-Pourquoi : collections mises à jour.

-Comment : Les prêts sont prolongés jusqu'au 20 août. Infos : bibliotheque@centre.fr

-Conclusion : Merci de votre compréhension.

Corrigé

La bibliothèque municipale informe ses usagers qu'elle sera exceptionnellement fermée du lundi 12 au mercredi 14 août inclus, afin de procéder à l'inventaire annuel de ses collections et à leur mise à jour.

Nous nous excusons pour la gêne occasionnée et mettons tout en œuvre pour vous accueillir dans les meilleures conditions à notre réouverture.

Bon à savoir : Durant cette période, tous les prêts en cours sont automatiquement prolongés jusqu'au 20 août. Vous n'avez aucune démarche à effectuer.

Pour toute question ou information complémentaire : bibliotheque@centre.fr

Exercice3

Elaborez une annonce publique cohérente à partir de cette situation :

Invitation à un événement

Titre : Vente-dédicace au centre culturel

Public : Aux jeunes lecteurs et adultes

Quoi : Découverte de l'auteur et de son dernier livre

Quand / où : Samedi 27 juillet, 9h – 13h, Centre culturel Kateb Yacine

Pourquoi : Partager un moment de convivialité autour de l'œuvre et de l'auteur

Comment : Entrée libre. Venez nombreux ! Infos : 06 61 36 12 05

Conclusion : On vous attend avec impatience !

Corrigé

Le Centre Culturel Kateb Yacine a le plaisir de vous inviter à une vente-dédicace exceptionnelle, ouverte aux jeunes lecteurs comme aux adultes.

Venez à la rencontre d'un auteur et découvrez son dernier ouvrage lors d'un moment chaleureux et convivial, placé sous le signe du partage et de la littérature.

Samedi 27 juillet

De 9h à 13h &&&Centre Culturel Kateb Yacine

Au programme : présentation de l'œuvre, échanges avec l'auteur et séance de dédicaces.

Une belle occasion de partager un moment unique autour du livre et de la lecture.

L'entrée est libre et gratuite. Venez nombreux !

Pour plus d'informations : 05 52 18 34 11

Cours 16 : Prendre part à une conversation

1. Introduction

La communication permet de créer des liens. Dans la vie sociale, elle fonde les relations. L'être humain, par nature, communique et il en a tant besoin. C'est une exigence inscrite dans son corps et dans son fonctionnement. Dès sa naissance, il cherche l'autre : Il tend vers lui, il pleure, il crie et il réagit. Par ces gestes, il parle, manifeste ses émotions et montre ses besoins. Il n'apprend pas à communiquer mais plutôt il le fait. Son corps parle, avant même les mots. C'est ainsi qu'il entre en relation. Selon Bonneville, St-Pierre et Jutras (2007, p. 6) « *La communication est vitale pour l'être humain, car elle permet d'entrer en relation avec l'autre, d'échanger des informations, d'établir un lien social, etc. ; structure notre vie quotidienne* ». Communiquer, c'est vivre. L'être humain en a besoin pour se relier à l'autre. Il échange, raconte et écoute. Il partage ses pensées et ses sentiments. La communication établit les liens avec l'autre et participe fortement à l'organisation des journées et au règlement des rapports. La communication donne un sens aux interactions car, sans elle, le lien social se défait et le quotidien devient confus et incohérent. La vie sociale nécessite de maintenir le lien avec l'autre. Pour vivre ensemble, il faut parler, réagir et prêter l'oreille. La conversation, c'est ce qui nous relie. Elle implique deux personnes, parfois plus et qui se font face, ou bien échangent à distance. La voix passe alors par les médias : la presse, la radio, la télévision mais aussi et surtout Internet. Les individus peuvent communiquer malgré la distance qui les sépare. Ils partagent leurs idées, leurs envies, leurs besoins et leurs intérêts. Ils disent ce qu'ils pensent et chacun, à son tour, écoute l'autre.

2. Comprendre le fonctionnement d'une conversation

Une conversation se construit sur la base d'un échange équilibré :

1. Le tour de parole : chaque interlocuteur prend la parole quand vient son tour.
2. L'écoute active : montrer son attention par des hochements de tête pour dire « oui ».
3. Rebondir : S'appuyer sur une idée exprimée par l'autre pour continuer.
4. la clôture : Employer une formule pour clore la conversation avec courtoisie.

3. Stratégies pour participer à une conversation

a) Prendre le temps d'observer avant d'intervenir :

- Chercher le sujet : Ce dont on parle vraiment.

-reconnaitre le ton : sérieux, léger, drôle.

En somme, il est nécessaire de saisir l'atmosphère avant de prendre la parole.

b) Employer des formules pour entrer dans la conversation : ces formules sont utiles et facilitent l'entrée dans la conversation, nous avons entre autres :

-Excusez-moi... je peux ajouter quelque chose ?

-Je me posais justement cette question...

-A propos de ce que vous disiez tout à l'heure...

-Je souhaiterais ajouter un point...

-Permettez-moi de compléter...

-A mon avis, ce qui est essentiel, c'est...

Formuler un accord nuancé :

-Ton idée me semble juste, pourtant je vois aussi des limites.

-Je partage ton point de vue, mais seulement en partie.

-Oui, ton raisonnement tient, toutefois il ne couvre pas tous les aspects.

-Je comprends ce que tu avances. Cependant, j'aimerais ajouter une nuance.

Formuler un désaccord

-Votre idée a du sens, mais je vois les choses autrement.

-On peut regarder la question différemment, sous un autre angle.

- Je ne suis pas d'accord, pas entièrement.

-Oui, votre argument est solide. Mais il existe aussi d'autres perspectives qu'il faut considérer.

-Je comprends votre raisonnement. Pourtant, il me semble incomplet.

c) Adopter une posture ouverte : dans une conversation il convient d'utiliser une posture accueillante et avoir un langage corporel positif. Il faut donc :

-Sourire.

-Pencher un peu le corps vers le groupe.

-Regarder en face. Ne pas détourner les yeux.

-Rester présent, par la posture et le visage.

-Laisser les bras libres, jamais croisés.

-S'approcher un peu tout en maintenant une distance respectueuse.

4. Maintenir sa participation à la conversation

- Poser des questions ouvertes et inviter l'autre à développer (EX : Et toi, qu'en dis-tu ?)

- Reformuler pour confirmer la compréhension (EX : Reprendre les mots de l'autre pour vérifier qu'on a bien compris et dire, par exemple : « Si je te suis bien, tu veux dire que... »).

Montrer ainsi qu'on écoute, qu'on suit le fil, qu'on reste dans le même sens.

- Partager une expérience personnelle, en lien direct avec le sujet. Raconter un fait vécu, court ou marquant. Mettre du concret pour que l'échange prenne vie.

5. Terminer la conversation avec élégance

-C'était enrichissant, vraiment, mais il faut que je parte.

-Je vais résumer ce qui vient d'être dit.

-Bon, je ne veux pas vous prendre plus de temps.

-On peut retenir surtout un point, peut-être deux.

-En quelques mots, l'idée principale, c'est...

-En définitive, tout converge vers la même conclusion.

-Si je simplifie, le message est clair : voilà l'essentiel.

-On pourra reprendre la discussion plus tard, au calme.

6. Je salue mon interlocuteur

Au début d'une conversation et à la fin d'une conversation, on utilise des formules de salutations comme par exemple :

-Les formules de salutations qu'on utilise au début d'une conversation :

-Bonjour ! -Bonsoir ! -salut !

Ces formules : « Bonjour », « Salut », « Bonsoir » ouvrent l'échange. Elles créent un lien, bref mais nécessaire. Sans elles, la parole paraît sèche. Avec elles, la rencontre devient plus douce.

-On utilise également d'autres formules de salutations au début d'une conversation :

-Enchanté !- Ravi de vous rencontrer !

Toutes deux marquent le plaisir de la rencontre.

Elles rapprochent, elles mettent à l'aise. Elles font de la première parole un geste accueillant.

-Les formules de salutations qu'on utilise à la fin d'une conversation :

Au revoir- A bientôt- Bonne journée- Bonne nuit

Chacune de ces formules met fin à l'échange, mais garde le lien ouvert. Elles concluent sans couper.

Ravi de vous avoir rencontré- Ça m'a fait plaisir de te rencontrer

Toutes deux ferment l'échange sur une note positive. Elles disent la joie, elles retiennent le lien.

A la prochaine - A demain ! - au plaisir -A plus tard !

Ces formules ferment également la conversation, mais laissent la porte entrouverte.

7. Je me présente

-Pour vous présenter à une autre personne, voici des verbes utiles à connaître :

s'appeler- habiter- parler- travailler- avoir- être. Ces verbes relient notre identité, notre lieu de vie, nos langues, notre métier. Ils servent à dire qui nous sommes, où nous vivons, ce que nous faisons. Avec eux, la présentation devient claire, directe. Une base solide pour entrer en contact avec l'autre.

a) Remplissez votre fiche de renseignements personnels :

Prénom : Age :

Lieu de naissance : Nationalité :

Lieu de résidence : langues parlées :

Emploi :

B) A partir de votre fiche de renseignements personnels, complétez les phrases suivantes :

Je m'appelle.....

J'ai.....ans. Je suis(nationalité)

Je suis né à..... (Lieu de naissance), je vis aujourd'hui à..... (Lieu de résidence), avec..... (personnes).

Je parle..... (langue 1),(langue 2). Parfois, d'autres langues aussi.

Je travaille comme.....pour.....(nom de l'entreprise).

8. Je demande à mon interlocuteur de se présenter

Dans une conversation, parler seulement de soi ne suffit pas. Il faut aussi aller vers l'autre. Vous devez aussi obtenir des renseignements sur l'autre personne. Ces renseignements créent un échange équilibré. Ils transforment la parole en dialogue.

Formulez des questions pour obtenir les renseignements suivants :

-Vous souhaitez obtenir le nom de votre correspondant

.....

- Vous souhaitez savoir quel âge de votre correspondant

.....

- Vous souhaitez savoir de quel pays il est originaire.

.....

- Vous souhaitez savoir quelles langues il maîtrise.

.....

- Vous souhaitez savoir dans quel domaine il étudie ou travaille.

.....

9. Conclusion

La communication est une nécessité vitale et innée qui définit l'être humain dès ses premiers instants. Bien avant l'usage de la parole, le corps et les émotions servent à tisser des liens essentiels avec autrui. La communication agit comme le ciment de l'humanité. Elle ne se contente pas de transmettre des informations ; elle organise nos journées, règle nos rapports et empêche la déliquescence du lien social. En offrant un canal aux émotions et aux réflexions, elle permet à chaque individu d'exister pleinement dans le regard et l'écoute de l'autre.

Exercices

Exercice1

Veillez travailler en groupe sur ce thème : les réseaux sociaux

1-Recevez un rôle : enthousiaste, sceptique, médiateur ou bien observateur.

2-Intervenez au moins deux fois avec des expressions ciblées.

Corrigé

Les rôles :

1. L'enthousiaste défend les avantages des réseaux sociaux avec enthousiasme.

« Les réseaux sociaux sont un formidable outil de communication. Ils permettent de rester connecté avec ses proches, peu importe la distance. »

« Je suis totalement convaincu(e) que les réseaux sociaux favorisent l'entraide et la solidarité. Des milliers de causes importantes ont été soutenues grâce à eux. »

2. Le sceptique remet en question les bienfaits des réseaux sociaux et souligne leurs dangers.

« Je comprends cet enthousiasme, mais il ne faut pas fermer les yeux sur les dérives : harcèlement en ligne, désinformation, manipulation... Les réseaux sociaux ont aussi un côté sombre. »

« De plus, de nombreuses études montrent que l'usage excessif des réseaux sociaux nuit à la concentration et au bien-être des jeunes. Ce n'est pas anodin. »

3. Le médiateur Cherche à équilibrer les points de vue et à favoriser un échange constructif.

« Chacun soulève des arguments valables. Ne serait-il pas juste de dire que les réseaux sociaux ne sont ni totalement bons ni totalement mauvais ? Tout dépend de la manière dont on les utilise. »

« Je suggère que l'on réfléchisse ensemble à des solutions concrètes, comme l'éducation aux médias, pour profiter des avantages des réseaux sociaux tout en limitant leurs effets négatifs. »

4. L'observateur écoute attentivement, prend des notes et propose une synthèse finale.

« Au fil de ce débat, j'ai observé que les avis sont partagés, mais que tout le monde s'accorde sur un point : l'utilisation des réseaux sociaux doit être encadrée et responsable. »

« En conclusion, il ressort de nos échanges que les réseaux sociaux sont devenus incontournables dans notre société, mais qu'ils exigent un usage conscient, critique et modéré. »

Exercice2

Veillez exprimer un accord nuancé :

« La récente réforme du système éducatif (2003) met l'accent sur l'enseignement précoce des langues étrangères, à savoir le français dès la troisième année primaire (CE2) et l'anglais en première année secondaire (sixième). [...] Une large frange de la société (étudiants, ingénieurs, enseignants, médecins...) est anxieuse d'apprendre la langue internationale, c'est-à-dire l'anglais plutôt que le français. Cette situation est perçue comme un signal d'alarme par les promoteurs de la langue française. » (Abid-Houcine, 2007)

Corrigé

Je partage en partie cette analyse. Il est vrai que la réforme de 2003 a renforcé la place de l'anglais dans l'école et que cette langue attire beaucoup de jeunes, aujourd'hui encore.

Cependant, je pense que le français reste présent. Il a du poids, notamment dans les filières scientifiques et médicales, où il reste largement utilisé.

Exercice3

Veillez exprimer un désaccord :

« Le livre numérique ne remplace pas le livre imprimé, il en change simplement les usages. Il ouvre de nouvelles possibilités de lecture, plus interactives, plus mobiles, mais il ne fait pas disparaître le rapport affectif que l'on peut entretenir avec l'objet livre. » (Rabot & Chartier, 2020).

Corrigé

Je ne suis pas totalement d'accord. Le livre numérique ne change pas seulement l'usage mais il transforme profondément le rapport au texte. La matérialité du support disparaît et avec lui, une partie de l'expérience sensorielle. Et la relation affective au livre se fragilise. Beaucoup de lecteurs n'éprouvent plus le même attachement qu'avec un ouvrage imprimé. Le numérique ne vient donc pas simplement s'ajouter au papier mais le concurrence. Parfois, il l'efface.

Exercice 4

Pour continuer la réflexion, veuillez relancer la discussion sur ce point et interroger plus précisément l'impact de la coexistence de plusieurs langues à l'université.

« L'université, un terrain de recherche récemment investi, montre, à travers de nombreux corpus recueillis au sein des cours de licence de français, un phénomène nouveau : l'intervention d'autres langues que la langue cible au sein de cet espace. En effet, en plus du français langue d'enseignement, sont présents l'arabe algérien (langue maternelle de l'enseignant et des étudiants) et l'arabe scolaire (langue d'enseignement/apprentissage en Algérie). » (Taleb-Ibrahimi, 2012)

Corrigé

- J'aimerais revenir sur ce point : L'université fait coexister plusieurs langues. Mais cette coexistence, aide-t-elle vraiment à mieux apprendre ? Ou bien crée-t-elle des obstacles ? Qu'en pensez-vous ?

- C'est très intéressant, mais je me demande : ce mélange de langues, aide-t-il vraiment les étudiants ? Ou au contraire, crée-t-il de la confusion ? Est-ce un appui ou un frein pour apprendre ?
- Cette remarque m'interpelle : La présence de plusieurs langues à l'université, est-ce vraiment un obstacle ? Ou peut-on l'envisager comme une ressource, utile sur le plan didactique ? Autrement dit, la diversité linguistique bloque-t-elle l'étudiant, ou bien l'aide-t-il à apprendre ?
- La coexistence de plusieurs langues à l'université me paraît enrichissante. Elle peut stimuler l'apprentissage et ouvrir de nouvelles perspectives. Pourtant, une question demeure : cette diversité linguistique ne risque-t-elle pas, aussi, de provoquer des malentendus ? Certains étudiants pourraient même rencontrer des difficultés. Bref, l'atout peut parfois devenir un obstacle.

Cours 17 : Jeux de rôle

1. Introduction

Depuis l'Antiquité jusqu'au XVIII^e siècle, le jeu s'opposait au sérieux et se rattachait surtout à l'idée de divertissement gratuit et de détente. Les notions de l'effort et l'utilité, elles, demeuraient toujours rattachés aux métiers et à toutes activités sérieuses. A cette époque, le jeu se rattache à l'enfant qui, peu valorisé alors, n'a pas la place qu'il occupe aujourd'hui. Le jeu se rattache aussi au hasard ou encore, au jeu d'argent. Celui-ci, marqué d'une mauvaise réputation, enferme le jeu dans une image dépréciée. Il faut attendre la Renaissance pour voir le jeu entrer dans la pédagogie. Dans les écoles religieuses, il trouve sa place. Dans l'éducation des jeunes princes aussi. Les éducateurs l'utilisent comme une ruse pour rendre plus accessible l'apprentissage difficile et exigeant du latin.

De nos jours, l'on reconnaît la valeur du jeu comme support d'apprentissage qui aide les apprenants afin qu'ils puissent réellement s'approprier la langue. Par ailleurs, il faut dire que le jeu dans l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE favorise l'interaction orale et un climat d'apprentissage positif. Le jeu et donc le jeu de rôle constituent une activité à caractère ludique et motivante en classe de FLE.

2. Qu'est-ce qu'un jeu ?

Selon Larousse (s.d ., définition 1) le jeu est une «*activité d'ordre physique ou mental, non imposée, ne visant à aucune fin utilitaire, et à laquelle on s'adonne pour se divertir, en tirer un plaisir : Participer à un jeu.*»

Selon J-P CUQ «*le jeu peut également modifier la vision de la matière enseignée, parfois perçue comme astreignante, instaurer des relations plus authentiques dans les interactions, dynamiser les échanges verbaux entre les participants, déployer des relations maître-élève*». (Cuq & Gruca, 2005, p. 261)

A partir de ces deux définitions, on peut considérer le jeu à la fois comme une source de plaisir et un outil de communication. C'est un médiateur des interactions entre l'enseignant et ses apprenants.

3. Qu'est-ce qu'un jeu de rôle ?

Le jeu de rôle est «*d'abord une technique d'improvisation dramatique utilisée en formation [...] pour l'entraînement à la prise de conscience d'attitudes liées à certains rôles requis par la vie sociale et pour le développement de la créativité.* » (Larousse, s.d.).

Selon Jean Pierre CUQ le jeu de rôle est « *un événement de communication interactif à deux ou plusieurs participants où chacun joue un rôle pour développer sa compétence sous ses trois aspects : la composante linguistique, la composante sociolinguistique, la composante pragmatique et l'aptitude à réagir à l'imprévu [...].* » (Cuq, 2003, p. 160).

A la lumière des définitions évoquées ci-dessus on constate que les jeux de rôles sont d'abord une technique d'improvisation et ils jouent un rôle essentiel pour que l'apprenant participe au développement de la compétence de communication et tout ce qui va avec, afin de pouvoir s'exprimer à l'oral en utilisant une langue étrangère.

Quant à Johnston et Michaud, ils considèrent le jeu de rôle comme une « *activité pédagogique qui consiste en des simulations particulières : technique visant à représenter des situations, le plus souvent semblables à celles de la vie réelle, grâce à une scène improvisée entre deux ou plusieurs acteurs* » (Johnston & Michaud, 2010, p. 7). Il s'agit donc d'une technique qui consiste à mettre les apprenants dans des situations proches de la vie réelle afin qu'ils développent leur compétence de communication.

4. Le jeu de rôle en classe de FLE

Autrefois, les jeux étaient perçus comme des activités sans valeur éducative. Cependant, au cours des dernières années, cette activité a connu une évolution significative en accordant aux jeux une place primordiale notamment dans l'enseignement du FLE.

Selon Weiss « *Ces activités permettent aux apprenants d'utiliser de façon nouvelle, personnelle, le vocabulaire et structure acquises au cours des leçons en les faisant sortir du cadre dans lequel ils les ont appris* » (Weiss, 1983, p. 8). Ces activités permettent aux apprenants d'utiliser le vocabulaire et les structures autrement. Ils les réutilisent de façon personnelle. Ils réutilisent qu'ils ont appris en classe en dehors du cadre habituel. Dans cette perspective la langue devient non seulement un objet d'étude mais aussi et surtout un outil d'expression.

Le jeu et donc le jeu de rôle peut « *grandement contribuer à animer les classes de langues et à permettre aux [apprenants] de s'impliquer davantage dans leur apprentissage en prenant plaisir à jouer avec les mots, les phrases et les textes qu'ils créeront individuellement et collectivement.* » (Weiss, 1983, p. 8). Le jeu de rôle est considéré comme un excellent support pour amener l'apprenant à communiquer avec les autres et partant, développer ses compétences langagières.

Dans une classe de langue, il serait utile de se servir des jeux de rôles parce qu'ils transforment la classe en un lieu interactif et stimulant tout en permettant aux apprenants

d'être au cœur de leur apprentissage et de construire leur savoir. Les jeux de rôles sont à la fois ludiques, actifs et constructifs.

Le jeu de rôle favorise la motivation en classe de FLE et suscite le désir d'apprendre chez l'apprenant cherchant à accomplir des tâches qui lui y sont attribuées.

Le jeu de rôle, en raison de ses avantages didactiques, semble encourager l'émergence d'une collaboration en classe de FLE. Il conduit les apprenants à se rendre compte d'aspects jusque-là méconnus, soit à une prise de conscience. Selon Mucchielli (2004, p. 102-107) « *Une prise de conscience se manifeste alors par une découverte, qu'il s'agisse de celle d'informations, de visions des choses et de nouvelles idées, de contraintes, de ressources différentes des siennes, de l'image dont jouit son organisation auprès des autres, ou encore de significations différentes que d'autres attribuent à une notion.* » A vrai dire, la prise de conscience s'opère à travers un processus de découverte : Elle touche parfois une information nouvelle, parfois une idée inédite. Elle naît aussi du contact avec d'autres visions du réel. Mais elle peut encore surgir dans la confrontation à des contraintes ou à des ressources différentes des siennes. Cette prise de conscience apparaît quand on comprend comment les autres perçoivent son organisation. Elle se construit enfin quand on découvre que certains donnent à une même notion une autre signification.

Le jeu constitue un médiateur pédagogique efficace et favorise l'acquisition des connaissances. Cela se vérifie d'autant plus que « *le lexique du professeur de 2002 reconnaît au jeu une valeur opératoire au service des apprentissages spécifiques.* » (Boissy, 2001).

4.1. Le jeu de rôle favorise la communication

En classe, la production orale doit être encouragée. L'objectif est d'aider les élèves à s'exprimer malgré leurs difficultés. La correction n'est pas appliquée de manière systématique d'autant plus que « *dans les jeux de rôles, c'est l'efficacité communicative qui est l'élément important et non la correction grammaticale* » (Debyser, 1996, p.8). On préfère donc laisser aux apprenants un espace pour s'exprimer. Ainsi, ils progressent peu à peu. Parfois, une correction suffit, mais trop de remarques sont susceptibles d'empêcher l'expression. L'objectif est que les élèves osent, qu'ils prennent confiance et qu'ils avancent.

Il est recommandé, en classe, la modélisation de phrases authentiques par l'enseignant (Germain & Netten, 2010, p. 528). Ici, on cherche l'authenticité du message à communiquer et donc pas seulement les mots. Le message doit être vrai, clair et proche de l'intention.

L'apprenant écoute et s'en servira ensuite pour construire sa réponse personnelle. Ensuite, l'enseignant interroge certains apprenants et adapte les réponses afin de les rendre authentiques. Par exemple, l'enseignant dit : « Je m'appelle Jack. Et toi, comment tu t'appelles ? ». L'élève, lui, doit changer la réponse et la personnalise. Cela rend l'exercice plus vrai, plus proche de la réalité.

En classe, on peut imaginer un serveur et un client au restaurant. Une question, une réponse. Et les élèves reprennent ensuite ce dialogue dans un jeu de rôle, comme dans une conversation réelle. Puis vient le moment où les apprenants vont se poser des questions entre eux. Ils suivent le modèle donné par l'enseignant. On parle alors « *d'interactions simultanées, en tandem, entre élèves, d'une durée très brève, à partir de modèles langagiers utilisés jusqu'ici et du modèle de la tâche à accomplir. Le but : utiliser la langue afin d'interagir* » (Germain & Netten, 2010). Ces interactions simultanées entre apprenants, réalisées pendant un court moment, s'inscrivent donc dans une perspective où l'apprenant est amené à réutiliser des modèles langagiers déjà vus en classe ainsi que ceux liés à la tâche à réaliser.

Le jeu de rôle constitue ainsi un outil pédagogique privilégié dans la formation aux relations humaines. Comme le souligne Patin (2005, p. 175), le jeu de rôle « *permet de modifier les comportements en apprenant à s'affirmer, à développer sa spontanéité, à apprendre à écouter activement, à valider les propos et les sentiments d'autrui.* » Autrement dit, le jeu de rôles favorise le développement de la spontanéité, l'affirmation de soi et l'écoute active, tout en permettant de mieux prendre en compte les propos et les sentiments d'autrui.

Dans ce contexte, Vion (1992 :123) souligne que « *les interactions à structure d'échange constituent l'ensemble des interactions dans lesquelles les participants ont, au moins théoriquement, la possibilité de devenir énonciateurs.* » Les interactions à structure d'échange reposent sur une alternance. Le rôle de celui qui parle peut passer à celui qui écoute. Et inversement, l'auditeur devient locuteur. Dans ce type d'échange, chaque participant possède la possibilité de prendre la parole. Cette possibilité reste, au moins théorique, mais elle ouvre l'espace à une communication partagée. Autrement dit, la communication se construit parce que chacun peut devenir acteur.

4.2. Le jeu de rôle favorise la motivation

La motivation constitue un élément fondamental dans l'apprentissage. Elle incite l'apprenant à agir. Elle oriente son effort vers un but : c'est en agissant que l'on apprend. Le jeu de rôle devient alors un outil précieux qui rend l'apprenant actif. Il agit, cherche et

avance sans lassitude et sans ennui. L'activité prend un autre sens. L'apprenant résout un problème tout en prenant plaisir à jouer. Le jeu unit l'effort et le plaisir, et c'est ce qui rend l'apprentissage plus fort.

Les jeux de rôle, lorsqu'ils prennent place en classe, transforment l'apprentissage. Ils en font une expérience ludique et qui plonge l'apprenant dans un monde particulier où d'ailleurs l'attention change. Elle n'est plus difficile à capter. Elle n'est plus dispersée. Les apprenants se retrouvent dans un espace animé où ils doivent comprendre, interagir et relever des défis. Ainsi, l'interaction avec le contenu devient active. L'apprenant n'est pas passif. Puisque c'est lui qui se trouve au centre du processus il doit donc agir et s'engager. C'est alors que l'apprentissage gagne en force, parce que l'engagement devient optimal.

Les jeux de rôles en classe de FLE donnent aux apprenants l'occasion de s'exprimer de façon spontanée. Ce faisant, ils rapprochent la classe d'échanges authentiques. Ils servent aussi à mettre en scène des situations proches du réel : la vie quotidienne, mais aussi le monde professionnel. Ainsi, l'apprenant ne reste pas dans l'abstrait, il agit dans un contexte qui lui parle. Enfin, il suscite la motivation et entraîne une plus forte implication dans l'apprentissage.

4.3. Le jeu de rôle comme outil pédagogique

Les jeux de rôle constituent des outils pédagogiques précieux. Ils instaurent un climat favorable aux échanges entre l'enseignant et ses apprenants. La communication s'établit à travers une scène préparée, mais souvent improvisée. C'est là que la communication prend vie. Dans ce contexte, l'enseignant garde sa fonction mais change de posture. Il n'est plus seulement un maître. Il devient plutôt un guide et conduit le jeu. Il en suit le fil, pas à pas, mais demeure présent avec les apprenants. Il soutient les apprenants en difficulté et il peut aussi jouer un rôle pour relancer l'interaction. L'échange se poursuit et tout se fait dans l'interaction.

S'appuyant sur l'idée que le jeu de rôle constitue une activité où l'apprenant joue un rôle dans une situation simulée et qu'il associe improvisation et communication réelle, son intégration en classe a pour objectif de faire apprendre en faisant semblant mais dans un cadre authentique.

5. Conclusion

Le jeu a parcouru un long chemin, passant d'un simple divertissement déprécié à un véritable support didactique. Autrefois perçu comme l'opposé du sérieux, il est aujourd'hui

reconnu en classe de FLE comme un outil indispensable pour décomplexer la prise de parole. En transformant l'effort d'apprentissage en une expérience ludique et interactive, notamment à travers le jeu de rôle, il permet de concilier plaisir et rigueur, offrant ainsi aux apprenants un cadre sécurisant et stimulant pour s'appropriier la langue française.

Exercices

Exercice 1

-Simulez une consultation entre un médecin et son patient. Pour cela, veuillez rechercher des informations sur les symptômes du COVID -19, les maladies courantes et les traitements préconisés en français.

Corrigé

Le médecin : Bonjour, installez-vous je vous en prie. Qu'est-ce qui vous amène aujourd'hui ?

Le patient : Bonjour Docteur. Je ne me sens pas très bien depuis quelques jours. J'ai de la fièvre, une grande fatigue et j'ai du mal à respirer. De plus, j'ai complètement perdu le goût et l'odorat depuis hier.

Le médecin : Je vois. Depuis combien de temps avez-vous ces symptômes exactement ?

Le patient : Cela fait environ quatre jours maintenant. Au début, je pensais avoir simplement un rhume, mais mon état ne s'améliore pas. Au contraire, je me sens de plus en plus fatigué.

Le médecin : Avez-vous également des maux de tête, des courbatures ou une toux persistante ?

Le patient : Oui, effectivement. J'ai une toux sèche assez fréquente et des courbatures dans tout le corps. Les maux de tête sont aussi présents, surtout le matin.

Le médecin : Avez-vous été en contact récemment avec une personne testée positive au COVID-19 ?

Le patient : Oui, Docteur. Mon collègue de bureau a été testé positif la semaine dernière. Nous avons travaillé ensemble plusieurs jours sans port du masque.

Le médecin : Je comprends. L'ensemble de vos symptômes est en effet caractéristique du COVID-19. Je vais vous prescrire un test PCR afin de confirmer le diagnostic. En attendant les résultats, il est impératif que vous vous isoliez pour éviter de contaminer votre entourage.

Le patient : D'accord, Docteur. Y a-t-il un traitement particulier à suivre ?

Le médecin : Pour le moment, voici ce que je vous recommande :

- Restez bien hydraté et reposez-vous autant que possible.
- Prenez du paracétamol pour faire baisser la fièvre et soulager les douleurs. Evitez l'ibuprofène, qui est déconseillé en cas de COVID-19.
- En cas de difficultés respiratoires importantes, n'hésitez pas à appeler le 15 ou à vous rendre aux urgences immédiatement.
- Aérez régulièrement votre domicile et portez un masque si vous devez être en présence d'autres personnes.

Le patient : Et si le test revient positif, que se passera-t-il ensuite ?

Le médecin : Si le test est positif, vous devrez respecter une période d'isolement d'au moins sept jours. Je vous ferai une ordonnance pour un arrêt de travail. Nous ferons également le point sur votre état de santé au bout de 48 heures. Si vos symptômes s'aggravent, consultez sans attendre.

Le patient : Merci beaucoup, Docteur. Je vais suivre vos conseils à la lettre.

Le médecin : Prenez bien soin de vous. N'hésitez pas à me rappeler si vous avez le moindre doute. Au revoir et bon rétablissement !

Le patient : Merci Docteur, au revoir.

Exercice 2

Simulez une situation de conflit pour apprendre à la gérer (par exemple : deux étudiants ne sont pas d'accord sur la répartition d'un travail qui devrait se faire en binôme, deux amis se disputent sur un projet, un client mécontent face à un vendeur). Pour cela, veuillez trouver un compromis ou une solution qui convienne aux deux parties tout en utilisant la liste de vocabulaire ci-dessous :

- Je comprends ton point de vue, mais...
- Peut-être que nous pourrions...
- Essayons de trouver un terrain d'entente.
- Une autre solution serait de...

Corrigé

Karim : Mustapha, je pense que tu devrais te charger de toute la partie recherche documentaire, pendant que je m'occupe de la présentation PowerPoint et de l'exposé oral. C'est plus logique selon moi.

Mustapha : *(d'un ton mécontent)* Pas du tout, Karim ! Ce n'est vraiment pas équitable. La recherche documentaire représente la majeure partie du travail. Je refuse de tout faire seul pendant que tu t'occupes uniquement de la mise en forme.

Karim : Je comprends ton point de vue, mais la présentation PowerPoint demande aussi beaucoup de temps et de créativité. Ce n'est pas aussi simple que tu le penses.

Mustapha : Je ne dis pas que c'est simple, mais il faut reconnaître que la recherche est bien plus longue et fastidieuse. Ce déséquilibre n'est pas acceptable.

Karim : *(après une pause)* Tu as raison, je n'ai pas bien réfléchi. Essayons de trouver un terrain d'entente. Qu'est-ce que tu proposes concrètement ?

Mustapha : Peut-être que nous pourrions diviser la recherche documentaire en deux parties égales. Chacun de nous traite une partie du sujet, puis nous mettons nos recherches en commun pour construire la présentation ensemble.

Karim : C'est une très bonne idée. Une autre solution serait de partager également la prise de parole lors de l'exposé oral, afin que nous soyons tous les deux impliqués de manière équitable, du début à la fin du travail.

Mustapha : Oui, c'est tout à fait juste. De cette façon, nous serions tous les deux responsables de l'ensemble du projet, et non chacun d'une seule partie. Cela me semble beaucoup plus équilibré et motivant.

Karim : Je suis entièrement d'accord. Je propose que nous nous retrouvions dès demain pour nous répartir les thèmes à rechercher et établir un planning de travail commun. Qu'en penses-tu ?

Mustapha : C'est parfait. Je suis content que nous ayons pu en discuter calmement. En collaborant ainsi, notre exposé n'en sera que meilleur.

Karim : Absolument. Excuse-moi d'avoir été maladroit au départ. A demain alors !

Mustapha : A demain, Karim. Et merci d'avoir été ouvert au dialogue.

Exercice3

Simulez un procès en jouant le rôle de l'avocat qui plaide et l'accusé. Pour cela, veuillez utiliser la liste de vocabulaire ci-dessous :

Accusé, avocat, juge, jurés, procès, témoin, preuve, innocence, culpabilité, verdict, plaider, défendre, accuser, délibérer, condamner, acquitter.

Corrigé

Le juge : L'audience est ouverte. Monsieur Mohamed Soufiane, vous comparez

aujourd'hui devant ce tribunal, accusé de vol aggravé. Maître Mourad, vous avez la parole pour présenter la défense.

Maître Mourad (avocat de la défense) : Merci, Monsieur le Juge. Mesdames et Messieurs les jurés, mon client est ici pour un procès qui repose sur de simples suppositions et non sur des faits clairement établis. Mohamed Soufiane est un homme honnête et travailleur, et je suis ici pour défendre son innocence avec toute la rigueur et la conviction que cette affaire exige.

Le juge : Maître, veuillez présenter vos arguments.

Maître Mourad : Volontiers, Monsieur le Juge. Permettez-moi tout d'abord de souligner que l'accusation n'a produit aucune preuve tangible et irréfutable contre mon client. Les éléments avancés sont vagues, imprécis et largement insuffisants pour établir la culpabilité de Monsieur Mohamed Soufiane au-delà de tout doute raisonnable.

Le procureur : Objection, Monsieur le Juge ! Nous disposons du témoignage d'un témoin direct qui affirme avoir vu l'accusé près de la caisse le soir des faits.

Le juge : Objection notée. Maître Mourad, souhaitez-vous répondre ?

Maître Mourad : Absolument, Monsieur le Juge. Ce témoignage unique ne constitue en aucun cas une preuve suffisante pour condamner un homme. Un seul témoin, dans des conditions d'éclairage insuffisantes et dans un moment de grande confusion, ne peut pas constituer une base solide pour accuser mon client et détruire sa vie. De plus, Monsieur Mohamed Soufiane dispose d'un alibi solide et vérifiable : il se trouvait ce soir-là en famille, ce que plusieurs personnes sont prêtes à confirmer sous serment devant ce tribunal.

Le juge : Bien. Monsieur Mohamed Soufiane, souhaitez-vous prendre la parole ?

L'accusé (Mohamed Soufiane) : Oui, Monsieur le Juge. Je tiens à ce que la vérité éclate aujourd'hui. Je n'ai rien volé. Je n'ai jamais trahi la confiance de mon employeur, ni celle de quiconque. Je plaide non coupable, et j'implore ce tribunal de croire en mon innocence. Je suis père de famille, j'ai toujours travaillé avec honnêteté et dignité. Cette accusation injuste est en train de détruire ma réputation et de plonger mes proches dans une détresse profonde.

Maître Mourad : Mesdames et Messieurs les jurés, vous avez entendu mon client s'exprimer avec sincérité et émotion. Vous avez également constaté par vous-mêmes l'absence flagrante de preuves solides et convaincantes. Je vous demande, au nom de la justice, de la vérité et de l'humanité, de ne pas condamner un homme innocent. Acquittez Monsieur Mohamed Soufiane et rendez-lui ce qui lui appartient : sa liberté, sa dignité et son honneur.

Le juge : Merci Maître. Mesdames et Messieurs les jurés, il vous appartient désormais de délibérer soigneusement et de rendre votre verdict en votre âme et conscience. L'audience est suspendue.

(Après délibération)

Le juge : Mesdames et Messieurs, le jury a rendu son verdict. Monsieur Mohamed Soufiane, après examen attentif de l'ensemble des faits et des arguments présentés au cours de ce procès, le tribunal a décidé de vous acquitter faute de preuves suffisantes et concluantes. Vous êtes libre. L'audience est levée.

Mohamed Soufiane : (profondément ému) Merci infiniment, Monsieur le Juge. Merci Maître Mourad. Merci à la justice de ce pays.

Maître Mourad : (posant chaleureusement la main sur l'épaule de son client) La vérité finit toujours par triompher, Mohamed. Rentrez chez vous et profitez de votre famille. Prenez soin de vous.

Bibliographie

1. Abid-Houcine, S. (2007). Enseignement et éducation en langues étrangères en Algérie : la compétition entre le français et l'anglais. *Droit et cultures*. <https://signal.sciencespo-lyon.fr/article/490283>
2. Adam, J.-M. (1993). *La description*. Paris : Presses Universitaires de France.
3. Balzac, H. de. (2007). *Une double famille*. EBooks libres et gratuits.
4. Boissy, J. (2001). *Lexique 2002 du professeur des écoles*. Paris : Escalade.
5. Bonneville, L., St-Pierre, M., & Jutras, M. (2007). *Introduction aux méthodes de recherche en communication*. Montréal : Gaëtan Morin.
6. Briet, G., Collige, V., & Rassart, E. (2014). *La prononciation en classe*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
7. Calvet, L.-J. (1980). *La chanson dans la classe de français langue étrangère*. Paris : CLE International.
8. Charaudeau, P. (2011). *Les médias et l'information : l'impossible transparence du discours*. Bruxelles : De Boeck Supérieur.
9. Charron, J., & de Bonville, J. (1996). Le journalisme et le marché : de la concurrence à l'hyperconcurrence. *Les Cahiers du journalisme*, 2, 108-120.
10. Clerc, S. (1997). *Étude de l'acquisition des conduites narratives en français langue étrangère et propositions didactiques* [Thèse de doctorat, Université d'Aix-Marseille].
11. Conseil de l'Europe. (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier.
12. Coste, D., & Galisson, R. (1976). *Dictionnaire de didactique des langues*. Paris : Hachette.
13. Cuq, J.-P. (dir.). (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE International.
14. Cuq, J.-P., & Gruca, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
15. de Falco, H. (2022). L'entretien. Dans *Maîtriser ses recrutements* (p. 77-145). Paris : Dunod.
16. Debbache, S. (2002). Vers une pédagogie de récupération : méthodes ludiques et enseignement du FLE au fondamental. *Social and Human Sciences Review*, 3(7), 7-24.
17. Debyser, F. (1996-1997). *Les jeux de rôle* [Mémoire, Université de Lausanne].

18. Di Cristo, A. (2004). La prosodie au carrefour de la phonétique, de la phonologie et de l'articulation formes-fonctions. *Travaux Interdisciplinaires du Laboratoire Parole et Langage*, 23, 67–211.
19. Dubois, J., Giacomo, M., Guespin, L., Marcellesi, C., Marcellesi, J.-B., & Mével, J.-P. (1999). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris, France : Larousse-Bordas.
20. Dumortier, J.-L. (2001). *Lire le récit de fiction pour étayer un apprentissage*. Bruxelles : De Boeck-Duculot.
21. Durrenberger, V. (2025). Le temps passe vite #37 — Les amis d'Alex [Dialogue FLE, niveau B2]. Podcast Français Facile.
<https://www.podcastfrancaisfacile.com/dialogue/accueillir-une-personne-amis-alex-livre-audio.html>
22. Eymard-Duvernay, F., & Marchal, E. (1997). *Façons de recruter : Le jugement des compétences sur le marché du travail*. Paris : Métailié.
23. Fromilhague, C., & Sancier-Château, A. (1996). *Introduction à l'analyse stylistique*. Paris : Armand Colin.
24. Germain, C., & Netten, J. (2010). La didactique des langues : les relations entre les plans psychologique, linguistique et pédagogique. Dans *Actes du CMLF*.
25. Gillet-Goinard, F., & Monar, C. (s. d.). Le flash info. Dans *La boîte à outils santé sécurité environnement* (p. 178-179). Paris : Dunod.
26. Grammont, M. (1960). *Traité de phonétique*. Paris : Delagrave.
27. Granger, R. (2025, 28 novembre). *Communication non verbale : décidez le langage du corps*. Manager GO!.
28. Jacques, R. (1963). *Essais de linguistique générale*. Paris : Minuit.
29. Jakobson, R. (1963). *Essais de linguistique générale*. Paris, France : Éditions de Minuit.
30. James, E. F. (1976). The acquisition of prosodic features of speech using a speech visualizer. *IRAL*, 14(3), 227-243.
31. Johnston, D., & Michaud, S. (2010). Les jeux de rôle : pour des apprentissages durables en langue seconde. *Pédagogie collégiale*, 24(1), 6-10.
32. Kerbrat-Orecchioni, C. (1990). *Les interactions verbales* (Tome 1). Paris : Armand Colin.
33. Kerbrat-Orecchioni, C. (1996). *La conversation*. Paris, France : Seuil.

34. Lacheret, A. (2002). Compte rendu de Morel & Danon-Boileau, *Grammaire de l'intonation. L'Information Grammaticale*, 95, 54-56.
35. Larousse. (2009). *Le petit Larousse*. Paris : Larousse.
36. Larousse. (s. d.). Jeu. *Dictionnaire Larousse en ligne*.
37. Larousse. (s. d.). Jeux de rôle. *Encyclopédie Larousse*.
38. Le Nouveau Littré : le dictionnaire de référence de la langue française. (2007). Paris : Garnier.
39. Le Robert. (2020). Chanson. *Dico en ligne Le Robert*.
40. Loubet, É. (1954). *La technique de la composition française : De la phrase à la dissertation*. Paris : Magnard.
41. Meirieu, P. (2008). *Apprendre... oui, mais comment*. Paris : ESF éditeur.
42. Moreno, J.-L. (1975). *Psychothérapie de groupe et psychodrame*. Paris : Retz.
43. Morel, M.-A., & Danon-Boileau, L. (1998). *Grammaire de l'intonation : L'exemple du français*. Paris : Ophrys.
44. Morin, E. (1977). *La méthode 1 : La nature de la nature*. Paris : Seuil.
45. Mougeon, F. (1995). *Quel français parler ? Initiation au français parlé au Canada et en France*. Toronto : Éditions du Gref.
46. Mourlhon-Dallies, F. (2008). *Enseigner une langue à des fins professionnelles*. Paris : Didier.
47. Mucchielli, R. (2004). *La dynamique des groupes* (17e éd.). Paris : ESF Éditeur.
48. Neveu, F. (2004). *Dictionnaire des sciences du langage*. Paris : Armand Colin.
49. Parmentier, P., & Romainville, M. (1998). *L'étudiant-apprenant : Les manières d'apprendre à l'université*. Bruxelles : De Boeck.
50. Patin, B. (2005). Le jeu de rôles : pratique de formation pour un public d'adultes. *CIPS*, (67-68), 163-178.
51. Pekarek Doehler, S. (2003). Interaction, acquisition, enseignement. *Babylonia*, 1(03), 69-73.
52. Rabot, C., & Chartier, R. (2020). De l'imprimé au numérique [Entretien]. *BSSG*.
53. Rassart, E. (2008). La chanson en classe de FLE. *Le Langage et l'Homme*, 43(1), 11-18.
54. Reuter, Y. (2000). *L'analyse du récit*. Paris : Armand Colin.
55. Rey, A. (dir.). (1992). *Dictionnaire historique de la langue française*. Paris : Le Robert.

56. Riegel, M., Pellat, J.-C., & Rioul, R. (2018). *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF.
57. Tagliante, C. (1994). *La classe de langue*. Paris : Clé International.
58. Tagliante, C. (2006). *La classe de langue*. Paris : Clé International.
59. Taleb-Ibrahimi, K. (2012). L'enseignement/apprentissage du français en Algérie. Dans *Langues, contacts, complexité*.
60. Traverso, V. (1984). *L'analyse des conversations*. Paris : Armand Colin.
61. Union des Fédérations des Associations de Parents. (s. d.). *Comment réussir une réunion ?*
62. Université de Rennes. (2024). *Réussir son entretien d'embauche* [Guide].
63. Vion, R. (1992). *La communication verbale : analyse des interactions*. Paris : Hachette.
64. Weber, C. (2013). *Pour une didactique de l'oralité*. Paris : Didier.
65. Weiss, F. (1983). *Jeu et activités communicatives dans la classe de langue*. Paris : Hachette.

Annexe : Programme de la matière Compréhension et Expression Orale

Semestre :1

Unité d'enseignement : Fondamentale

Matière : *Compréhension et Expression Orales 1 (CEO1)*

Crédits : 04

Coefficient : 02

1. Objectifs de l'enseignement

- Permettre à l'étudiant de s'exprimer dans différentes situations de communication
- Amener l'étudiant à maîtriser les différents types de discours
- Comprendre des documents authentiques
- Comprendre pour restituer un récit
- Développer les stratégies d'écoute
- Prendre des notes

2. Connaissances préalables recommandées

- Avoir des connaissances linguistiques
- Savoir discriminer et segmenter la chaîne parlée

3. Contenu de la matière

3.1. Compréhension orale

- Identifier le genre et le type du document sonore
- Identifier les intonations
- Identifier les paramètres de la situation de communication
- Comprendre une conversation

3.2. Expression orale

- Se présenter et présenter quelqu'un
- Demander des informations dans différentes situations de communication
- Discussion formelles (entretien d'embauche, réunion...)
- La description (décrire une personnalité, une ville...)
- Raconter la vie d'un personnage

4. Mode d'évaluation :

- Contrôle continu (50%)
- Examen (50%)

5. Références bibliographiques

1. Activités pour le Cadre commun de référence, 2006, Clé international
2. CHAMBERLAND, G. & PROVOST, G. (1996). *Jeu, simulation et jeu de rôles*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
3. Cuq Jean-Pierre et Gruca Isabelle. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.
4. BUJOLD, N. (1997). *L'exposé oral en enseignement*. Québec : Presses de l'université du Québec.
5. BLANCHE-BENVENISTE, CL. (1997). *Approches de la langue parlée en français*. Paris : ophrys.

6. Stographie :

6. CAPRILES, Aurore. (2004). *La simulation globale*. [en ligne] <http://www.edufle.net/La-simulationglobale>

Semestre : 2

Unité d'enseignement : Fondamentale

Matière : *Compréhension et Expression Orales 2 (CEO2)*

Crédits : 04

Coefficient : 02

1. Objectifs de l'enseignement

- Permettre à l'étudiant de s'exprimer dans différentes situations de communication
- Amener l'étudiant à maîtriser les différents types de discours
- Comprendre des documents authentiques
- Comprendre pour restituer un récit
- Développer les stratégies d'écoute
- Prendre des notes

2. Connaissances préalables recommandées

- Avoir des connaissances linguistiques
- Savoir discriminer et segmenter la chaîne parlée.

3. Contenu de la matière

3.1. Compréhension orale

3.1.1. Comprendre un court récit

3.1.2. *Comprendre des flashes d'informations*

3.1.3. *Comprendre des interactions entre locuteurs natifs*

3.1.4. *Exploitation de la chanson*

3.2. Expression orale

3.2.1. *Donner des conseils*

3.2.2. *Faire des annonces publiques*

3.2.3. *Prendre part à une conversation*

3.2.4. *Jeux de rôle*

4. Mode d'évaluation

— Contrôle continu (50%)

— Examen (50%)

5. Références bibliographiques

1. Activités pour le Cadre commun de référence, 2006 Clé international

2. BLANCHE-BENVENISTE, CL. (1997). *Approches de la langue parlée en français*. Paris : ophrys.

3. BUJOLD, N. (1997). *L'exposé oral en enseignement*. Québec : Presses de l'université du Québec.

4. CHAMBERLAND, G. & PROVOST, G. (1996). *Jeu, simulation et jeu de rôles*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

5. CUQ Jean-Pierre et Gruca Isabelle. (2005) *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.

DESMONS Fabienne et al. (2005). *Enseigner du fle : Pratiques de classe*. Editions Belin : Paris

Table des matières

Titre du chapitre / section	Page
Sommaire	1
Cours 1 : Identifier le genre et le type du document sonore	2
1. Introduction	2
2. Définition	2
3. Les types de documents sonores	3
3.1. Les documents sonores authentiques	3
3.2. Les documents sonores semi-authentiques	3
3.3. Les documents sonores fabriqués (ou pédagogiques)	3
4. L'exploitation du document sonore en classe de FLE	4
5. Pourquoi utiliser le document sonore en classe de FLE ?	5
6. Conclusion	6
Exercices	7
Cours 2 : Identifier les intonations	12
1. Introduction	12
2. Qu'est-ce que l'intonation ?	12
3. Les types d'intonation	13
4. L'intonation dans les types d'énoncés	13
4.1. La phrase déclarative	13
4.2. La phrase interrogative	13
4.3. La phrase impérative	14
4.4. La phrase exclamative	14
5. Les composantes principales de l'intonation	14
6. Les fonctions de l'intonation	14
7. Pourquoi maîtriser l'intonation en français	15

Titre du chapitre / section	Page
8. Comment améliorer l'intonation ?	16
9. Conclusion	17
Exercices	17
<hr/>	
Cours 3 : Identifier les paramètres de la situation de communication	22
1. Introduction	22
2. Qu'est-ce que la communication ?	22
3. Les formes de communication et leurs codes	23
4. La situation de communication	23
4.1. Le modèle de Jakobson	24
4.2. Les paramètres de situation de communication	24
5. Conclusion	26
Exercices	26
<hr/>	
Cours 4 : Comprendre une conversation	30
1. Introduction	30
2. Définition	30
3. Les éléments essentiels de la conversation	30
4. Les stratégies de compréhension	31
5. Pourquoi comprendre une conversation est un défi ?	32
6. Conclusion	33
Exercices	34
<hr/>	
Cours 5 : Se présenter et présenter quelqu'un	38
1. Introduction	38
2. Pourquoi se présenter ?	38
3. Les éléments clés d'une présentation	38
4. Quelques expressions utiles	40
5. Comment présenter quelqu'un	41

Titre du chapitre / section	Page
6. Conclusion	41
<hr/>	
Cours 6 : Demander des informations dans différentes situations de communication	44
1. Introduction	44
2. L'importance du contexte	44
3. L'adaptation à l'interlocuteur.....	44
4. Les stratégies de questionnement.....	45
5. Surmonter les obstacles.....	45
6. Les registres de langue	45
7. Demander des informations dans différents contextes.....	45
8. Conclusion	47
Exercices	47
<hr/>	
Cours 7 : Discussions formelles (entretien d'embauche, réunion...)	50
1. Introduction	50
2. Qu'est-ce qu'une discussion formelle ?	50
3. Les situations formelles	50
4. Exemples de discussions formelles (entretien de recrutement, Réunion)	51
5. Conclusion	54
Exercices.....	54
<hr/>	
Cours 8 : La description (décrire une personnalité, une ville...)	57
1. Introduction	57
2. Qu'est-ce que décrire	57
3. Une description réussie.....	57
4. Le portrait	58
5. Quelques mots pour décrire.....	60
4. Conclusion	60

Titre du chapitre / section	Page
Exercices.....	61
<hr/>	
Cours 9 : Raconter la vie d'un personnage	65
1. Introduction	65
2. Les personnages	65
3. La caractérisation des personnages.....	65
4. Le rôle des personnages.....	66
5. Le narrateur	67
6. Conclusion	68
Exercices.....	68
<hr/>	
Cours 10 : Comprendre un court récit	70
1. Introduction	70
2. Qu'est-ce qu'un récit ?	70
3. Qu'est-ce qu'un court récit ?	70
4. La structure narrative	70
5. L'espace.....	70
6. Le temps.....	72
7. Conclusion	73
Exercices.....	73
<hr/>	
Cours 11 : Comprendre des flashes d'informations	83
1. Définition	83
2. Les caractéristiques d'un flash d'information.....	83
3. L'objectif du flash d'information.....	83
4. Les canaux de diffusion des flashes d'informations.....	84
5. Les éléments essentiels d'un flash d'information.....	84
6. Analyse d'un Flash d'Information.....	84
7. Comment éviter la désinformation et les rumeurs ?	85

Titre du chapitre / section	Page
8. Conclusion	85
Exercices.....	85
<hr/>	
Cours 12 : Comprendre des interactions entre locuteurs natifs	93
1. Introduction	93
2. Qu'est-ce qu'une interaction ?	93
3. De l'importance des « interactions »	93
4. L' « interaction » en classe de langue.....	93
5. L' «interaction » entre locuteurs natifs	94
6. L'intérêt des interactions entre locuteurs natifs pour les apprenants de langues étrangères.....	94
7. Des stratégies pour comprendre et améliorer les interactions avec les natifs	95
8. Conclusion	96
Exercices.....	96
<hr/>	
Cours 13 : Exploitation de la chanson	101
1. Introduction	101
2. L'histoire de la chanson dans l'enseignement du FLE.....	101
3. Qu'est-ce que la chanson ?	102
4. La chanson, élément déclencheur de la motivation.....	103
5. Conclusion	104
Exercices.....	104
<hr/>	
Cours 14 : Donner des conseils	109
1. Introduction	109
2. Comment peut-on donner des conseils ?	109
2.1. Pour donner des conseils en français, on peut utiliser différentes structures	109
2.2. Pour donner des conseils en français, on peut utiliser : L'impératif	109
2.3. Pour donner des conseils en français, on peut utiliser : Le conditionnel	110

Titre du chapitre / section	Page
2.4. Pour donner des conseils en français, on peut utiliser : Le subjonctif	110
2.5. Pour donner des conseils en français, on peut utiliser : L'infinif	110
3. Conclusion	111
Exercices	111
Cours 15 : Faire des annonces publiques	115
1. Introduction	115
2. Comment faire une annonce publique ?	115
3. L'annonce : un déclencheur d'action directe.....	116
L'annonce : précision et ciblage.....	116
2. Conclusion	118
Cours 16 : Prendre part à une conversation	121
1. Introduction	121
2. Comprendre le fonctionnement d'une conversation.....	121
3. Stratégies pour participer à une conversation.....	121
4. Maintenir sa participation à la conversation.....	122
5. Terminer la conversation avec élégance.....	123
6. Je salue mon interlocuteur.....	123
7. Je me présente.....	124
8. Je demande à mon interlocuteur de se présenter	124
9. Conclusion	125
Exercices.....	
Cours 17 : Jeux de rôle	129
1. Introduction	129
2. Qu'est-ce qu'un jeu ?	129
3. Qu'est-ce qu'un jeu de rôle ?	129
4. Le jeu de rôle en classe de FLE.....	130

Titre du chapitre / section	Page
4.1. Le jeu de rôle favorise la communication.....	131
4.2. Le jeu de rôle favorise la motivation.....	132
4.3. Le jeu de rôle comme outil pédagogique.....	133
2. Conclusion	133
Exercices	134
Bibliographie.....	139
Annexe : Programme de la matière Compréhension et Expression Orale	143
Table des matières.....	146